



DAVID Léa

Master 2 professionnel de Développement et
Promotion des Aménagements Touristiques

Université Lumière – Lyon 2

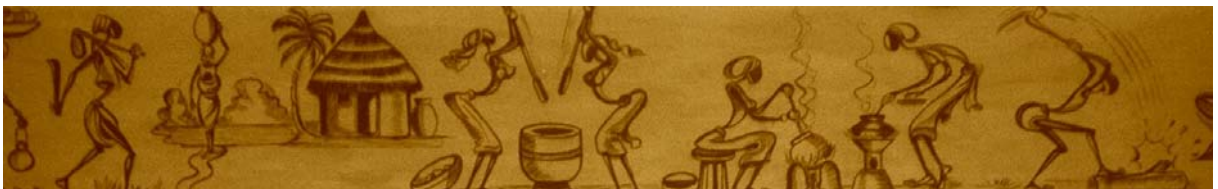
Tourisme Sans Frontières

Recréation de la 'Destination Touristique Togo'

Maître de stage professionnel : DUMOULIN Marc (Administrateur général de
Tourisme Sans Frontières)

Maître de stage universitaire : VOISENET Philippe

Année 2006-2007



REMERCIEMENTS



Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont permis ce stage au Togo.

Tout d'abord Philippe Voisenet, qui a réalisé le lien entre Tourisme Sans Frontières et nous, les étudiant(e)s de Lyon 2; Marc Dumoulin et Jean Decoux, qui ont fortement participé au montage de ce projet.

À Eric Peijmans, qui a permis que ce stage se réalise dans de bonnes conditions et qui m'a guidé dans mes démarches et mes déplacements.

Mes remerciements à toutes les autres personnes qui ont participé la réalisation de ce projet : le Ministère du Tourisme, de la Culture et des Loisirs togolais, le Service de Coopération et d'Actions Culturelles, l'équipe de TSF, SEBADERS, Christelle Sénard, nos guides, etc.).

Et enfin, Henriette et ses enfants, qui ont contribué à ma vie et mon bien-être quotidien.

SOMMAIRE

1. Le Togo : un territoire riche et varié.....	7
1.1. Histoire	7
1.2. Géographie.....	8
1.2.1. Le milieu naturel.....	8
1.2.2. Organisation territoriale.....	10
1.3. Population.....	12
1.3.1. Démographie.....	12
1.3.2. Identité culturelle.....	12
1.4. Ressources naturelles / économiques.....	14
2. Stage et missions	17
2.1. Tourisme Sans Frontières	17
2.2. Cadre du projet.....	19
2.2.1. Le potentiel touristique de l'Afrique.....	19
2.2.2. Le tourisme au Togo.....	20
2.3. Méthodologie de travail et mise en oeuvre.....	22
2.3.1. Méthodologie générale d'intervention de Tourisme Sans Frontières.....	22
2.3.2. Analyse du projet afin de vérifier si les objectifs de départ ont été atteints....	27
2.3.3. Méthodologie utilisée par l'étudiante dans la première phase du projet	27
3. Diagnostic, analyse et actions à mener.....	30
3.1. Missions principales.....	30
3.1.1. La demande et les marchés.....	30
3.1.2. Diagnostic de la Région maritime - Lomé	42
3.2. Missions secondaires	54
3.2.1. Atakpamé et sa région	54
3.2.2. Région centrale - Sokodé.....	59
3.2.3. Région de la Kara	67
3.2.4. Région des savanes - Dapaong.....	78
3.3. Conclusion du diagnostic.....	85
3.3.1. Synthèse nationale.....	85
3.3.2. Mise en perspective et positionnement du tourisme : Développement culturellement cohérent.....	94
3.3.3. Eléments d'orientation et préconisations pour l'élaboration d'une stratégie nationale de développement touristique.....	99
3.3.4. Eléments d'orientation et préconisations pour l'élaboration d'actions concrètes (repérées pendant l'étude), à mener par l'ONG au niveau local.....	104

ABRÉVIATIONS ET SIGLES

APD	: Aide Publique au Développement
FODES	: Fédération des Organisations de Développement de la région des Savanes
FMI	: Fond Monétaire International
IAEC	: Institut Africain d'Administration et des Etudes Commerciales
IFG	: International Fertilizers Group
OMT	: Organisation Mondiale de Tourisme
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OTP	: Office Togolais des Phosphates
PAL	: Port Autonome de Lomé
PIB	: Produit Intérieur Brut
PMA	: Pays les Moins Avancés
PNB	: Produit National Brut
PPTTE	: Pays Pauvres Très Endettés
RPT	: Rassemblement du Peuple Togolais
SALT	: Société Aéroportuaire de Lomé Tokoin
SCAC	: Service de Coopération et d'Actions Culturelles
TSF	: Tourisme Sans Frontières

INTRODUCTION

Pour ma dernière année d'étude, j'ai eu l'opportunité de réaliser mon stage au Togo.

Pays d'Afrique de l'ouest, le Togo a des frontières communes avec le Bénin à l'est, le Burkina Faso au nord et le Ghana à l'ouest. Sa façade sud est ouverte sur le golfe du Bénin. C'est l'un des plus petits Etats africains avec 56 785 Km².



Cette faible superficie permet tout de même au Togo d'être reconnu pour la grande diversité de ses paysages : une côte de sable fin bordée de cocotiers au sud, des collines, des vallées verdoyantes et des petites montagnes dans le centre du pays, des plaines arides et de grandes savanes parsemées de baobabs au nord. Très diversifié dans ses mœurs et coutumes, dans ses chants et danses, dans ses contes et rythmes musicaux, le Togo est, sans nul doute, une véritable mine de valeurs culturelles authentiques.

Le Togo est actuellement désorganisé à plusieurs niveaux et notamment au niveau touristique. Il y a cependant beaucoup d'initiatives locales qui ne demandent qu'à être guidées afin que les actions soient plus efficaces sur le territoire. Nous pouvons ainsi nous demander quelles seraient les formes de tourisme à développer afin d'y intégrer au maximum les acteurs locaux et de correspondre aux nouvelles tendances ?

Cette étude vient en appui à l'Etat togolais et aux divers acteurs du secteur touristique comme base de travail à la mise en place d'une stratégie de développement touristique du pays.

La structure d'accueil de ce stage est une ONG française : Tourisme Sans Frontières (TSF). Elle a pour but de développer un tourisme générateur de revenus pour les populations locales, et ainsi, de lutter contre la pauvreté.

Mes missions ont été :

- La réalisation d'un **diagnostic du secteur touristique** au niveau national et plus particulièrement dans la région maritime,

- L'**identification de projets locaux** à suivre et appuyer (en effet, dans un pays pauvre, comme le Togo, il est important d'appuyer des petits projets impulsés par la population locale afin d'obtenir des résultats qui profitent au plus grand nombre),
- La mise en place d'une **enquête sur les touristes** actuels fréquentant le Togo.

Après une présentation du Togo et des évènements qui ont provoqué cette crise, j'exposerai la place et les objectifs de mes missions dans le projet de Tourisme Sans Frontières, puis les résultats du diagnostic avec une mise en perspective nationale. Et enfin, je présenterai les projets qui ont été identifiés pour chaque région.

1. Le Togo : un territoire riche et varié

1.1. Histoire

Le peuplement du pays

Comme pour la plupart des pays d'Afrique, l'histoire a débuté par des migrations de peuples à la recherche d'espaces plus accueillants et plus sûrs. Les premières peuplades arrivèrent du nord dès le 7^{ème} siècle. Ces différentes migrations ont apporté une grande variété au niveau des ethnies qui peuplent le Togo. Ce pays a conservé sur un territoire restreint, accidenté et compartimenté, une extraordinaire variété d'ethnies. On en compte une quarantaine, parlant environ cinquante dialectes, toujours en usage.

La colonisation

Les commerçants européens arrivèrent d'abord sur les côtes au 15^{ème} siècle, pour y chercher des esclaves. Au fil des ans, les européens établirent des comptoirs. Le Togo tire son nom de l'actuel Togoville, localité dont le chef M'lapa III signa, les 4 et 5 juillet 1884, avec l'émissaire allemand, le Docteur Nachtigal, le traité de protectorat allemand. Ce traité fut signé à Baguida, localité située à 13 kilomètres à l'est de Lomé. En 1904, le Togo, dans ses frontières, s'étendait sur une superficie de 90 400 Km². La colonie allemande eut une fin brutale dès le début de la première guerre mondiale. Après la première Guerre mondiale, le pays fut divisé en deux territoires : le Togo occidental, avec 33 900 Km², fut administré par la Grande-Bretagne et devint le Ghana, tandis que le Togo oriental d'une superficie de 56 600 Km², était placé sous mandat français.

L'indépendance et la république

Le Togo acquiert son indépendance le 27 avril 1960, par un accord avec l'administration française, sous le contrôle de l'ONU, l'autonomie interne remontant à 1956.

Le premier président du Togo indépendant est Sylvanus Olympio. Il sera destitué dans un coup d'Etat, et c'est Nicolas Grunitzky qui est porté au pouvoir, le 13 janvier 1963. Quatre ans plus tard, à la suite d'un autre coup d'Etat, il fuit le pays. Un des organisateurs du coup d'Etat de 1963, Gnassingbé Eyadema est promu président en 1967. Il supprime les partis politiques et crée le RPT (Rassemblement du peuple togolais).

En 1990, suite à de violentes manifestations, Eyadema dissout le RPT et nomme un nouveau gouvernement. L'adoption d'une nouvelle constitution en 1992 n'apaise cependant pas les tensions. En 1993, le président remporte à nouveau les élections présidentielles, boycottées par l'opposition. Il est réélu en 1998, puis en 2003. Son décès le 5 février 2005, met fin à 38 années de présidence consécutives. L'armée prend le pouvoir, enfreignant la Constitution qui stipule que c'est le président de l'Assemblée nationale (à l'étranger lors du décès) qui doit présider l'intérim, et le confie à un fils de

Gnassingbé Eyadema, Faure Gnassingbé Eyadema.

Sous la pression de l'opposition, de l'Union Africaine et de la communauté internationale, ce coup d'Etat échoue le 25 février 2005 avec la démission de Faure Gnassingbé. La légalité constitutionnelle est rétablie, des élections présidentielles très controversées sont organisées le 24 avril 2005. L'annonce officielle du résultat faite par le gouvernement, déclare Faure Gnassingbé, nouveau président. Peu après, une guerre civile éclate, faisant environ 1000 morts.

Le 3 mai 2005, Faure Gnassingbé prête serment et déclare qu'il se concentrera sur la promotion du développement, le bien commun, la paix et l'unité nationale. Depuis, le jeune président est parvenu à rétablir la confiance avec l'Union Européenne après 13 ans d'embargo. Il a en outre donné son accord à la formation d'un gouvernement d'unité nationale. Le premier ministre est un opposant de longue date, Mr Yawovi Agboyibo.

En politique intérieure, la prochaine échéance décisive (prévue mi-septembre) sera le renouvellement de l'Assemblée nationale. Le bon déroulement de ces élections libres et démocratiques sera déterminant pour l'avenir du Togo.

1.2. Géographie

1.2.1. Le milieu naturel

Topographie

A l'extrême Nord du pays, c'est la région des savanes où se dresse un plateau aux pittoresques falaises qui complètent l'ensemble montagneux.

Une chaîne de montagnes granitiques (Atakora ou monts Togo), formée de quatre massifs distincts (Kabyé, Tchaoudjo, Fazao, Akposso) culminant entre 850 et 1000 m, traversent le pays dans sa partie centrale, du nord-est au sud-ouest. Cette chaîne constitue le château d'eau du Togo.

Le mont Agou, situé à 100 Km au nord-ouest de Lomé, tout près de la frontière ghanéenne, est le plus haut sommet du pays à 986 m.

La côte du Togo est rectiligne, basse et sablonneuse. La zone côtière est constituée de roches sédimentaires récentes et contient les riches gisements de phosphates, sur une profondeur de 50 Km. Le bassin du fleuve côtier Mono, au sud-est de la chaîne de l'Atakora, est une plaine cristalline. De l'autre côté des monts Togo, des terrains gréseux descendent en pente douce vers l'Oti, affluent de la Volta.

Plus de la moitié du pays a une altitude inférieure à 200 m.

Hydrologie

L'Oti prend sa source au Bénin, traverse le nord du pays sur une soixantaine de kilomètres puis forme une frontière avec le Ghana sur 50 Km. Ses principaux affluents togolais sont la Kara et le Mô. Le Mono, long de 500 Km, prend sa source dans le Tchaoudjo et forme une frontière avec le Bénin sur les 100 derniers kilomètres de son cours. Avec ses affluents, il irrigue toute la plaine qui s'étend, du nord au sud, à l'est des monts Togo. La lagune longe la côte, de Kéta au Ghana à Grand-Popo au Bénin. Le lac Togo, d'une superficie de 50 Km² et d'une profondeur de 4 m, est un élargissement de la lagune.

Les régimes des cours d'eau sont irréguliers. Le Mono et l'Oti sont pratiquement asséchés de décembre à mai. Les rivières côtières connaissent deux crues en juin et octobre.

Le climat et la végétation

Le Togo jouit d'un climat tropical. Il subit l'influence de la mousson du Sud-ouest, vent océanique, humide, qui apporte la pluie, et celle de l'harmattan, vent sec, mi-froid, mi-chaud qui engendre la sécheresse.

Du Sud vers le Nord, les températures moyennes maximales augmentent (Lomé 30°C, Mango 34°C) alors qu'inversement, les températures moyennes minimales diminuent (Lomé 22°C, Mango 13°C).

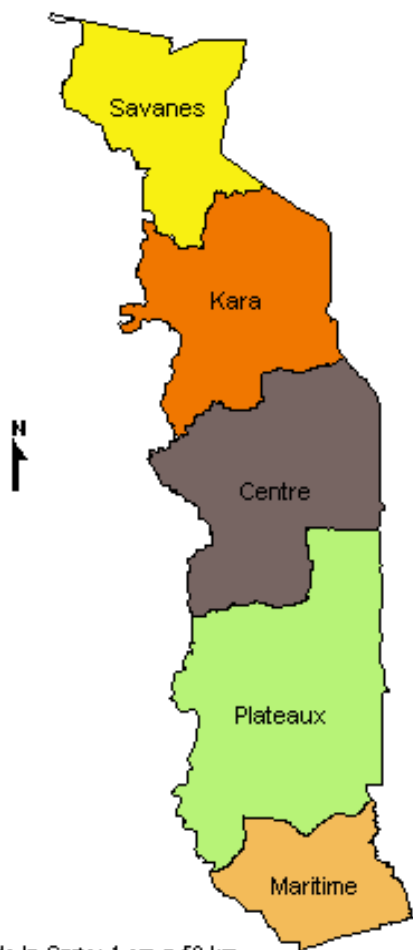
Paradoxalement, le sud du pays, zone de forêt dense est moins arrosé que le Nord. Cette anomalie climatique se traduit par la disparition de la forêt dense sur la zone côtière, ce qui constitue un cas exceptionnel dans le Golfe de Guinée.



Flamboyant

1.2.2. Organisation territoriale

1.2.2.1. Divisions administratives



Le Togo est divisé en cinq régions administratives, elles-mêmes découpées en 31 préfectures :

Région	Chef-lieu
Maritime	Lomé
Plateaux	Atakpamé
Centrale	Sokodé
Kara	Kara
Savanes	Dapaong

1.2.2.2. Infrastructures et réseaux de communication¹

Les transports aériens

L'aéroport de Lomé-Gnassingbé Eyadéma est desservi par 12 compagnies assurant des vols vers 36 destinations. Il offre une capacité de traitement de 700 000 passagers par an et peut accueillir trois gros porteurs simultanément.

En 2005, il a accueilli 245 000 passagers (à comparer à 1,4 million à Dakar et à 0,8 million à Abidjan) et enregistré 11 000 mouvements d'avions. Il est géré par la SALT (Société Aéroportuaire de Lomé Tokoin).

La gare de fret aérien a traité 10 000 tonnes de marchandises en 2005. Ses installations frigorifiques et sa plate-forme de fret intermodale mer/air constituent autant d'atouts qui font de l'aéroport de Lomé le troisième d'Afrique de l'ouest, affirmant sa vocation à devenir un hub.

¹ Les guides écofinance – pour l'information de l'investisseur : Le Togo et son potentiel économique, Paris : CIDOM Groupe Jeune Afrique : Les cent pays où investir, 2007, 98p.

Les ports et voies navigables

L'infrastructure portuaire togolaise comprend le Wharf de Kpémé, exploité par la société publique IFG (International Fertilizers Group, ex-Office togolais des phosphates-OTP), et le PAD (Port autonome de Lomé), inauguré en 1968. C'est un port en eaux profondes (14 m) à vocation régionale dont le trafic global a augmenté de 65% entre 2001 et 2005 (passant de 3 à plus de 5 millions de tonnes et par où transite 80% du commerce extérieur togolais).

Ce port permet également l'accueil de bateau de la marine, qui restent pour une durée de quelques jours seulement mais permettent aux marins de visiter le sud du pays, en excursions.

Le réseau routier

Le réseau routier national compte 1634 Km de routes revêtues et 680 Km de pistes rurales. La densité du réseau routier est ainsi de 18 Km pour 100 Km². Si l'axe nord-sud, d'une importance fondamentale pour le pays, est dans un état acceptable sur ses 700 Km, il n'en est pas de même pour les routes transversales.

La route assure 98% du trafic général. On estime à 120 000 le nombre de véhicules, dont 5% de poids lourds et au moins 85% de véhicules d'occasions importés. L'axe nord-sud représente 62% du trafic.

Un programme prioritaire de bitumage et de réhabilitation de 200 millions d'euros avait été défini pour la période 1997-2006. Il n'a pu être réalisé en raison de la suspension de l'aide internationale, mais le Togo a pu dégager les ressources nécessaires à la réhabilitation de 470 Km de l'axe nord-sud. Un nouveau programme de 300 millions d'euros pour les trois prochaines années devrait être soumis dès 2007 à l'intention des bailleurs de fonds. L'installation progressive de postes de péages complète la redevance d'usage de la route sur les produits pétroliers pour dégager une partie des financements nécessaires à l'entretien.

Les transports ferroviaires

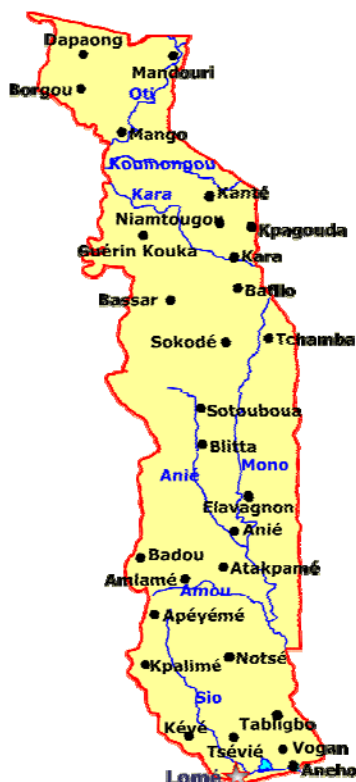
Les 440 Km de voies ferrées dont disposait la colonie allemande ont été progressivement fermés au trafic de voyageurs puis partiellement désaffectés. Trois lignes sont maintenues pour le transport du fret, du calcaire et du phosphate.

1.3. Population²

1.3.1. Démographie

En 2006, la population du Togo était estimée à 5,4 millions d'habitants, avec une densité moyenne de 95 habitants au Km².

En 2005, son taux de croissance annuelle était de 2,17%, le taux de mortalité infantile s'élevait à 66,6‰ et l'espérance de vie était de 53 ans.



En 2003, 35% de la population vivaient en milieu urbain.

La population est inégalement répartie : 60% vivent dans la zone sud (région Maritime et des Plateaux), sur 40% de la surface totale du pays.

Principales villes	Nombre d'habitants
Lomé	800 000
Sokodé	123 029
Kara	109 287
Kpalimé	101 088
Atakpamé	84 979
Bassar	64 888
Tsévié	58 090
Aného	49 716
Mango	39 568
Dapaong	34 178

1.3.2. Identité culturelle

Ethnies

Le Togo compte près de 45 ethnies différentes ; les Ewés au sud et les Kabyés au nord sont les plus représentés. Dans le sud, vivent les ethnies du groupe Kwa, notamment les Ewés, les Ouatchis et les Minas. Dans le centre et le nord, moins peuplés, vivent des ethnies du groupe Gur, notamment les Kabyés, mais aussi les Kotokolis, les Kokombas et les Bassaris. A ces deux grands foyers démographiques s'ajoutent une quarantaine de groupes différents. Dans le nord, les Tamberma comptent parmi les plus anciennes populations du pays. Comme au Bénin, on trouve sur la côte des descendants d'anciens esclaves revenus du Brésil et portant des noms portugais. A ce grand nombre d'ethnies correspondent autant de langues, mais aucune ne s'impose sur tout le territoire.

² Les guides écofinance – pour l'information de l'investisseur : Le Togo et son potentiel économique, Paris : CIDOM Groupe Jeune Afrique : Les cent pays où investir, 2007, 98p.

Religions

La religion traditionnelle, appelée communément animisme, est pratiquée dans toutes les régions. Elle repose sur une conception polythéiste de l'univers. Ce panthéisme est composé de divinités diverses appelées Vaudou.

Cependant, même si toutes les ethnies sont largement restées attachées à leurs croyances animistes, le christianisme (31% de la population) et l'islam (15% de la population) ont pénétré le Togo de façon inégale selon les régions.

Le culte des ancêtres

Les ancêtres morts peuvent encore se manifester ; du sang de chèvre ou de mouton et des poulets peuvent être réclamés pour apaiser leur colère. Chez les Konkomba, par exemple, vous trouverez à l'entrée de chaque maison des fétiches dédiés à la mémoire des ancêtres. Des sacrifices périodiques sont faits pour s'assurer de leur protection.

Le culte du Vaudou

C'est le culte des grands esprits, qui sont à la fois des forces naturelles et des intermédiaires entre Dieu et les hommes. Les adeptes habitent des couvents où ils pratiquent une langue tenue secrète aux non-initiés et acquièrent de nouvelles habitudes. Le phénomène de possession est au cœur même du Vaudou. Cette possession est une communion parfaite entre l'adepte et le Vaudou.

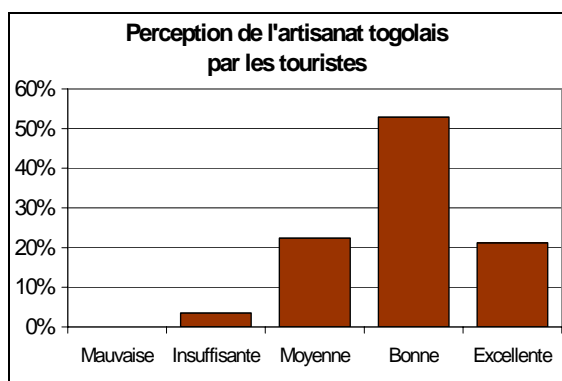
Les cultes d'initiation

Les rites marquent le passage de l'individu d'une classe à une autre, ce qui lui confère un degré d'intégration plus grande au sein de la communauté.

Artisanat

Celui-ci est caractérisé par le tissage, la poterie, la vannerie, la sculpture, la pyrogravure, le batik, etc. Les artisans togolais utilisent des matériaux locaux simples tels que bois, fibre, argile, peau, etc., pour produire des objets d'art authentiques et de grande valeur.

L'enquête de terrain réalisée d'avril à août 2007, montre que les touristes ont plutôt une bonne perception de l'artisanat togolais.



1.4. Ressources naturelles / économiques

Classé parmi les trente pays les plus pauvres du monde, avec un PNB³ par tête en 2006 estimé à 440 dollars par le ministère de l'Economie, le Togo a été durement frappé par la suspension de l'aide internationale, depuis 1993, pour 'déficit de démocratie' (Union Européenne), et depuis le début des années 2000, pour défaut de paiement sur sa dette (Banque mondiale). Ce pays est ainsi passé à côté des divers mécanismes en faveur des PPTÉ (Pays Pauvres Très Endettés). L'APD (Aide Publique au Développement) reçue est tombée de 16% à 3% du PIB entre 1990 à 2004.

Cependant, le président Faure Gnassingbé a réussi à normaliser les relations du Togo avec la communauté internationale. Un premier accord avec le FMI (Fond monétaire International) a scellé les retrouvailles avec les bailleurs de fonds. Un accord de relance de la croissance et de la lutte contre la pauvreté est prévu sur 3 ans.

Malgré la crise qui dure depuis plusieurs années, le Togo bénéficie de fortes ressources naturelles.

Agriculture

L'agriculture constitue encore aujourd'hui l'épine dorsale de l'économie, beaucoup d'efforts sont accomplis pour passer de la culture de subsistance à l'agriculture de marché. Le café, le cacao et le coton sont les principales ressources. Près de 70 % de la population active pratique travail dans ce secteur. L'agriculture assure en grande partie la sécurité alimentaire des Togolais, le secteur rural fait vivre encore environ 80 % de la population. Le Togo est cultivé à 25% et parvient à une autosuffisance alimentaire à peu près complète.

Les cultures sont très diverses : mil, sorgho, maïs, manioc, igname, cacao, café, karité, fruits : bananes, ananas, mangues, etc. Ce sont les petites et moyennes exploitations qui dominent.

En mars 2006, on note un élan d'industrialisation de l'agriculture par le gouvernement togolais qui entame (à nouveau) la motorisation de l'agriculture, jusque-là pratiquée par les paysans au moyen de la force manuelle avec des outils traditionnels.



³ Les guides écofinance – pour l'information de l'investisseur : Le Togo et son potentiel économique, Paris : CIDOM Groupe Jeune Afrique : Les cent pays où investir, 2007, 98p.

Industries et ressources minières

Dès 1962, l'exploitation des phosphates a donné naissance à une industrie extractive. Le pays possède aussi du pétrole en offshore, du marbre, du calcaire, du fer, de la tourbe, de l'or, de l'uranium, etc.

La première décennie d'indépendance fut également caractérisée par la mise en place de structures industrielles : construction du port de Lomé (1968), brasserie du Bénin et l'industrie textile de Dadjia. Cette dernière, fruit de la coopération germano-togolaise, en activité depuis 1966, constitue aujourd'hui avec les différentes usines d'égrenage de coton de Notsé, Atakpamé, Blitta, Kara et Dapaong, un complexe d'industries textiles.

Par la suite, d'autres industries se sont développées, notamment les usines de transformation du blé, de cristallisation du sel, du broyage de clinker, une raffinerie de pétrole, une cimenterie, une usine de fabrication de matière plastique et l'installation d'une aciérie.

La période de 1981 à 1985 a vu notamment le développement rural, le développement industriel, la valorisation des ressources minières et énergétiques, les infrastructures de communication et de santé, ainsi que le développement des ressources culturelles et touristiques.

A partir de 1990 et avec les institutions de la 5^{ème} République, les efforts se déploient pour la relance de l'économie nationale.

Energie

Le barrage hydroélectrique de Nangbéto, sur le fleuve Mono (réalisation conjointe du Bénin et du Togo) fournit environ 30% des besoins en électricité des deux pays. Mais le Togo et le Bénin dépendent pour 70 % du Ghana.

Zone franche

Le Togo s'est doté d'une zone franche dès la fin des années 1980, comme de nombreux pays africains (Sénégal, Maurice, Namibie).

En plus des nombreux avantages qu'accorde le code des investissements, la zone franche du Togo offre aux entreprises exportatrices agréées un des meilleurs environnements réglementaires d'Afrique de l'Ouest.

Les ressources économiques et naturelles du Togo



Sources : GÙ-KONU Y. E. (Dir.) et LACLAVÈRE G., *Atlas du Togo*, Paris : Les éditions du Jaguar, Collection Les atlas Afrique jeune, 1981, 64p.

2. Stage et missions

2.1. Tourisme Sans Frontières

L'ONG Tourisme Sans Frontières

TSF vise par son action à donner la possibilité aux communautés d'être les actrices d'un développement durable de leur territoire. L'objectif final est de donner la possibilité aux populations de vivre dans des conditions décentes de leurs ressources, en organisant, développant et en participant aux activités touristiques.

Objectif global : Un tourisme pour lutter contre la pauvreté

L'Assemblée générale des Nations Unies a reconnu l'ampleur et le rôle importants de l'activité touristique comme instrument concret de réduction de la pauvreté et d'amélioration de la qualité de vie de tous les peuples, ainsi que la contribution qu'elle peut apporter au développement économique et social, surtout des pays du Sud, et sa montée en puissance comme élément essentiel en faveur de l'entente internationale, de la paix et de la prospérité⁴.

De plus en plus, les gouvernements africains s'intéressent au tourisme comme source de croissance et de diversification. Ce secteur joue, dans de nombreux pays, un rôle important, voire essentiel dans l'économie nationale (création d'emploi, rentrées de devises étrangères, taxes professionnelles) et locale (activités touristiques, hôtels, restaurants, bars, maquis, artisanat).

Des travaux récents indiquent que le tourisme en Afrique peut, si les conditions s'y prêtent, contribuer efficacement au développement économique parce que :

- Les obstacles à l'entrée dans le marché international sont moindres par rapport à la majorité des secteurs du commerce extérieur,
- Les dépenses relevant du tourisme peuvent constituer un stimulant considérable pour d'autres secteurs de la production (agriculture, pêche, artisanat, industrie, bâtiment, etc.) et des services,
- Bien géré, le tourisme est un facteur potentiel pour réduire la pauvreté, préserver le patrimoine culturel et protéger les ressources naturelles,
- Enfin, le tourisme international est une 'industrie' à forte croissance.

Les projets touristiques peuvent présenter un intérêt tout particulier pour les zones où le tourisme est une des rares possibilités de développement en raison du déclin des activités économiques traditionnelles.

⁴ Résolution A/RES/56/212 relative au Code mondial d'éthique du tourisme que l'Assemblée générale de l'OMT a adopté à sa treizième session tenue à Santiago, au Chili, du 27 septembre au 1er octobre 1999.

D'un pays à l'autre, on observe la contribution que les recettes en devises générées par le tourisme apportent à la balance des paiements, réduisant ainsi la dette extérieure. Le tourisme est devenu la principale source de devises des 49 Pays les Moins Avancés (PMA), si l'on exclut l'industrie pétrolière qui se concentre essentiellement dans trois d'entre eux.

L'exploitation du potentiel touristique dans nombre de pays en développement apparaît encore très réduite, et ceci du fait de l'existence de divers facteurs limitatifs : instabilités politiques, manque d'infrastructures et de systèmes de communication, ou encore lacunes dans l'organisation des services, la maîtrise des nouvelles technologies de l'information et la qualité des ressources humaines.

À peu d'exceptions près, les pays en développement disposent d'un potentiel remarquable en matière touristique. La question centrale est de savoir exploiter efficacement ce potentiel pour lutter contre la pauvreté.

Objectif spécifique : Recréer la destination touristique Togo

L'effet escompté de l'action est : une remise à niveau générale du secteur du tourisme togolais visant à recréer la 'Destination Togo' en mettant en place les conditions et les outils nécessaires au développement touristique du pays.

Le projet vient en appui :

- **Du secteur touristique** : Une meilleure identification et visibilité de l'offre touristique permet de mieux cerner la destination et son potentiel afin d'en assurer la promotion à l'étranger et sur les marchés porteurs pour le développement du tourisme local.

Le renforcement des compétences dans le secteur de la formation permettra une amélioration des services et des conditions d'accueil des touristes.

- **De l'Etat** : Le rapport de la mission d'identification et de prospection et les résultats de l'enquête de terrain permettront à l'Etat de disposer d'outils d'analyse et de pilotage.

- **Des acteurs locaux du tourisme de la région de Kpalimé** : La formalisation de l'offre touristique autour de la région recouvre plusieurs aspects :

- renforcement des compétences dans différents secteurs d'activités (hôtellerie, restauration, guidage, etc.),
- appuis aux initiatives locales axées ou liées au tourisme (ouverture du micro-crédit, appuis matériels),
- création d'un 'office régional du tourisme' ou d'une 'Maison de Pays' permettant une meilleure visibilité sur le potentiel et les acteurs touristiques de la région,
- promotion de l'offre touristique.

Un projet cohérent par rapport aux objectifs de l'Etat Français et de l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme)

La Direction Générale de la Coopération Internationale et du Développement a initié en 2006 une réflexion sur l'orientation des interventions des Collectivités Territoriales dans le cadre de la coopération décentralisée.

Dans les conclusions du vade-mecum rendues par le Ministère des Affaires étrangères il est indiqué "qu'il est désormais admis que la promotion de formules alternatives de tourisme (tourisme rural, écologique, solidaire, équitable) peut contribuer à un développement durable et à la réduction de la pauvreté en permettant une création de richesse au profit des populations vulnérables".

2.2. Cadre du projet

2.2.1. Le potentiel touristique de l'Afrique

L'industrie du tourisme mondial connaît une expansion remarquable. L'OMT note que l'Afrique qui a enregistré en 2004 une croissance de 7%, se place derrière l'Asie ou le Moyen Orient avec des hausses respectives de 29% et de 20%. Le continent africain a reçu en 2004, 25 millions de visiteurs soit 4,4% du volume mondial ainsi que 2,5% des recettes totales. L'Afrique présente un fort potentiel touristique : le nombre de visiteurs devrait passer de 47 millions en 2010 et à 77 millions en 2020, selon les estimations actuelles. Ce volume pourra être en hausse si un certain nombre d'actions sont entreprises.

Les pays d'Afrique sub-saharienne rivalisent pour arracher une part plus grande du tourisme mondial dans une industrie touristique en consolidation exerçant un pouvoir de marketing considérable. Au plan mondial, la concurrence est rude dans l'industrie, avec des marges infimes (1 à 2% des ventes) sur les forfaits. De plus, les voyagistes qui sont responsables de la santé et du bien-être des voyageurs en vertu de la législation européenne, ont une aversion pour le risque et cherchent les destinations 'sûres'.

Quoi qu'il en soit, le tourisme africain regorge de circuits personnalisés pour touristes à revenus supérieurs où les marges sont plus fortes, tout comme pour les voyages d'affaires.

L'augmentation du nombre de visiteurs de 7% en moyenne sur les dix dernières années, et pour toute l'Afrique, masque de grandes variations entre les pays. Les fluctuations dans le secteur du tourisme sont essentiellement dues aux circonstances nationales plutôt qu'aux prix. Le tourisme est exposé au risque d'attaque terroriste qui, avec les troubles sociaux, les catastrophes naturelles, la criminalité et les risques de santé publique peuvent rapidement mettre fin à la demande. La résolution de ces problèmes produit de grands avantages pour la société civile et non le seul secteur du tourisme.

2.2.2. Le tourisme au Togo

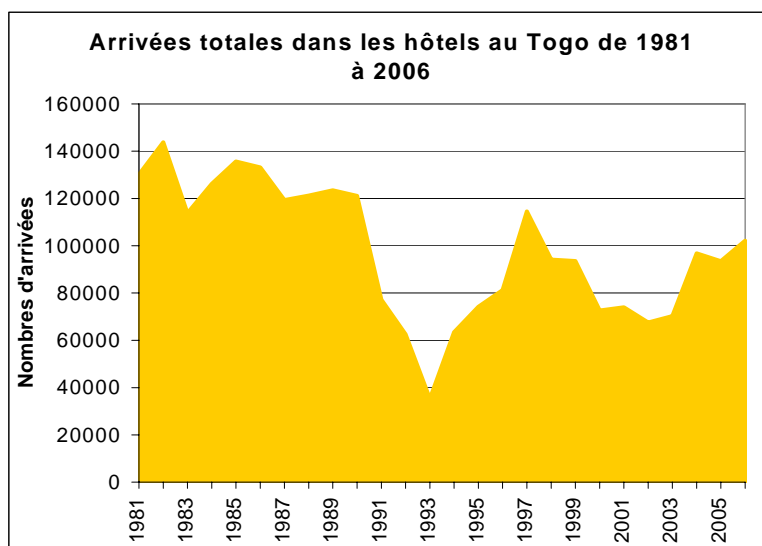
L'état du tourisme au Togo

Le tourisme a été lancé au Togo dès les années 1960, avec la construction de l'hôtel du Bénin (actuel Ibis). Dans les années 1970-1980, le Togo était l'une des destinations les plus touristiques du continent africain, grâce à ses nombreux atouts touristiques ainsi qu'à l'organisation de conférences internationales. D'importants investissements privés et publics étaient alors réalisés dans ce secteur, notamment au niveau hôtelier (comme l'Hôtel 2 Février). Les petits et moyens hôtels 'poussaient' alors partout, drainant une clientèle européenne et nord-américaine, qui découvrait l'Afrique à travers un pays stable et accueillant, qualifié de 'Suisse de l'Afrique'.

C'est l'époque où les touristes arrivaient par charter à l'aéroport de Lomé pour un voyage jusqu'au Sahel. C'est aussi l'époque où les béninois et les ghanéens venaient passer des week-ends à Lomé pour profiter de la plage et des magasins regorgeant de marchandises introuvables ailleurs.

Mais alors que le tourisme au Togo connaissait un essor fulgurant dans les années 1980 son expansion a été brutalement stoppée par les événements politiques de 1990 à 1993. L'économie entière du pays a fortement décliné.

Le graphique suivant, montre une forte chute de la fréquentation des hôtels. Les périodes de chute des arrivées correspondent aux différentes périodes de crises qui ont touché le Togo.



Sources : Ministère de la Culture, des Tourisme et des Loisirs, Délégation de l'Aménagement et de la Statistique.

Cette tendance tend à s'inverser. Le secteur touristique est actuellement en train de renaître doucement grâce à des actions locales et ponctuelles. Il crée des milliers d'emplois dans l'hôtellerie, la restauration et les transports.

La note de conjoncture du ministère de l'Economie⁵, pour le premier trimestre 2006, relève une hausse de 29% du chiffre d'affaire des hôtels et restaurants par rapport à la même période 2005, et une hausse de 58% pour le second trimestre. Le trafic aéroportuaire de Lomé a vu son trafic de passagers, du premier semestre 2006, augmenter de 52% par rapport à celui de 2005, et le nombre des mouvements d'avions s'accroît de 25%. Le taux d'occupation dans les hôtels est resté compris entre 10% et 15% : le pays dispose donc d'une marge considérable en ce qui concerne l'accueil de touristes.

Le tourisme contribue également au développement des activités rurales : artisanat (bois sculpté, pagnes, batiks), mais aussi produits alimentaires.

La relance du tourisme : une priorité nationale, qui s'inscrit dans la décentralisation

La loi sur la décentralisation a été votée en 1998, mais n'a pas été encore mise en œuvre, faute de texte d'application. De plus, plusieurs questions n'ont pas été résolues par la loi de 1998 (définition des compétences des communes, assise territoriale des communes rurales, rôle des préfectures et des régions, etc.). En l'absence d'élections locales depuis 1987, l'administration locale est marquée par un certain immobilisme, et les communes existantes n'ont jamais pu jouir d'une autonomie effective, administrative et financière.

Aujourd'hui le gouvernement togolais est également en train de mettre en place la déconcentration de ses services au niveau des régions administratives ; c'est également valable pour le Ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs.

La reprise de la coopération internationale : une décision attendue

L'assistance internationale au Togo a été réduite à partir de 1993. Une reprise de la coopération s'amorçait en 2004, à la suite de l'accord avec l'Union européenne sur vingt-deux engagements politiques, se traduisant par un réengagement de la Banque mondiale, l'enclenchement de la réduction de la dette, la présentation d'une stratégie intermédiaire de réduction de la pauvreté. Le décès du président Eyadéma et sa succession ont perturbé le programme d'actions, mais celui-ci, au début de 2007, semble en voie de normalisation à la fois du côté de l'UE et de celui des institutions financières internationales (accord avec le FMI).

⁵ **TALLA B-P.; YOSSA Geneviève**, *Le guide économique des pays en expansion : Togo, Cap sur l'an 2000*, Paris : GIDEPPE, Collection Marchés nouveaux, 1998, n°2, 641 p.

2.3. Méthodologie de travail et mise en œuvre

2.3.1. Méthodologie générale d'intervention de Tourisme Sans Frontières

2.3.1.1. Phase 1 : Diagnostic et état des lieux, identification des initiatives et des acteurs du développement touristique au niveau local et national

Il s'agit d'une étape préalable et essentielle visant à :

- Identifier le potentiel touristique du pays et à établir un inventaire des ressources et initiatives existantes,
- Mieux comprendre et percevoir le degré de satisfaction, les attentes et le séjour des touristes.

Mission d'identification et de prospection

Cette mission a eu pour tâche d'identifier le potentiel de développement touristique de chaque région :

- Identification du patrimoine valorisable sur le plan touristique,
- Identification des modalités de développement touristique local : inventaire des initiatives et activités locales valorisables sur le plan touristique, identification des modalités d'insertion du tourisme dans le dispositif d'appui au développement local afin de susciter l'émergence d'un développement touristique par la base, venant ainsi enrichir l'offre touristique,
- Inventaire des structures d'accueil et bilan des capacités d'hébergements.

Enquête de terrain

Le diagnostic du secteur du tourisme repose également sur une enquête de terrain. L'enquête a été réalisée aux points d'entrées et de sorties du pays (Aéroport International Gnassingbé Eyadéma) ainsi que dans les principales villes de l'intérieur du pays (Atakpamé, Kpalimé, Sokodé, Kara).

L'enquête vise principalement à mesurer et déterminer :

- Les motifs de séjour au Togo,
- La manière dont les voyageurs perçoivent et organisent leur séjour,
- Le profil des touristes visitant le Togo,
- Les atouts touristiques du pays,
- La ventilation des dépenses faites par les touristes durant leur séjour.

Audit des moyens de promotion et d'information

Cette dernière partie de l'état des lieux vise à établir un inventaire, un audit et une analyse des moyens de promotion, d'information et de commercialisation existants.

Analyse opérationnelle synthétique

Analyse du secteur touristique togolais et de ses potentialités sur base de la mission de prospection, de l'enquête de terrain et des statistiques nationales.

- Evaluation du potentiel touristique et des marchés porteurs pour le tourisme togolais : analyse générale des données de l'état des lieux par une approche qualitative et synthétique des forces, faiblesses, opportunités, urgences. Identification des enjeux et orientations possibles par une analyse croisant les ressources et les marchés.
- Inventaire et cartographie schématique des éléments valorisables sur le plan touristique : monuments, sites historiques, espaces naturels (sensibles, protégés ou classés, de toutes échelles), activités traditionnelles et artisanales, manifestations et activités culturelles, activités actuelles et sites potentiels, principaux sites touristiques existants, initiatives touristiques locales.
- Audit des moyens de promotion et d'information.

Diffusion des résultats

Production d'une synthèse communicable et exploitable par tous les acteurs du tourisme (rapport sur le potentiel et les opportunités de développement touristique du Togo).

Les résultats seront présentés lors d'un atelier réunissant les autorités nationales, les opérateurs touristiques et les principaux bailleurs de fonds.

D'autre part, le site Web du Ministère sera réalimenté à partir du contenu récolté lors de la mission de terrain.

2.3.1.2. Phase 2 : Renforcement des compétences et fédération des initiatives locales autour de la région de Kpalimé, mise en place d'un schéma de développement touristique

Formations dans les métiers du tourisme

Ces actions sont établies en fonction des besoins exprimés et identifiés en phase 1. Les activités proposées le sont à titre indicatif et visent à présenter l'ensemble des actions pouvant être menées par TSF et ses partenaires. Elles seront plus développées en dernière partie du rapport, dans les conclusions du diagnostic.

▪ **Hôtellerie et restauration**

- Organisation de séminaires de sensibilisation et de formation
- Formation de formateurs
- Mise en place et renforcement de centres de formation appliquée
 - *Ces séminaires seront organisés par des consultants appartenant aux Centres de Formation Appliquée du groupe PROM HOTE (France).*
- Séminaires de sensibilisation et de formation
 - *Organisation de séminaires visant à recycler les personnels déjà en service ou à inculquer des principes de base aux étudiants en formation.*
- Organisation de séminaires de formation pour les formateurs dans les métiers de l'hôtellerie et de la restauration

▪ **Formation d'animateurs touristiques en milieu rural**

Dans le cadre de cette formation il s'agira d'enseigner des méthodologies afin de :

- Définir les atouts du patrimoine culturel et naturel de la région
- Enoncer les principales typologies des clientèles cibles
- Animer un territoire et créer une dynamique collective des acteurs locaux du développement touristique
- Faire adhérer les populations locales au développement touristique de leur territoire
- concevoir un produit culturel et naturel commercialisable, c'est-à-dire adapté au territoire et aux clientèles
- Définir toutes les composantes du guidage en milieu naturel (savoirs, savoir-faire, attitudes, comportements)

▪ **Formations dans le domaine du guidage**

Il s'agit de définir toutes les composantes du guidage en milieu naturel (savoirs, savoir-faire, attitudes, comportements) et d'élaborer un schéma de balisage des chemins pédestres en montagne en collaboration avec les associations actives dans le domaine de l'écotourisme.

Ouverture d'un fond de micro-crédit pour le développement d'activités locales liées au tourisme

De nombreuses activités peuvent se développer autour du tourisme et bénéficier directement à la population et à l'économie locale : vente de produits locaux, artisanat, etc. Toutefois, la plupart des personnes et des structures concernées ne disposent pas suffisamment de moyens financiers pour développer ces activités.

Des initiatives dans le domaine du tourisme sont existantes mais nécessitent des investissements afin de répondre aux standards d'accueil et d'hébergement : douches et sanitaires, lits ou matelas, moustiquaires, etc.

L'institution française de micro-crédit ALDEFI, représentée au Togo par son partenaire SEBADERS (Soutien aux Efforts de la Base pour un Développement Responsable et Solidaire) propose de leur ouvrir l'accès au financement par la voie du micro-crédit.

Aujourd'hui, il faut savoir que 8% des prêts du secteur bancaire relèvent de la micro-finance.

Fédération des initiatives locales liées au tourisme

▪ **Mise en place d'un office régional du tourisme.**

Il s'agira de fédérer les initiatives touristiques locales autour d'un office du tourisme régional.

La méthodologie consistera à tout d'abord exposer et à débattre avec l'ensemble des acteurs concernés des mécanismes ainsi que des tenants et aboutissants liés à la création d'un 'Office du tourisme'. L'objectif étant de faire émerger par la base le mode de structuration et de fonctionnement de l'organisme.

L'exposé portera sur la méthodologie pour la création d'un 'Office de Tourisme Régional' :

- Analyse du territoire touristique à partir de l'étude diagnostique
- Les porteurs du projet 'Office de Tourisme'
- Le sens du projet 'Office de Tourisme'
- Le type de gestion et de statut de l'Office de Tourisme
- Les Missions
- Les financements
- L'espace d'accueil
- Les outils de fonctionnement
- Les ressources humaines
- Les objectifs et finalités économiques de l'Office de Tourisme

▪ **Formations des cadres**

Dans un deuxième temps, des formations nécessaires au bon fonctionnement de 'l'Office du Tourisme' seront assurées.

Les formations porteront sur les thèmes suivants :

- Mission de base d'un Office de Tourisme Régional,
- Organisation d'un réseau d'Office de Tourisme,
- Comment faire adhérer les populations locales au développement touristique de leur territoire,

- Comment faire des 'Offices de Tourisme' la force de vente aux bénéficiaires des économies locales,
- Quels sont les territoires pertinents pour implanter un Office de Tourisme régional,
- Elaboration d'un schéma local de développement touristique,
- Formations à l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication dans le cadre de la promotion touristique.

Création des supports et mise en œuvre de la stratégie de communication

Le projet prévoit la création de différents supports de communication :

- Edition d'un 'mini Guide touristique de Kpalimé' sous forme de plans et de maquettes de présentation.
- Création du site Web de l'office régional du tourisme de la région de Kpalimé : présentation de la région (histoire, économie, culture, etc.) et des principales villes, des structures, des activités et des attraits touristiques, renseignements d'ordre général pour les touristes, annuaire des opérateurs touristiques, boutique artisanale, etc.
- Supports de promotion : autocollants, flyers, etc.

La stratégie de communication sera principalement axée sur le support Web.

Il est prévu à cette fin :

- D'assurer la promotion du portail Web de Kpalimé sur le site du Ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs : www.togo-tourisme.com;
- D'établir un lien de partenariat et de promotion avec le site Web 'tourisme sans frontières' et 'balades de rêves', premier guide touristique en ligne sur la France (www.balades-de-reve.com), en lien direct avec le site de Tourisme en France (www.tourisme.fr);
- D'assurer le référencement du site Web de Kpalimé dans la plupart des moteurs de recherche.

Au niveau national, la promotion de la région sera assurée par une campagne d'affichage et la distribution d'un 'Guide touristique de Kpalimé' auprès des opérateurs touristiques (hôtels, bars, restaurants, etc.).

2.3.1.3. Phase 3 : Structuration de l'offre au niveau national en vue de la relance sur le marché de la destination Togo

Le projet visera à fédérer les 'Offices régionaux du tourisme' autour d'un 'Office national du tourisme' en collaboration avec les Autorités nationales.

Au terme de ces différentes étapes, une stratégie de communication et de promotion de la 'Destination Togo' sera mise en œuvre et différents produits seront proposés à la commercialisation au travers du réseau TSF.

- Mise en place d'un Office National du Tourisme
- Elaboration d'une stratégie de communication
- Commercialisation de la destination Togo

2.3.2. Analyse du projet afin de vérifier si les objectifs de départ ont été atteints

Les principaux indicateurs seront liés :

- Aux statistiques de la Planification : nombre de nuitées, chiffres de l'hôtellerie et de la restauration, etc.
- Aux statistiques de fréquentation des sites www.togo-tourisme.com,
- Aux statistiques de fréquentation des office du tourisme,
- Au nombre de formateurs et de cadres formés,
- Au suivi annuel des enquêtes auprès des touristes.

2.3.3. Méthodologie utilisée par l'étudiante dans la première phase du projet

Définition des objectifs

➤ Que voulons-nous savoir ?

Pour être fiable et efficace, une enquête doit être menée avec précaution. Il est donc nécessaire de déterminer les objectifs de l'étude avant de définir sa mise en œuvre. Afin de tirer le meilleur profit des résultats de l'étude, il est indispensable de savoir ce que l'on recherche.

⇒ *Nous voulions toucher les touristes au Togo et obtenir divers informations telles que : le profil des touristes qui se rendent au Togo, les motifs de leur séjour, le taux de retour, l'organisation du voyage, les atouts et la perception de la destination, etc.*

Ces informations permettront par la suite de tirer des conclusions au niveau des atouts et des faiblesses du pays et du secteur touristique, et par la suite d'orienter la promotion et la commercialisation de la destination.

L'échantillonnage

➤ Vocabulaire de base :

- Population parente = catégorie de population que l'on va chercher à interroger
- Echantillon = partie représentative de la population parente

Dans le cadre d'un sondage, la réalisation de l'étude s'effectue sur une partie de la population appelée échantillon. Mais la détermination de l'échantillon doit être calculée afin de fournir des informations et des résultats cohérents avec ceux qui seraient obtenus si toute la population était interrogée. Il faut donc d'abord définir la population mère pour être en mesure de déterminer un échantillon fiable et représentatif.

⇒ *Pour nous : les touristes au Togo*

➤ Limite de l'échantillon :

- Généralisation abusive quand trop restreint
- Mauvaise représentativité

C'est tout le problème de l'échantillonnage qui consiste à se poser plusieurs questions : Qui interroger? Combien de personnes? Quel échantillon retenir et comment le sélectionner ? Dans quelle mesure les résultats de cet échantillon seront-ils fiables et représenteront-ils l'opinion de la population de base?

⇒ *Dans notre cas, nous avons essayé de toucher les différentes formes de tourisme au Togo. Cependant, suite à quelques difficultés de mise en place de l'enquête (qui seront exposées par la suite) l'échantillon n'est pas représentatif.*

➤ Qualité de l'échantillon :

- Taille : l'augmentation de la précision des données suppose une augmentation de la taille de l'échantillon.

⇒ *Pour notre étude, la taille de l'échantillon avait été fixée à six cent individus. Pour des raisons qui seront expliquées plus tard, nous n'avons pu en toucher qu'une centaine.*

Le questionnaire (Annexe 1)

La phase d'élaboration du questionnaire consiste à :

- Rédiger toutes les questions du questionnaire
- Organiser et structurer le questionnaire
- Mettre en page et diffuser le formulaire

Le questionnaire est destiné à capter, dans la population interrogée, les éléments de réponses aux questions que l'on se pose. Il a alors deux objectifs : provoquer une réaction chez les interviewés et servir de support à l'interviewer qui pourra y enregistrer ses informations de façon complète et précise. Ainsi, le questionnaire incorpore non seulement les questions à poser mais également les plages de réponses.

Le pré-test

- Sélection de l'échantillon pour le pré-test
- Analyse des résultats
- Révision du questionnaire si nécessaire

La phase de conception d'un questionnaire s'achève en général par le test d'une enquête pilote qui permet de valider, sur un nombre restreint de personnes, les choix effectués dans le cadre de l'étude.

Ce test permet de découvrir si l'étude est réaliste, si le contenu et la forme des questions sont adaptés aux objectifs de l'étude. C'est aussi souvent l'occasion de découvrir des erreurs et des oublis, ou encore de vérifier la nécessité de chaque question posée et d'écartier éventuellement celles qui ne permettent pas de répondre directement aux objectifs de l'étude.

⇒ *Le questionnaire qui nous concerne a été testé au début de la mission, mais sur un nombre trop restreint de personnes puisque par la suite, j'ai pu constater quelques maladresses.*

Le recueil des données, dépouillement et analyse des données

⇒ *Pour notre enquête, le support qui a été choisi et le support papier. Nous avons ensuite diffusé le questionnaire sur divers sites, tels que des hôtels, des restaurants, des associations, des agences de voyages, à l'aéroport de Lomé, etc.*

Le questionnaire a été créé et traité à partir du logiciel statistique Sphinx.

3. Diagnostic, analyse et actions à mener

3.1. Missions principales

3.1.1. La demande et les marchés

3.1.1.1. Les attentes socioculturelles actuelles et leurs implications

De nouveaux comportements socioculturels

La demande touristique évolue⁶ en fonction des changements socioculturels profonds que connaissent les sociétés post-industrielles. Les modèles de consommation sont modifiés. Cela se traduit, d'une part, par de nouveaux comportements des touristes et, d'autre part, par une demande différente en matière de produits touristiques.

L'information des clients se fait maintenant en continu. Le futur voyageur recherche lui-même sur Internet les offres les plus intéressantes, parfois longtemps à l'avance, parfois au dernier moment. Le bouche à oreille fonctionne beaucoup.

Les voyageurs actuels partent plus fréquemment, pour des périodes courtes (trois jours, une semaine) entraînant une modification des comportements mais aussi des attentes. Les vacances restent un moment très important pour les familles comme pour les groupes d'amis. C'est un moment privilégié de détente pour des familles peu disponibles et souvent dispersées le reste de l'année.

Une demande qui évolue rapidement

Les études sur le sujet⁷ montrent quelles sont les tendances socioculturelles profondes de la société européenne post-industrielle qui ont une incidence sur le modèle de consommation des loisirs :

- Les voyageurs ne veulent pas de soucis pendant leurs vacances. Cela démarre dès le stade de la recherche d'information qui doit être facile d'accès. L'offre doit être simple, sans incertitude. Il y a toujours la crainte de l'arnaque, du supplément imprévu. Cela implique également qu'une fois le voyageur sur place, il est nécessaire de rendre fluide et aisé l'usage du territoire, des sites, de l'hébergement, de décloisonner le territoire, etc.

- Ils souhaitent de plus en plus disposer de rapports 'non marchands' pendant les vacances. Les clients ne veulent plus être considérés comme de simples consommateurs que l'on sollicite à maintes reprises pour une quelconque dépense.

⁶ Synthèse de différents travaux dont certains sont menés depuis de nombreuses années, comme les enquêtes de la Cofremca sur les évolutions socioculturelles profondes de la société française en matière de tourisme et de loisirs. L'Agence française de l'industrie touristique AFIT a fait réaliser plusieurs études sur le sujet qui ont donné lieu à des articles publiés dans les Cahiers Espaces.

⁷ *Carnet de route de la montagne*, Édition AFIT, Tome 1, décembre 2000. Études de la Cofremca, 2000.

Le client est aujourd'hui sensible au service offert, au geste gratuit, et les rapports ne doivent plus être régis par les seuls échanges monétaires.

➤ **Nos commentaires :**

Aujourd'hui le prix de la destination est une raison dans le choix de nombreux clients. Cela veut-il dire que le Togo est condamnés à rester une destination avec des retombées économiques limitées, avec peu d'activités payantes ? Ce qui importe c'est :

- ⇒ *que face au prix demandé, le client ait le sentiment que celui-ci est pleinement justifié (qualité de la prestation, attention du prestataire, etc.) : ainsi en matière d'hôtellerie une réflexion sur la prise en compte de la qualité et de la compréhension des attentes des clients s'impose,*
- ⇒ *que le prix demandé entraîne une explication de celui-ci,*
- ⇒ *également, penser à quelques services 'non-marchands' : sites entretenus en permanence, etc.*

▪ Le ludique représente une demande croissante car les vacances sont une période de rencontres, de convivialité.

▪ Les voyageurs attendent de leurs vacances de l'harmonie, mais aussi du vivifiant, du stimulant. Ce besoin, qualifié de ' besoin de vitalité douce', souligne l'importance accordée au repos du corps et de l'esprit.

▪ Les vacances doivent aussi permettre d'entretenir sa santé. Elles doivent servir à se reposer, à se sentir bien dans sa peau. Se recharger, se ressourcer sont donc autant d'aspirations recherchées.

➤ **Nos commentaires :**

Cela implique que,

- ⇒ *dans la recherche d'une destination, il y a prime au soleil pour l'été,*
- ⇒ *en termes d'hébergements le client manifeste une plus grande sensibilité à la qualité des équipements (literie, sanitaires, insonorisation, etc.),*
- ⇒ *en termes d'alimentation, c'est une plus grande exigence en matière de produits du terroir,...*
- ⇒ *en termes d'offre, le client rejette tout ce qui bloque le bien-être (stress, bruit, pollutions, etc.) et s'intéresse à tout ce qu'il associe au bien être et notamment à l'eau (l'eau dans ses différentes formes : sources et résurgences, rivières, lacs, mer, etc.*

- Les clients ont une grande sensibilité pour tout ce qui touche au beau, à l'agréable, à l'émotionnel. Ils attendent de la qualité et de l'harmonie. Pendant les loisirs et les 'vacances', ce besoin est encore amplifié et devient une exigence de base.

➤ **Nos commentaires :**

Cela implique que :

- ⇒ *Avant le séjour, le client est très sensible à la relation et à l'accueil dans la phase de mise en marché et il rejettera rapidement la destination si un minimum de qualité n'est pas respecté,*
- ⇒ *Une fois sur place, il sera extrêmement sensible à :*
 - *tous les petits détails de l'offre matérielle (beauté, propreté, esthétique, ambiance du site, agrément des aménagements intérieurs, décoration, etc.),*
 - *tous les petits détails de l'offre immatérielle (la qualité du relationnel, des échanges, les petits gestes et sourires, etc.).*

Là encore, si peu de prestataires répondent à cette attente, de nombreux efforts doivent être menés.

- Les voyageurs, le plus souvent urbains, éprouvent un grand besoin de nature, mais la nature à l'état brut, qu'ils connaissent peu, suscite parfois de la crainte. Comme ils rêvent d'accéder à cette nature, c'est une nouvelle relation qui s'établit, maintenant, entre l'homme et une 'nature apprivoisée'.

➤ **Nos commentaires :**

Dans tout projet, il faudra prendre en compte cette dimension :

- ⇒ *L'intérêt très fort pour les aménagements valorisant et protecteurs de la nature,*
- ⇒ *L'intérêt marqué pour tout ce qui peut aider à la médiation, à l'aide à la découverte (outils et hommes).*



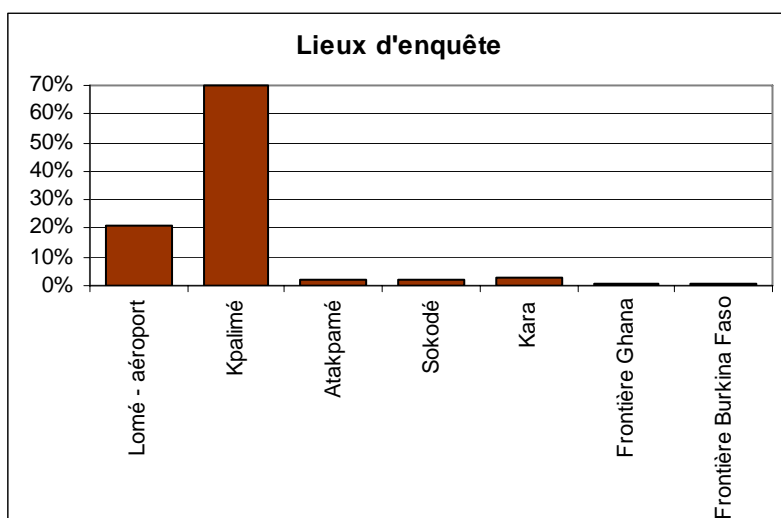
Dans une approche classique de séjours touristiques, on constate que de réels progrès sont à mener si l'on veut correctement répondre à la majorité de ces attentes afin de devenir attractif et générer des flux durables et profitables. La tâche est vaste, elle nécessitera probablement des investissements importants, mais quoiqu'il en soit, elle exigera une organisation et un pilotage du développement touristique.

3.1.1.2. Les clientèles actuelles : Résultats de l'enquête de terrain

L'enquête de terrain a été mise en œuvre du mois d'avril au mois d'août 2007.

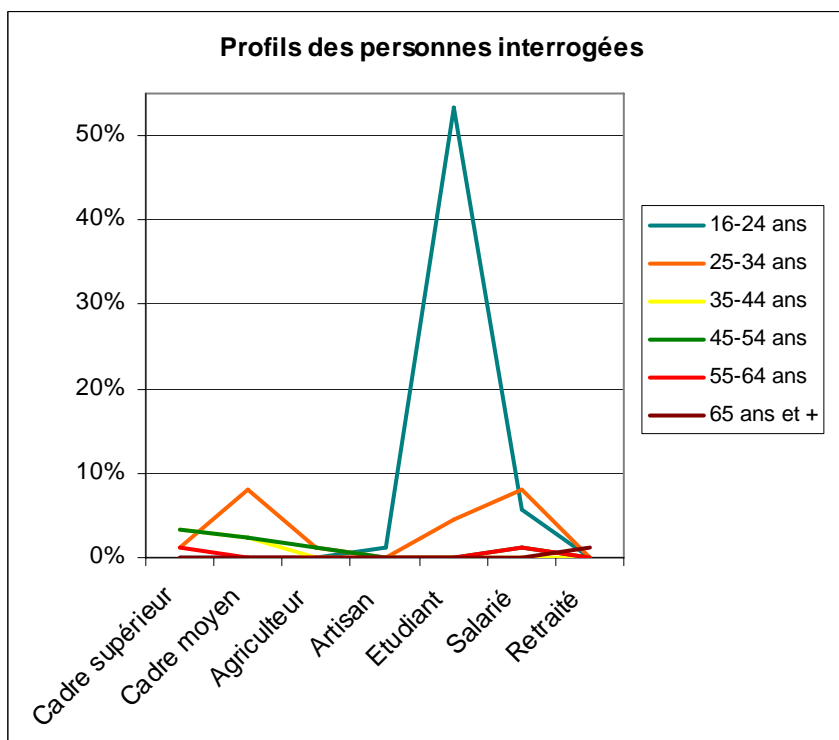
Elle avait pour cible les 'touristes au Togo' et visait à mettre en évidence leurs profils, leurs motifs de séjours, leur perception de la destination, etc.

Nous avons pu obtenir 99 enquêtes alors que notre objectif de départ était de 600. Tous les tableaux et les données qui vont suivre sont tirés de l'interprétation de ces 99 questionnaires et sont donc à nuancer car ils ne sont pas nécessairement représentatifs de toute la population touristique au Togo.



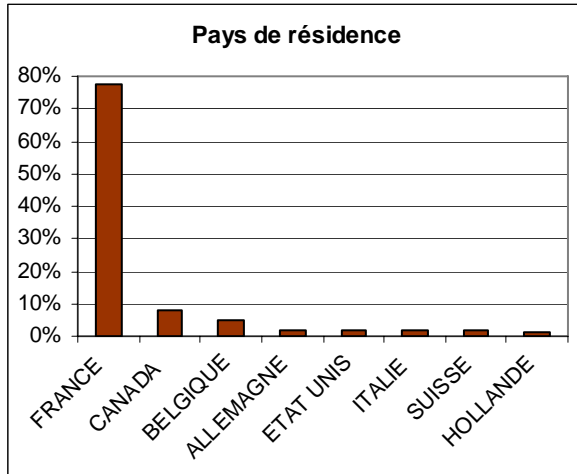
La majorité de l'enquête a été réalisée sur Kpalimé (70%), et à l'aéroport de Lomé.

Profil des touristes interrogés



La majorité des personnes interrogées ont entre 16 et 24 ans (60%) et sont étudiants (58%).

67% des personnes interrogées sont de sexe féminin.



Les personnes ayant répondues à l'enquête sont des touristes internationaux en majorité des français (cela est probablement dû au fait que le questionnaire était en français. Celui-ci a été traduit en anglais, mais n'a pas pu être diffusé). Nous n'avons donc pas touché de touriste intérieur ou d'autres pays d'Afrique.

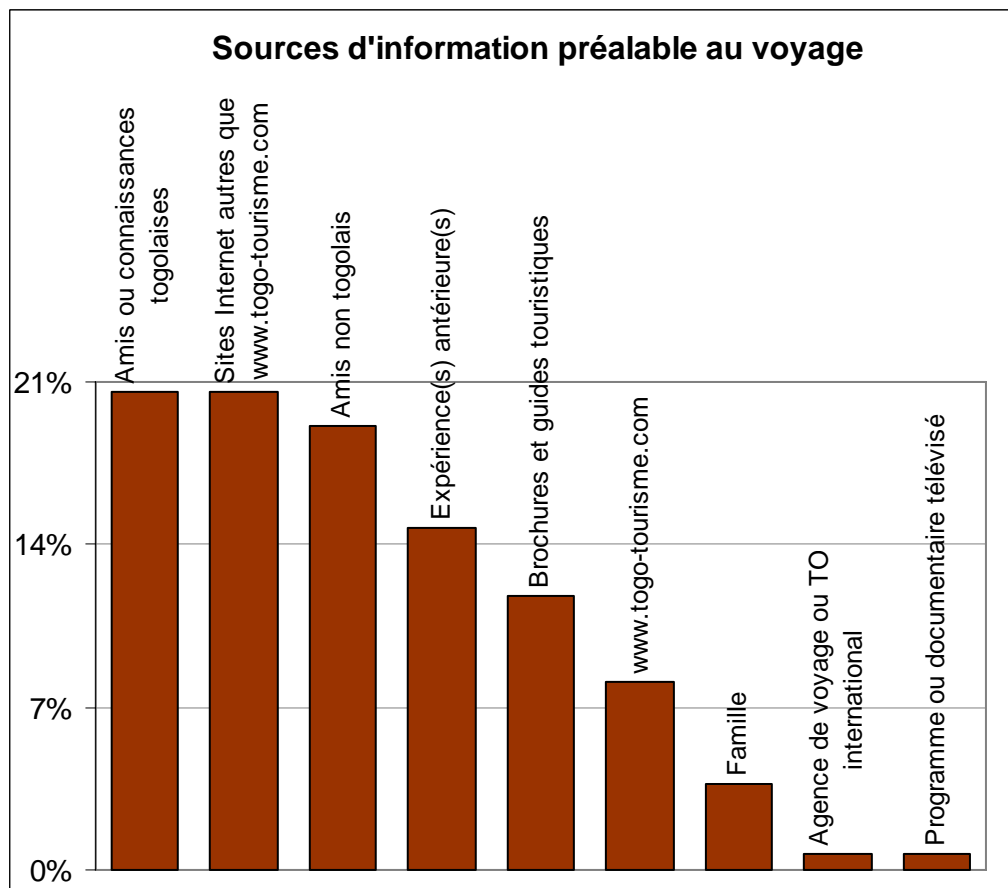
Pour 75% ce voyage s'est fait accompagné d'autres personnes. 64% voyagent en groupe de 2 à 4 personnes et 82% voyagent en groupe de 2 à 6 personnes.

Seulement 7% passent par une agence de voyage.

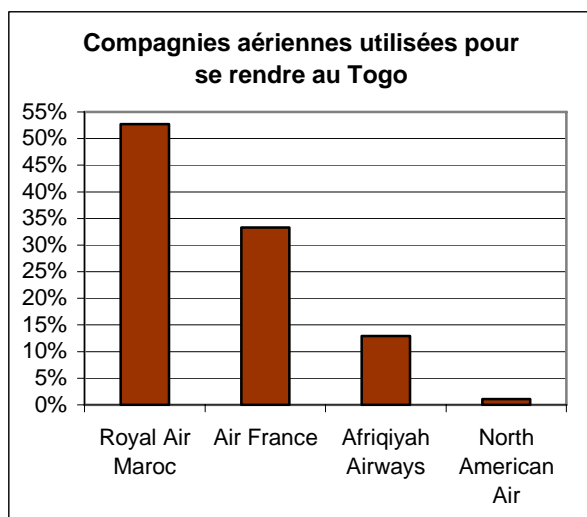
Recherche d'informations et organisation du voyage

La grande majorité (71%) a organisé leur séjour avant de se rendre au Togo.

Le graphique indique quelles ont été leurs principales sources d'information.



Moyens de transport

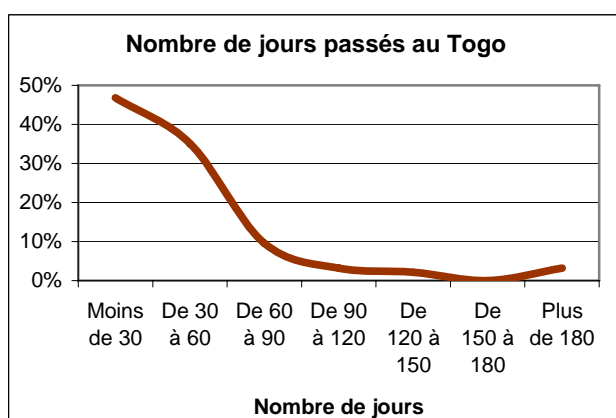


95% des personnes interrogées sont sorties et rentrées sur le territoire togolais par l'aéroport de Lomé. Le graphique montre qu'elles sont les compagnies aériennes les plus utilisées par les personnes ayant répondues.

Le taxi-brousse est moyen de transport le plus utilisé pour les déplacements intérieurs. En ce qui concerne les déplacements dans les villes, le taxi-moto est très employé.

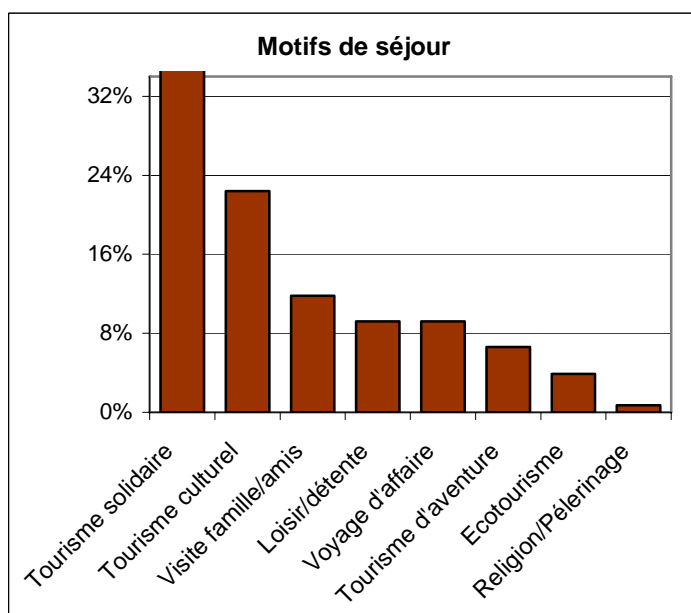
Séjour

Pour 77% des personnes, ce séjour constitue une première expérience avec le Togo.



La majorité des séjours n'excède pas les 60 jours. Cependant, le Togo reste tout de même une destination de moyens séjours puisque 45% de ceux-ci ont une durée de 30 à 90 jours.

La durée moyenne des séjours par ville est de 14 jours.

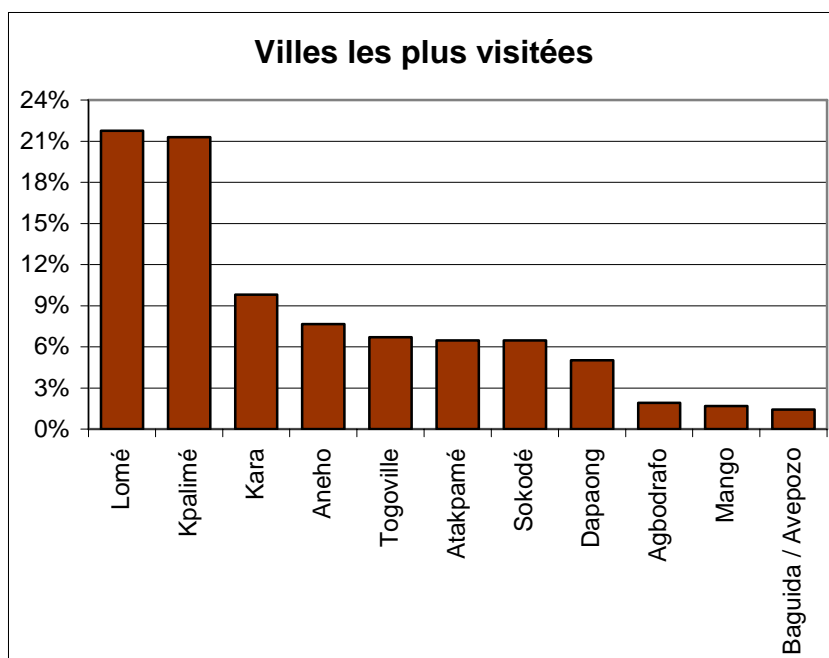


La principale forme de tourisme développé est le tourisme solidaire puisque pour 34% des personnes interrogées il est le motif principal de leur séjour au Togo.

Dépenses	Valeur moyenne (€)
Séjour Togo hors transport international (pers)	555
Transport international (pers)	824
Hébergement 1 nuit (pers)	9
Restauration hors forfait (pers)	7
Moyenne repas extérieur (pers)	3
Moyenne accès sites (pers)	5
Achats / souvenirs	103
Véhicule location (1jour)	15
Autres	187

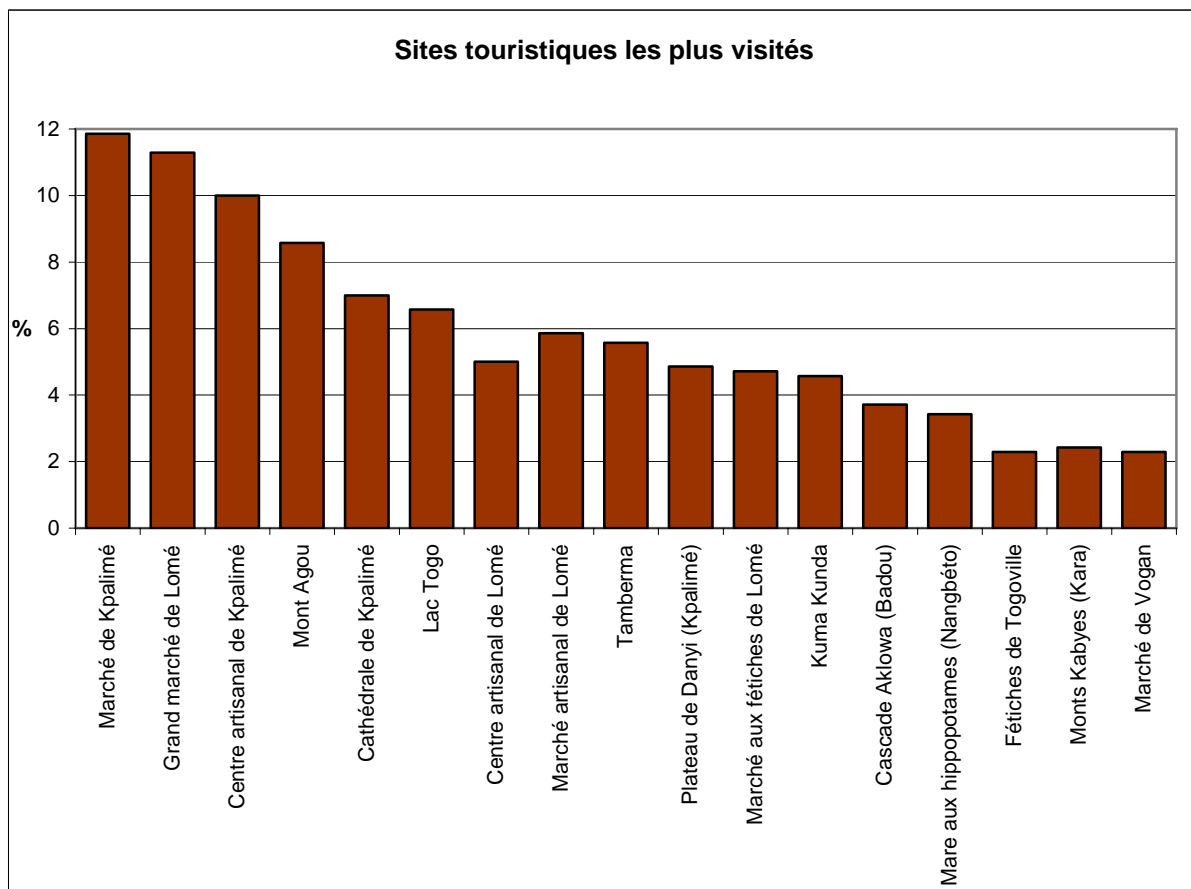
Le tableau met en avant les dépenses moyennes réalisées par les personnes interrogées, au cours de leur séjour au Togo. Les dépenses faites sur place (555€) sont inférieures que celles du transport international (824€).

Attraits

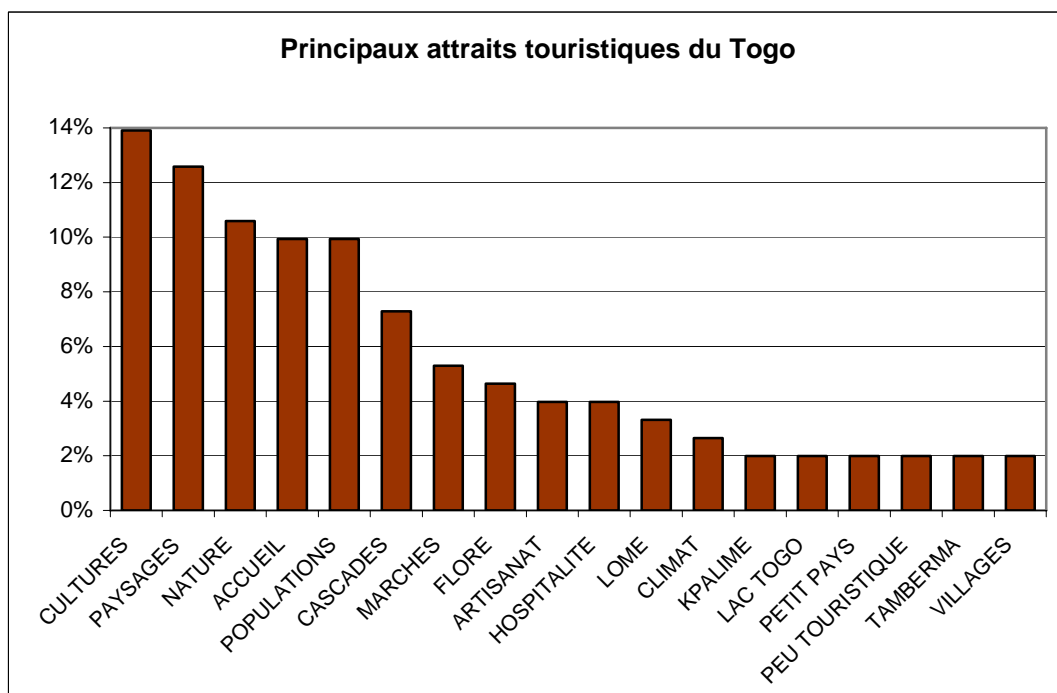


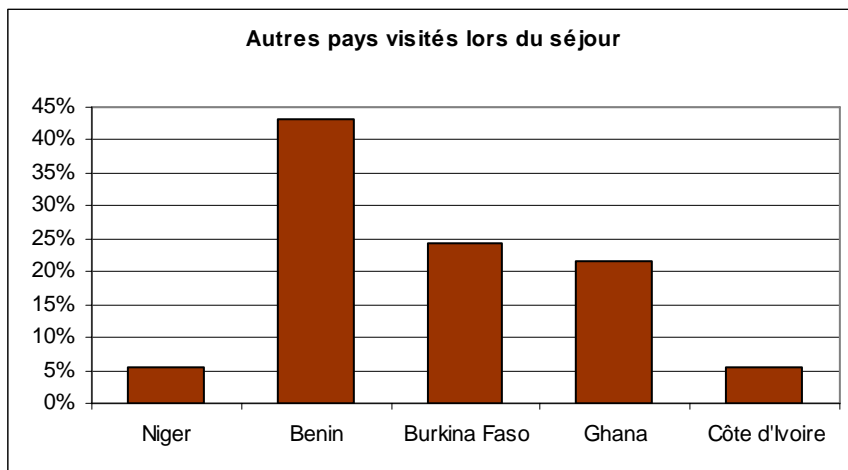
Kpalimé et Lomé sont les villes les plus visitées. Ceci s'explique notamment par le fait que la majorité des enquêtes ont été réalisées dans ces deux villes.

De même que pour les villes les sites les plus fréquentés se situent aux alentours de Lomé et de Kpalimé.



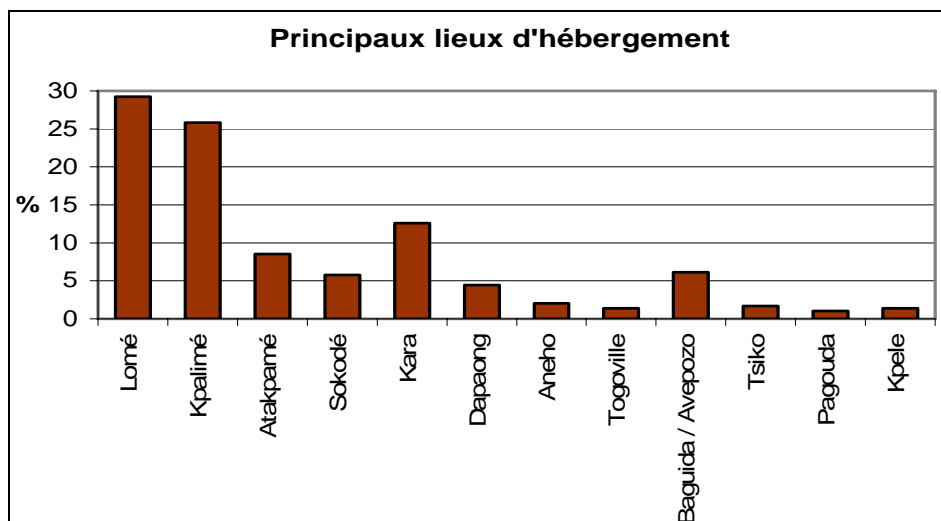
Après avoir demandé (question ouverte) aux personnes quels étaient les principaux attraits du Togo, on se rend compte des atouts de ce pays.





Seulement 23% des personnes interrogées ont visité un pays limitrophe du Togo, au cours de ce séjour.

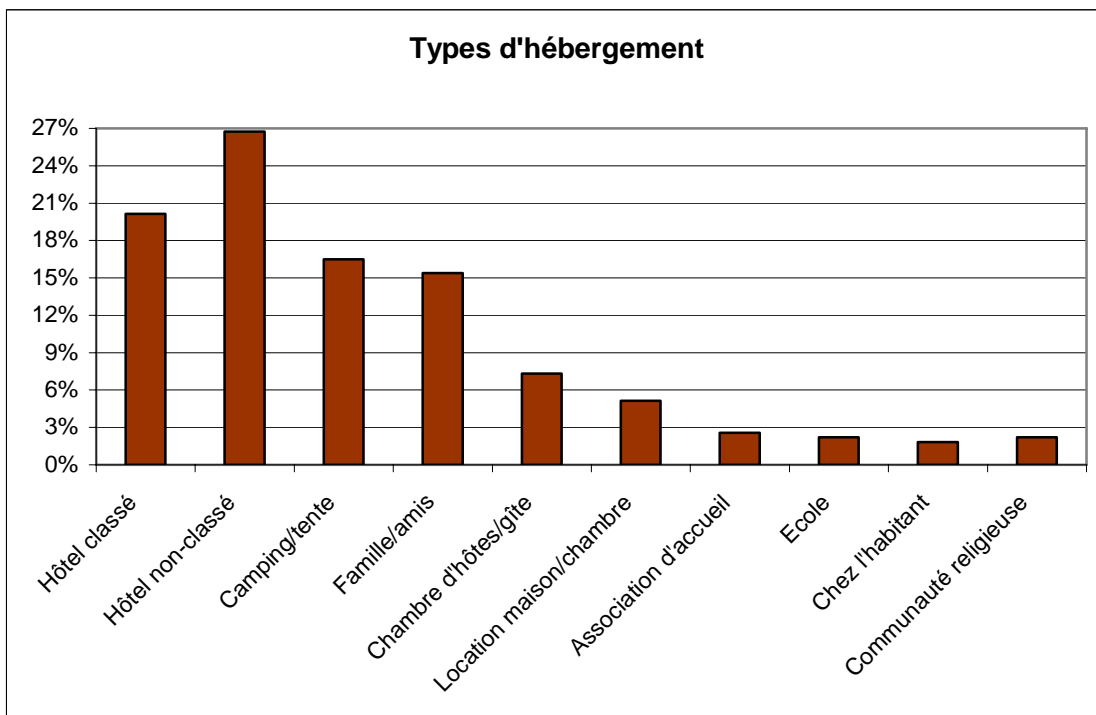
Hébergement



Les principales villes d'hébergements correspondent à celles où la capacité d'hébergement est la plus élevée. C'est dans ces villes que les séjours sont les plus longs.

Kpalimé est une ville qui accueille beaucoup de jeunes en camps chantiers ayant une durée de deux à trois semaines.

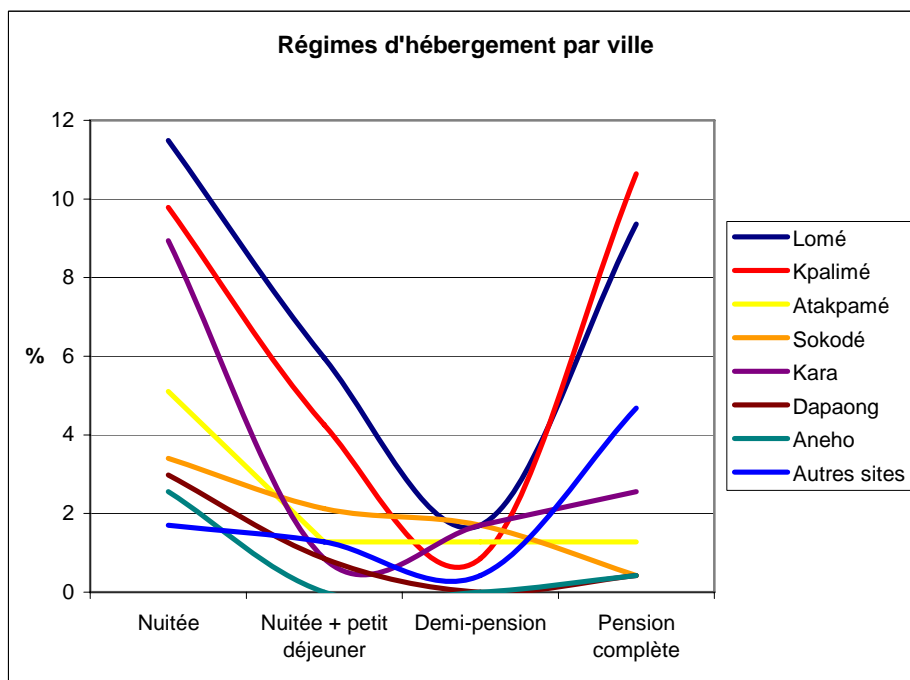
A travers les résultats de l'enquête, on s'aperçoit qu'il y a deux zones distinctes de mode de consommation du territoire : la première regroupe Lomé et Kpalimé, où l'on observe plutôt des séjours moyens ou longs, la deuxième s'étend sur le reste nord du pays, où l'on a plutôt des personnes en itinérance.

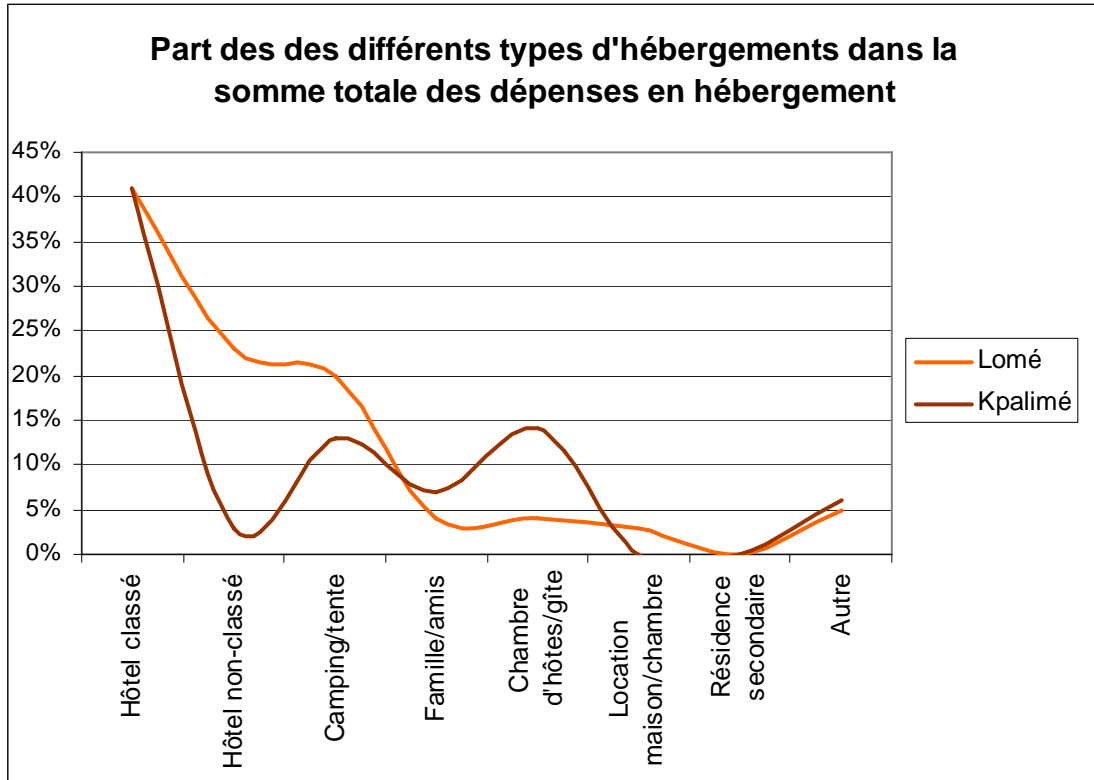


Ce tableau met en évidence les principaux types d'hébergement qui ont été utilisé au Togo par les personnes interrogées.

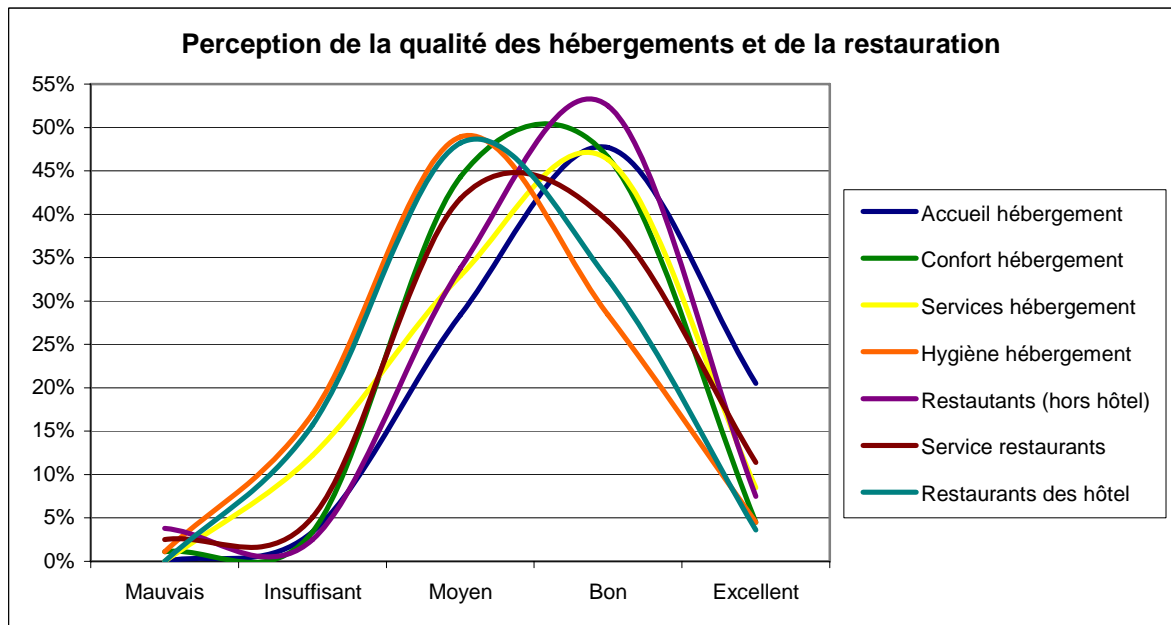
En ce qui concerne la restauration, 44% des personnes préparent elles-mêmes leur repas, 29% vont plutôt dans des maquis et 27% mangent dans des restaurants indépendants ou d'hôtels. La cuisine locale a presque été testée par tous.

La découverte des lieux de restauration se fait plutôt sur place ou sur conseil de proches. Sur Kpalimé et Lomé, il y a une forte part de personnes en pension complète car en camps chantiers.





A Lomé, comme à Kpalimé, on constate que la majorité des retombées économiques des hébergements concerne l'hôtellerie.

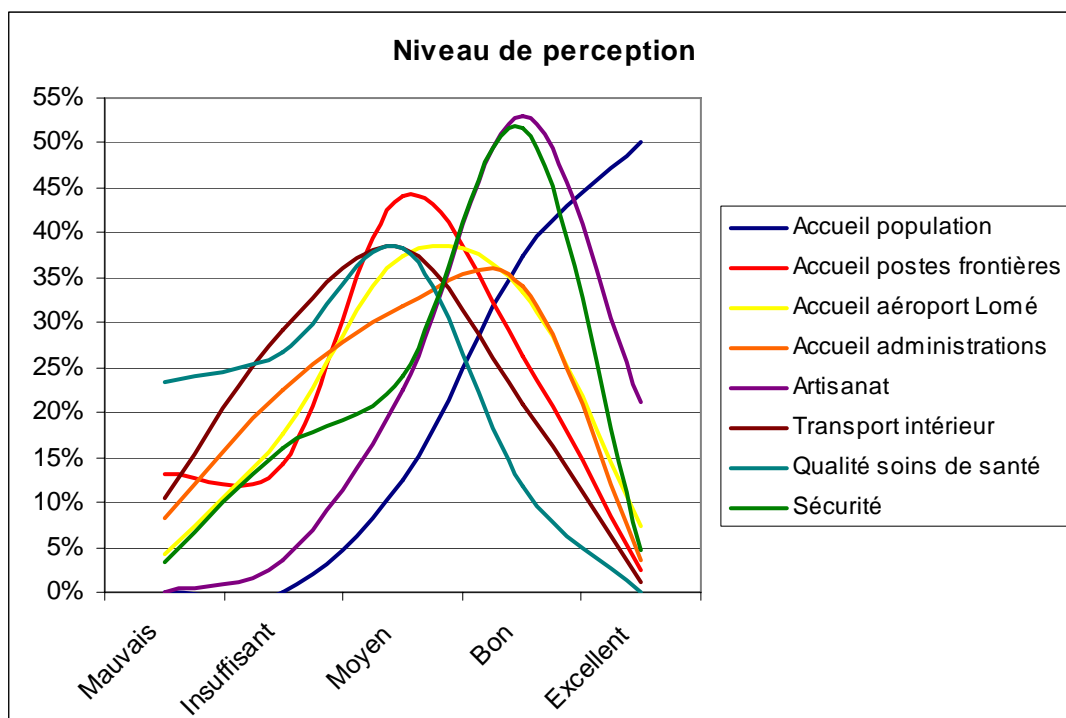


Le niveau de perception de la qualité des hébergements et de la restauration est classé entre 2 et 3 sur une échelle de 5.

Perception du séjour

A 98%, les touristes ont une bonne opinion du Togo et ont une bonne perception générale de leur séjour. 61% souhaitent revenir un jour au Togo.

La perception de certain poste est jugée à un niveau plutôt moyen, comme pour l'hébergement et la restauration. La qualité de la sécurité et l'artisanat est jugée bonne et l'accueil de la population excellent.



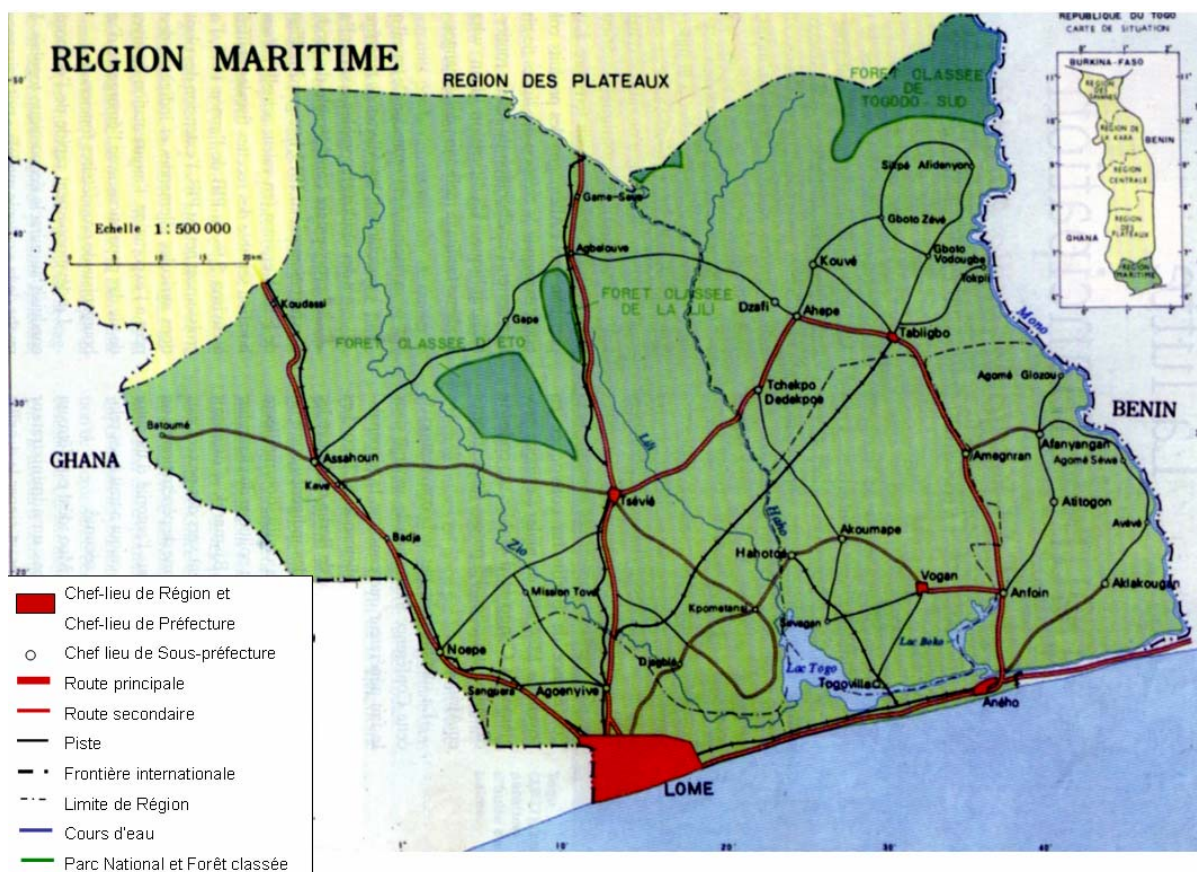
À partir des éléments qui peuvent être tirés de l'enquête et les observations de terrain, on peut établir une sorte de 'portrait-robot' des touristes interrogés fréquentant le Togo et notamment la région de Kpalimé.

Ils sont plutôt jeunes, et étudiants. Ils se déplacent en famille ou avec des amis. Ils sont conviviaux, apprécient les fêtes et les rencontres. Ils apprécient l'exercice physique, particulièrement la randonnée, et aiment la nature. Ils font attention à leur santé et à leur alimentation. Ils sont ouverts aux autres et à leur culture. Ils s'intéressent aux populations locales, à leur mode de vie, à leurs traditions, à leurs us et coutumes, mais aussi à leurs difficultés. Ils sont respectueux des populations et de leur environnement. Ils donnent facilement de l'argent pour des projets de développement.

3.1.2. Diagnostic de la Région Maritime - Lomé

3.1.2.1. Quelques informations sur la région

De Lomé jusqu'au Bénin, la route longe tout le littoral en traversant des cocoteraies et des villages typiques de pêcheurs. Au delà du port, se trouve la proche banlieue de Lomé et les villages du bord de mer où se situent plusieurs plages aménagées, fréquentées les week-ends. Quelques kilomètres plus loin, on rencontre le lac Togo qui offre de nombreuses possibilités de détente et de loisirs : sports nautiques, balades en pirogue, visite de Togoville. Cette région est également au cœur de l'histoire de la traite négrière (côte des esclaves) qui a sévi jusqu'au 19^{ème} Siècle. La région est également connue pour l'animisme et le culte du vaudou. La région Maritime s'étend jusqu'à la ville d'Aného, autrefois capitale coloniale. Il subsiste encore de nombreux bâtiments de cette époque. Des mangroves offrent une très belle biodiversité malheureusement mise en péril. Au nord dans la région du fleuve Mono on peut découvrir le paysage en pirogue.



Sources : GÛ-KONU Y. E. (Dir.) et LACLAVERE G., *Atlas du Togo*, Paris : Les éditions du Jaguar, Collection Les atlas Afrique jeune, 1981, 64p.

3.1.2.2. Les éléments d'attractivité

3.1.2.2.1. Les sites touristiques et leur notoriété au travers des guides

Localités	Petit Futé Togo	Lonely Planet West Africa	The Routh Guide West Africa	Le guide du Routard Afrique Noire	Sites non répertoriés dans ces guides
Lomé	<ul style="list-style-type: none"> - Village artisanal - Port autonome de Lomé - Marché des voitures d'occasion - Port de pêche - Grand marché - Marché de Bé (fétiches) - Nouveau marché - Marché artisanal - Marchés de quartier - Maisons coloniales - Cathédrale - Plages - Artisanat et artistes - Centres culturel français 	<ul style="list-style-type: none"> - Grand marché - Centres cultures - Musée national - Marché des féticheurs - Plages - Pêche en mer - Observation des baleines - Village artisanal 	<ul style="list-style-type: none"> - Vue panoramique de l'hôtel du 2 Février - Grand marché - Marché de Bé - Marché des féticheurs - Marché artisanal - Plages - Musée national - Centres culturels 	<ul style="list-style-type: none"> - Pêcheurs en mer - Musée national - Cinéma Opéra - Messe Ewé - Grand marché - Nouveau marché - Marché des féticheurs - Artisans du soleil - Village artisanal - Rue du commerce - Dablakopé (village) - Centres culturels 	<ul style="list-style-type: none"> - Marché du port de Lomé
Aného	<ul style="list-style-type: none"> - Maisons coloniales - Plages - Balades en pirogue sur le fleuve Mono 	<ul style="list-style-type: none"> - Plages - Maisons coloniales - Aného de nuit 	<ul style="list-style-type: none"> - Maisons coloniales - Eglise - Préfecture - Cimetière allemand - Eglise protestante - Marché - Fétiches 	<ul style="list-style-type: none"> - Maisons coloniales - Plages - Marché - Agomé Seva (hippopotames) 	
Glidji			<ul style="list-style-type: none"> - Chef du village - Fétiches - Temple d'Egou 	<ul style="list-style-type: none"> - Village 	<ul style="list-style-type: none"> - Mangrove
Togoville et environs	<ul style="list-style-type: none"> - Cathédrale Notre-dame du lac Togo - Balades en pirogue - Marché - Maison royale - Fétiches - Place du village - Haoutoué (mare aux crocodiles) - Lacata (mare aux hippopotames) 	<ul style="list-style-type: none"> - Lac Togo - Sports nautiques - Maison royale - Cathédrale - Centre artisanal - Pêche sur le lac 	<ul style="list-style-type: none"> - Balades en pirogue - Chef du village - Cathédrale - Fétiches - Féticheuse - Statue (traité Germano-togolais) 	<ul style="list-style-type: none"> - Balades en pirogue - Maison royale - Mission (barque de la Vierge Marie) - Couvents - Fétiches - Marché - Centre artisanal 	
Agbodrafo				<ul style="list-style-type: none"> - Pêche en mer - Chef du village - Forêt sacrée 	<ul style="list-style-type: none"> - Woold Homé (maison aux esclaves) - Marché - Puits aux ablutions (à Animania)

Tsévié				- Marché - Tombes des marabouts - Village de potiers de Bouloughou	
Vogan	- Marché	- Marchés		- Marché	

➤ **Nos commentaires :**

Il est pratiquement impossible de visiter ces sites sans être accompagné d'un guide local afin d'être accepté par les populations locales, mais aussi en raison de l'absence de signalétique.

Il faut noter que comme dans tout le Togo, il n'y a pas ou que très peu de système de comptage, et il est donc impossible de savoir le nombre des personnes qui visite les divers sites touristiques.

La région maritime dispose de sites qui sont encore assez peu connus et visités, tels que la maison des esclaves ou la mangrove.

3.1.2.2.2. Qualité paysagère et patrimoine naturel

Les paysages

Mangrove : Les écosystèmes des mangroves abritent un large spectre de diversité biologique végétale et animale. Mais ces écosystèmes sont menacés de disparition au Togo car ils ont un statut de bien commun, ce qui donne droit à tout individu d'exploiter les ressources de ces formations sans autorisation préalable et sans aucun contrôle. Certains sites demeurent sans régénération depuis plus de cinq ans. Les dégâts sont importants et visibles sur le terrain.

On observe également la disparition de la faune de la mangrove liée à la réduction de l'espace.

Lac Togo : Vaste plan d'eau naturel de 45,144 km², alimenté par le Zio et le Haho. Il se prolonge par un chenal lagunaire de 13 km de long qui rejoint, au pont de Zébé, le réseau de bras lagunaires d'Aného et la passe dans la lagune de Zowla.

C'est un site agréable, propice à la détente. Il est navigable par endroit.

Fleuve Mono : Région très liée avec le Bénin. On peut y faire des balades en pirogue et y observer des hippopotames.

Plages : On peut y observer les pêcheurs en plein travail.

Les promenades sont très agréables notamment sur les plages plantées de cocotiers.



Les conditions climatiques

- **La grande saison sèche** : De décembre à mars, ce qui ne signifie pas automatiquement 'beau temps'. L'atmosphère reste humide et le ciel peut être couvert pendant des semaines.
- **La saison des pluies** : D'avril à juin
- **Une petite saison sèche** : En juillet et en août
- **Une petite saison des pluies** : De mi-septembre à fin octobre

3.1.2.2.3. Les activités de loisir et de détente

Le tourisme aquatique (pêche, balnéaire, cascade)

Le port de pêche : Tôt le matin, les pêcheurs arrivent avec leurs pirogues et vendent directement les produits de la pêche seront ensuite revendus sur les marchés.

Les baleines. Entre juillet et mi-novembre, on peut les apercevoir depuis la côte. Pour les voir à quelques mètres, il faut prendre la mer et de s'éloigner de quelques miles.

Pêche en mer : Organisation de pêche au gros et visite des baleines (juillet à novembre) par deux restaurateurs indépendants.



Les espaces de loisirs aménagés

Plages : Il est possible de se baigner par endroits mais la plupart du temps le beach rock constitue une barrière. La mer est assez dangereuse à cause des nombreux courants.

Les plus belles plages se trouvent au niveau de Baguida et Avepozo, après le port en direction du Bénin.



Piscines : Beaucoup d'hôtels sont équipés d'une piscine.

Golf club du Togo : A la sortie de la ville en direction d'Atakpamé.

Créé en 1965, ce 9-trous (18 départs) affiche une longueur de 5888 mètres.

Club hippique du Togo : Route de l'aéroport. Le club hippique met à disposition : un rond de longe, une carrière pour les parcours d'obstacle, une carrière pour les reprises, un parcours de derby et 30 boxes pour les chevaux.

Togo Moto Club : Hôtel Napoléon lagune. Location de motos, balades découverte.

Cinémas : Cinéma l'Elysée, Cinéma Opéra, Le Greenfield.

Spectacles et expositions :

Centre Culturel Français (CCF) : De nombreuses manifestations culturelles de qualité sont organisées : concerts, théâtre, expositions. Il dispose également d'une médiathèque.

Le '54' : Espace culturel, librairie, bar et restaurant. Un espace vivant et ouvert consacré à la promotion de l'art et de la culture africaine. Le '54' propose des expositions, des spectacles, des concerts et des conférences.

Brin de chocolat : Association dont l'objectif principal est de réduire la pauvreté par le développement d'activités solidaires, culturelles et récréatives.

Les membres fondateurs de l'association ont eu l'idée de proposer un espace dans lequel les jeunes artistes togolais peuvent s'investir et s'épanouir dans un cadre propice, ce siège est baptisé 'Maison pour Tous'.

Centre Culturel Denyigba

Espace Arema

Goethe Institut : Il a pour mission de promouvoir la langue allemande à l'étranger et d'encourager la coopération culturelle Internationale.

Le Goethe-Institut propose des concerts, des expositions et des séminaires.

Chez Alice : À Baguida - Alice organise tous les mercredis des dîners-spectacles où sont invités des groupes traditionnels.

3.1.2.2.4. Le gisement touristique et sa dimension attractive

Le patrimoine architectural et bâti

▪ Lomé

Maison de Timothy Agbétsiafa ANTHONY (1860-1937) : De type colonial datant de l'époque allemande, la maison a été longtemps louée à des commerçants allemands, français puis fut récupérée par la famille Anthony après la seconde guerre mondiale. Les vérandas du bâtiment sont en bois sur les façades extérieure et intérieure.

Cathédrale de Lomé : Dénommée 'Sacré Cœur', ou Cathédrale Allemande. Elle fut construite en 1905. Son architecture est de style gothique de forme ogivale. Elle a subi de nombreuses restaurations au cours du temps. Elle se dresse au centre de la ville avec ses flèches ouvragées, sa façade et son intérieur joliment peints. Ses bancs en bois sculptés et ses fresques en font un élément du patrimoine colonial du Togo. Elle jouxte le Grand Marché de Lomé.

Bâtiment de la LONATO : La Lonato est le sigle de la Loterie Nationale du Togo. Le bâtiment qui abrite le siège de cette institution a plusieurs fois changé de propriétaire au point qu'il est difficile d'en trouver le concepteur. Construite entre 1950-1955, cette bâtisse est assez proche des modèles ghanéens de l'époque, avec les toits qui décrochent en angle droit.

Palais des Gouverneurs : Il a été construit de 1898 à 1905 sous la direction de l'ingénieur des travaux allemand Furtkamp, suite à la décision du Gouverneur August Kohler, qui érigea Lomé en Capitale du Togo.

Ce bâtiment constitue un véritable chef-d'œuvre. Il aspirait, à l'époque, à la recherche du prestige, à la démonstration de puissance et à la fierté de la colonie allemande. Pour la construction, les Allemands ont su faire preuve d'un savant alliage entre les matériaux locaux, les matériaux importés et la technologie allemande.



Utilisé comme siège de l'Etat jusqu'en 1970, le Palais a été transformé en 'Palais des Hôtes de marque' de 1976 à 1991. Il a subi des dommages consécutifs aux troubles sociopolitiques de (1990-1991).

Bâtiments datant de l'époque coloniale : D'autres anciens bâtiments sont restaurés et occupés : le bâtiment de l'Ecole Nationale d'Administration, le Palais de Justice, la Fondation Eyadéma, La Société Nationale d'Investissement (SNI) actuel Financial Bank, le Direction générale des douanes, etc.

Wharf de Lomé : vestige de l'époque française (1914).

Ruines du wharf allemand (pylônes) : vestiges de l'époque allemande (1884).

▪ Préfecture des lacs

Woold Homé : Elle est située dans la ville historique d'Agbodrafo, connue sous le nom de Porto Séguero, qui fut un ancien comptoir d'esclaves pour les Portugais et autres négriers. 'Woold Homé', d'après l'appellation locale, est la 'maison de Woold', commerçant et négrier anglais. Cette maison a été construite peu après l'installation à Agbodrafo en 1835 d'une fraction du clan Adjigo chassée d'Aného et conduite par le Chef Assiakoley. Des matériaux locaux et importés tels que ciment, briques cuites, lattes de rôniers, tôles galvanisées et sable de mer ont servi à architecturer cette villa dans le style afro-brésilien qui caractérise les maisons de cette époque.



Habitué à la pratique de l'esclavage sur les côtes d'Aného, le chef et ses notables ne pouvaient abandonner ce commerce malgré les injonctions des puissances occidentales et la surveillance des croisières anti-esclavagistes dans le Golfe du Bénin.

Le chef Assiakoley usa de subterfuge et fit construire ce bâtiment de 22 mètres de long et de 10 mètres de large, composé de six chambres, d'un salon, de couloirs et une cave de 1,50 mètre de hauteur sur tout le pourtour de l'édifice. Il affecta les chambres à l'hébergement des négriers, et la cave, à l'état naturel, au casernement des esclaves. Dans cette cave, il était impossible de se tenir debout. L'esclave restait assis, accroupi ou couché dans une moiteur indescriptible.

Elle a accueilli des milliers de captifs provenant des localités réparties aujourd'hui entre le Togo, le Bénin, le Ghana, le Burkina Faso, le Niger et le Nigeria. Toutes ces victimes transitèrent par la cave de Woold Homé.

Woold Homé est donc un monument esclavagiste par excellence et un témoin de cette tragédie humaine qui se déroula sur les côtes togolaises entre le dernier quart du XVIIIème siècle et la fin du XIXème siècle.

Défunctionalisé depuis l'arrivée des Allemands au Togo, il sert aujourd'hui d'habitation à une famille descendant du chef Assiakoley. Il demeure un site émouvant par son histoire et le rôle qu'il a joué dans la traite négrière. Sa structure physique garde encore toutes ses composantes.

Il est l'un des sites expressifs à inscrire dans le circuit touristique de la Route de l'Esclave. Cette maison est sur la liste indicative des sites potentiels à être classés par l'UNESCO.

Puits aux ablutions (Gatovoudo) : Puits également dénommé 'puit des enchaînés' où les esclaves prenaient leur ultime bain de 'purification' en terre africaine avant leur embarquement vers les Amériques. Il est l'un des sites expressifs à inscrire dans le circuit touristique de la Route de l'Esclave.

Ville d'Aného : La ville ancienne, dont la construction remonte à la fin du XVIIIème siècle fut fondée par les immigrants Guin venus s'établir là à la suite des guerres qui les opposèrent aux Ashanti de l'actuel Ghana. Assimilant les autochtones, les Guin imposèrent leur langue et créèrent une civilisation originale. La situation de la ville, anciennement Petit Popo, en bordure de mer la prédisposait aux échanges marchands avec l'Occident (traite des esclaves, et échanges commerciaux).

Sous la colonisation allemande et jusqu'en 1897, Aného devint la capitale de cette colonie qu'était le Togo. Une ville administrative fut construite au-delà de la lagune.

La zone comprend deux aires :

- La bande côtière entre mer et lagune (ou quartier lagunaire Anéhogan) recèle, dans un entrelacs de ruelles étroites, de biens architecturaux qui témoignent de l'histoire religieuse et commerciale de la ville. C'est un ensemble bâti original d'églises, de presbytères, de palais royaux (chefferies traditionnelles), de maisons à étages de riches marchands.

Les bâtiments de la mairie, du commissariat actuel, de la poste et de l'ancien hôpital sont les témoins de l'architecture dite coloniale et de l'importance économique de ce quartier. Il est encore le lieu de résidence des rois traditionnels (clans Adjigo, Akagban, Tougben).

- Zébé, siège administratif de la capitale allemande avec plusieurs bâtiments d'architecture coloniale qui sont aujourd'hui la préfecture des Lacs, le musée ethnographique, l'hôpital et la prison civile.

Les musées

Musée National : Il offre une riche collection de pièces ethnographique, historique et archéologique. A ce titre, il reflète la culture togolaise dans son ensemble. Il est créé en 1974 à partir de fonds documentaires et de pièces du musée Kponton.

Musée animalier : C'est une structure privée où l'on s'exerce à la taxidermie. Le musée est situé au quartier Adidogomé.

Musée International du Golfe de Guinée : Musée d'art et d'ethnologie. Le MIGG héberge une grande partie de la collection privée du grand marchand et collectionneur René David né en 1928 à Bâle en Suisse.

Le tourisme de congrès et d'affaires

Nous savons qu'il existe du tourisme d'affaire sur Lomé notamment, mais même au travers des missions de terrain, nous n'avons pas pu recueillir de données quantifiables.

Le tourisme artisanal

Aux abords du grand marché de Lomé et dans les quartiers commerçants de la capitale, le travail se fait au bord de la rue : artisans installés sur les trottoirs, échoppes de cordonniers, de bijoutiers, signalées par quelques sandales ou bijoux accrochés à la porte en bois, ateliers de tailleurs, de menuisiers, baraques abritant un horloger, un coiffeur ou un sculpteur.

Village Artisanal : C'est une structure de support du Musée National de Lomé. Il présente une gamme variée de produits artisanaux. On y découvre plusieurs corps de métier : tissage, teinturerie, maroquinerie, poterie, perlerie, cordonnerie, sculpture sur bois, calligraphie.

Marché artisanal : C'est essentiellement un marché touristique où se côtoient de petites boutiques d'artisanat proposant des bijoux, des objets en ébène, en bois sculpté, des batiks, ainsi que de prétendus 'antiques'.

Complexe artisanal APOTO : Centre de production d'oeuvres d'art, essentiellement constitué de jeunes artisans réunis en coopérative depuis 1996. APOTO propose divers articles issus du batik, de la sculpture, de la teinturerie, du fer forgé, de la maroquinerie, de la vannerie, et bien d'autres techniques de fabrication d'oeuvres d'art.

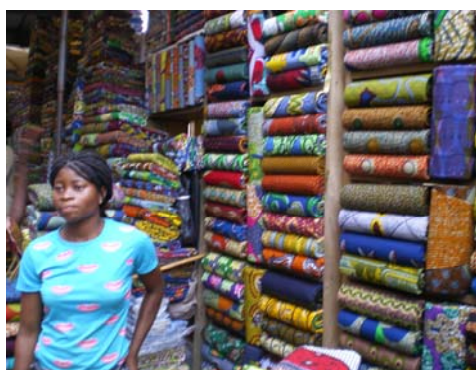
Ateliers d'artistes : Plusieurs artistes contemporains de renom proposent d'ouvrir les portes de leurs ateliers (ASSOU Kossi, AZANKPO Tété Camille, CHAM, KUKOFF, LAKA, SOGBADJI Emmanuel).

Centre de tissage d'Assahoun : Sur l'axe routier entre Lomé et Kpalimé, le centre offre des pagnes richement colorés du plus bel effet avec des motifs géométriques en rectangle et en losange.

Poterie : A Kouvé (dans le Yoto), l'habileté des artisans dans l'art de la poterie a fait de cette localité un gros centre de ravitaillement en articles variés.

Les marchés

Grand Marché de Lomé : C'est le lieu où se tient quotidiennement la plupart du commerce.



Le principal bâtiment à deux étages est un édifice important. Les activités commerciales s'étendent hors du marché ; des colporteurs et des marchands transportent leurs marchandises sur la tête, sous les bras et sur les épaules. Il est réputé pour ses 'nanas-benz' (vendeuses de pagnes).

Marché aux 'Fétiches' (Lomé) : Situé dans le quartier Akodéssewa. On y observe des produits de la religion traditionnelle et des plantes médicinales, des plumes d'oiseaux, des crânes d'animaux, des peaux de bêtes, des herbes et toutes sortes de choses censées mystiques, on y trouve également des exemplaires de figurines Ewé.

Nouveau marché (Hedzranawoe) (Lomé) : Il concentre pour l'essentiel le marché de la friperie.

Marché artisanal (Lomé) : C'est un marché touristique où se côtoient des petites boutiques d'artisanat qui proposent des bijoux, des objets en bois sculpté, des batiks, etc.

Marchés de quartiers (Lomé) : Parmi ceux-ci citons celui d'Agbadahonou, le long de la voie ferrée (vanneries, pailles,alebasses), d'Agnankopè près de la lagune ou encore celui d'Amoutivé.

Marché du port de Lomé : Marché aux poissons.

Marché de Togoville : Un marché de troc se tient tous les mercredi à Togoville. On y échange les produits de la terre contre ceux de la mer.

Marché de Tsévié

Marché de Vogan : Marché très riche en couleurs, il draine des milliers d'éleveurs, agriculteurs et artisans qui y viennent écouler leurs produits. Véritable lieu de rencontre hebdomadaire pour les populations environnantes et les commerçants.

Marché de Agbodrafo : Marché cantonal.

Marché de Avévé : Important marché d'huile de palme tous les mercredis et samedis.

➤ **Nos commentaires :**

La région maritime propose quelques beaux marchés qui sont autant d'occasions d'aller au contact de la population locale et de découvrir la vie quotidienne.

Les manifestations et événements

Agbogbo-za (Fête historique des Ewé) : Plus qu'une fête rituelle, elle est une manifestation à caractère historique qui marque la commémoration de l'exode au 17^{ème} siècle du peuple Ewé. C'est la plus grande fête traditionnelle éwé. Elle a lieu chaque année au mois de septembre à Notsé.

Adzinuku-za (Fête des moissons à Vo) : Issue du dialecte éwé, Adzinuku est l'ensemble des produits vivriers de la terre. Elle est célébrée sous le signe de remerciements aux dieux de la terre pour avoir permis d'abondantes récoltes. La fête a lieu en septembre de chaque année et regroupe tous les villages de la préfecture.

Ayiza (Fête des moissons dans le Zio) : Selon la tradition, les fondateurs de la ville de Tsévié décidèrent de semer des haricots lors de leur exode. Ayiza doit son nom au haricot 'ayi'. Cette fête est célébrée le 2^{ème} samedi d'août à Tsévié.

Epé-Ekpé (Fête historique des Guins) : C'est sans doute l'une des cérémonies les plus importantes de toute l'Afrique de l'Ouest. Epé-Ekpé est l'occasion de la prise de la pierre sacrée (Kpessosso) et marque le début de l'année de l'ethnie des Guins. Elle est généralement célébrée au mois de septembre à Glidji Kpodji.

Kpessosso : Prise de la pierre sacrée. Ce jour qui tombe toujours un jeudi est le point culminant de la cérémonie dite Epé-Ekpé. Tous les initiés et les dévots des divinités se rassemblent aux environs de Gbatsomé.

Sedodo : Décret des interdits. C'est une période de Carême d'environ 3 mois. A partir de ce jour, personne n'a le droit de faire du bruit la nuit, de pleurer les morts ou de jouer du tambour. Personne ne peut enfreindre ces lois sous peine d'attirer la vengeance et la colère des dieux.

Situtu : Projection de l'eau. Cette phase rituelle a lieu environ 4 semaines avant celle de Kpessosso. Les prêtres demandent aux dieux de veiller au bon déroulement des fêtes de Nouvel An, les invitant à venir aider à la paix et à la réconciliation de tout le peuple des Guin-Mina.

Bliku-Mama : Compte à rebours. Le lendemain de Situtu a lieu l'assemblée des chefs religieux et lignagers, laquelle fixe définitivement le calendrier de la cérémonie.

Tchesi Dodo (préparation de l'eau sacrée) : Avant d'entamer le rite du Tchesi Dodo, on procède à la préparation du Tchesi, avec de l'eau de mer, une bouteille de gin, une bouteille de sodabi et des herbes spéciales. Les gens se regroupent devant les couvents pour la purification et reçoivent quelques gouttes d'eau sur la tête avant de s'en laver le

visage. Après avoir procédé aux libations, chaque groupe se dirige vers le lieu sacré où se dressent les sanctuaires des trois grands vaudous auxquels il présente des offrandes.

Motata (débroussaillage de la voie) : Le chemin qui mène à la forêt sacrée où sera 'découverte' la pierre sacrée est balayé une seule fois par an, au cours de cette cérémonie. Seules les autorités religieuses pénètrent dans la forêt, tandis que la foule attend à la lisière.

Noli Yoyo (invocation des morts) : Cette cérémonie se déroule dans le Yohomé, la case où sont enterrés les ancêtres. Le chef de famille invoque les ancêtres afin qu'ils s'acquittent de toutes leurs obligations familiales durant le Nouvel An.

Yaka-Oken (repas d'unité) : Il s'agit d'un repas commun au cours duquel est préparé le yêké-yêké, un plat traditionnel constitué de couscous de maïs fermenté et moulu mélangé à de la farine de maïs.

Nloewoa Nagbé (vœux de nouvelle année) : Cette cérémonie se déroule un jeudi de décembre. Elle rassemble tout le peuple mina à Glidji Kpodji. Lorsque la foule est rassemblée, les Hunon conduisent le peuple jusqu'à la mer pour des prières et des libations, après quoi les tambours retentissent au rythme d'une danse guerrière et les initiés, en transe, se jettent dans la mer. Cette cérémonie marque la fin des festivités du Nouvel An guin-mina.

Dezan (Fête de Togoville) : Cette fête réunit environ tous les 2 ans la diaspora de Togoville. Fête de purification et de remerciements aux dieux.

Ekpantchontchon (carnaval d'Agbodrafo) : les cérémonies ont lieu tous les ans au mois de septembre.

Hogbéza (Fête historique des Ewé du Yoto) : Elle rappelle les péripéties de l'installation dans cette région des ancêtres des Ewé issus du grand exode de Notsé au début du 17^e siècle. Elle est célébrée au mois d'août sur un fond religieux lié d'une part à l'offrande des prémices des champs à la divinité Dza d'autre part à l'imploration des bénédictions des dieux et des mânes sur les populations de cette région.

Modes de découverte de ces patrimoines

Lomé est un des principaux lieux d'entrée du pays, depuis l'aéroport, les frontières avec le Bénin et le Ghana et le port. Elle accueille la majorité du tourisme d'affaire, ainsi que des personnes en transit. La région maritime accueille donc des touristes de courts séjours et est visitée en excursions à la journée.

3.1.2.3. Les structures d'accueil

Les hébergements

La capacité d'accueil en hébergement marchand formel d'environ 5000 lits. Cette capacité représente environ 60% de la capacité d'accueil nationale

➤ **Nos commentaires :**

Le Région dispose de la plus grande capacité d'accueil du pays du fait de la présence de Lomé qui constitue le plus grand pôle urbain du pays. La grande majorité de ces hébergements se situent sur la bordure maritime.

C'est la seule région du pays où l'on peut trouver des hébergements hôteliers de toutes catégories. Cependant, il y a de trop grandes disparités qualitatives (le meilleur côtoie le plus vétuste).

Ces hébergements sont essentiellement constitués d'hôtels. Peu de structures permettent d'autres formes d'hébergement telles que l'hôtellerie de plein air ou l'accueil chez l'habitant par exemple.

La restauration

L'offre en restaurants est diversifiée et est la plus riche du pays. Ce territoire ne recèle toutefois pas de très grandes tables ou de tables d'exception, mise à part celles de rares établissements (Hôtel Sarakawa par exemple).

➤ **Nos commentaires:**

On peut déplorer que de nombreux restaurants ne disposent pas toujours des plats indiqués à la carte.

Les services

Une offre de service importante et accessible toute l'année, notamment à Lomé.

3.1.2.4. La dynamique des acteurs

Les acteurs de la Région Maritime sont trop nombreux pour avoir été tous identifiés. Certains sont cités ci-dessus. D'autres acteurs de la région seront par la suite identifiés car ils sont porteurs de projets qui peuvent être appuyés par Tourisme Sans Frontières.

3.2. Missions secondaires

3.2.1. Atakpamé et sa région (les Plateaux est)

3.2.1.1. Quelques informations sur la région

La région des Plateaux Est n'offre pas d'attrait touristique particulier, mais un certain intérêt historique puisque c'est à partir de cette région que le peuple éwé s'est dispersé dans tout le Sud du Togo. Deux villes sont particulièrement chargées d'histoire : Tado, où ont immigré certains Adja venus de Kétou (Bénin), qui seront à l'origine du peuple éwé, et Notsé, considérée comme le berceau de ce même peuple.

C'est une région agricole où dominent les cultures vivrières.

3.2.1.2. Les éléments d'attractivité

3.2.1.2.1. Les sites touristiques et leur notoriété au travers des guides

Localités	Petit Futé TOGO	Lonely Planet WEST AFRICA	The Routh Guide WEST AFRICA	Le guide du Routard AFRIQUE NOIRE	Sites non répertoriés dans les guides
Atakpamé	- Kamina - Marché - Barrage de Nangbéto	- Danse des échassiers - Marché	- Marché - Kamina - Topographie - Eglise évangélique	- Topographie - Marché	- Quartier colonial
Notsé	- Les remparts - Pavements - Marché			- Marché - Pays de l'ananas	- Cimetière européen de Wahala

➤ **Nos commentaires :**

Au travers de ces guides, on se rend compte que la région des Plateaux Est, dispose de peu de sites touristiques et ne constitue donc pas une destination touristique en elle-même. Atakpamé passe dans les guides pour une ville 'sans grand intérêt', étant plus un carrefour obligatoire pour atteindre les régions du Nord.

3.2.1.2.2. Qualité paysagère et patrimoine naturel

Les paysages

Barrage de Nangbéto : Aux heures propices (début et fin de journée) on y voit des hippopotames s'y baigner.

Des excursions en pirogues y sont possibles, pour la promenade ou pour la pratique de la pêche.

Cascades : Elles sont parfois peu accessibles et connues.

Paysage de la ville d'Atakpamé : Les paysages sont impressionnants, car la ville est construite dans une vallée encaissée ainsi que sur les flancs des sept collines qui l'entourent. Sur les hauteurs, on peut apercevoir la ville en contrebas.



➤ **Nos commentaires :**

Cette région est très riche au niveau de sa végétation, de sa topographie et de son hydrologie. Cette richesse peut constituer en elle-même un potentiel touristique. Cependant l'accès de certains sites est souvent malaisé du fait du mauvais état du réseau routier (pistes).

Les conditions climatiques

La région des Plateaux bénéficie d'un climat nuancé, allant du climat subéquatorial (climat frais des plateaux) au climat équatorial et au climat tropical humide.

Les températures moyennes annuelles sont de 27° C à la frontière béninoise. Le mois le plus chaud est février : maximum 34° C ; minimum 21° C. Le mois d'août est le plus froid : maximum 25° C ; minimum 19° C.

3.2.1.2.3. Le gisement touristique et sa dimension attractive

Le patrimoine architectural et bâti

Kamina : À quelques kilomètres de piste d'Atakpamé, se trouvent les ruines d'une ancienne base militaire allemande, reliée à Berlin par radio. On peut encore voir la maison du gouverneur, les vestiges des pylônes et des citernes, et encore plus étranges des souterrains qui permettaient aux soldats de se déplacer sans être vus. Cette place forte fut la dernière à résister. C'est là que fut signée la reddition aux Alliés en août 1917.

Quartier colonial d'Atakpamé : De nombreux bâtiments subsistent de l'époque de la colonisation allemande.

Remparts de Notsé : Il ne reste qu'une partie de ses remparts car étant faits d'argile mélangée à de l'eau et à de la pulpe de noix de palme, ces édifices sont très sujets à l'érosion. Ils sont plus ou moins datés du 17^{ème} siècle. C'est le roi Agokoli qui les aurait construit pour faire de la ville une forteresse où les Ewé et d'autres peuples comme les Akposso pouvaient se réfugier.

Pavements de Dakpodji (Notsé) : Des fouilles archéologiques ont permis de découvrir des pavements datant du 17^{ème} siècle. Ceux-ci ont été protégés dans l'enceinte d'un petit bâtiment.

Le cimetière européen de Wahala : Dans une ville située à 24 km au nord de Notsé et sont inhumés des soldats allemands, anglais et français tombés sur le champ de bataille pendant la première guerre mondiale.

➤ **Nos commentaires :**

Comme l'essentiel du patrimoine architectural datant de l'époque coloniale au Togo, celui-ci n'est pas entretenu et n'est pas mis en valeur. Les bâtiments se détériorent de jours en jours.

Congrès et affaires

Les seules traces de l'existence d'une forme de tourisme d'affaires ou de congrès seraient les séminaires organisés à l'Hôtel étatique : Roc Hôtel d'Atakpamé, ou à l'Hôtel Le Berceau à Notsé.

Le tourisme artisanal

Forgerons : Quartier Gnangnan, entre l'église catholique et l'église presbytérienne. C'est dans ce quartier que se sont regroupés les forgerons. On y trouve de très belles forges artisanales qui produisent de nombreux ustensiles.



Coopérative de coton : Petite usine textile

➤ **Nos commentaires :**

Hormis quelques boutiques, l'artisanat est assez peu développé et peu mis en valeur sur la région d'Atakpamé

Les marchés

Marché d'Atakpamé : Tous les samedis, produits du Litimé et de l'Akebou, les greniers à fruits du Togo.

Marché de Notsé : Tous les mercredis et samedis. C'est la région de l'ananas.

Eléments pratiques ou lieux insolites à caractère attractif

Ananas : Culture et transformation de l'ananas en liqueur et en fruit séché (Pro Natura).

Les manifestations et événements

Odon-Tsu : Fête des moissons dans l'Ogou, elle est célébrée par les Ifé. 'Odon' signifie fête et 'Tsu' est le génie de la terre, la force mystérieuse qui fait pousser les céréales et surtout les ignames. Cette fête se déroule le dernier samedi de juillet à Atakpamé, et est marquée par des cérémonies spirituelles et traditionnelles dédiées à la terre nourricière.

Danse Tchébé :

Des échassiers, montés sur des pieux de 3 à 4m dansent et font des acrobaties. Ceci nécessite un entraînement de plusieurs années.



Agbogbo-Za : Fête historique des Ewé, c'est la plus grande fête traditionnelle du peuple Ewé. Elle commémore l'exode du peuple Ewé au XVIIème siècle. Les premières cérémonies rituelles commencent le 1er jeudi de septembre, à Notsé.

➤ Nos commentaires :

Comme beaucoup de villes du Togo, Atakpamé dispose d'un patrimoine culturel composé de fêtes traditionnelles. Du fait du brassage culturel du pays, beaucoup de ces fêtes traditionnelles peuvent se retrouver dans différents lieux du Togo. Cependant il faut noter que les danses Tchébé sont typiques de la région d'Atakpamé, il serait intéressant de mettre en valeur cette particularité.

Modes de découverte de ces patrimoines

Ce territoire est intéressant à découvrir par la voie pédestre car il est sillonné de nombreux sentiers empruntés par les habitants. Cependant, si l'on veut organiser cela d'un point de vue touristique il serait indispensable de cartographier et baliser ces sentiers. De plus, un véhicule (si possible 4x4) est nécessaire pour accéder à certains sites de la région.

3.2.1.3. Les structures d'accueil

Les hébergements

Une capacité d'accueil en hébergement marchand formel d'environ 180 lits, se répartissant en :

- Hébergements de moyenne qualité : 30 %,
- Hébergements de basse qualité : 70 %

➤ **Nos commentaires :**

Le niveau qualitatif reste moyen du à la vétusté, voire aux aménagements hors norme de certains hôtels. Atakpamé est une ville de passage pour les touristes et ne nécessite donc pas, pour l'instant, d'une plus grande capacité d'accueil hôtelière.

La restauration

L'offre en restauration n'est ni très riche, ni très variée. En effet, Atakpamé ne recèle que peu de restaurant, hormis ceux des hôtels. Le reste étant constitué de petits restaurants et de maquis, offrant quasiment tous 'les mêmes menus'.

➤ **Nos commentaires :**

Beaucoup de restaurants ne peuvent pas fournir tous les plats inscrits à la carte.

Les services

Les petits commerces sont très abondants dans toute la ville. Atakpamé dispose également de services de base, tels que une poste, un commissariat de police, une gendarmerie, des banques (carte visa et western union), d'un centre hospitalier, et de pharmacie. De plus, la ville est bien desservie par les taxis-brousse et les taxis-moto sont un bon moyen de transport pour se déplacer à l'intérieur de la ville.

3.2.1.4. La dynamique des acteurs

Association KATSE-IRE (Faisons bien) : Association des femmes de Nangbéto Revendeuses de Poissons. Elles disposent de pirogues pour aller pêcher sur le lac et font fumer les poissons. C'est un groupement de 300 femmes, les pirogues leur appartiennent mais ce sont les hommes qui pêchent.

Association Kagbéma : Visite d'Atakpamé et de ses environs. Organisation de spectacles de danse traditionnelle (tchébé).

➤ **Nos commentaires :**

Ces deux regroupements peuvent représenter un attrait touristique si l'on réussit à développer des activités permettant l'accueil de touristes.

3.2.2. Région Centrale - Sokodé

3.2.2.1. Quelques informations sur la région

La région Centrale est délimitée au nord par la région de la Kara, au sud par la région des Plateaux, à l'ouest par le Ghana et à l'est par le Bénin. Elle couvre une superficie d'environ 13 500 km², dont plus de 20 % sont des réserves et des forêts classées, parmi lesquelles la réserve du parc national de Fazao-Malfakassa couvrant près de 2 000 km². D'un point de vue culturel et religieux, la région est caractérisée par une forte imprégnation de l'islam. Les hommes portent plutôt le boubou et les femmes sont drapées dans des voiles aux couleurs vives. La ville la plus importante de la région est celle de Sokodé, la deuxième du pays en nombre d'habitants. Elle a de tous temps été un carrefour commercial important et, aujourd'hui encore, le commerce occupe une place prépondérante dans l'économie.

3.2.2.2. Les éléments d'attractivité

3.2.2.2.1. Les sites touristiques et leur notoriété au travers des guides

Localités	Petit Futé TOGO	Lonely Planet WEST AFRICA	The Routh Guide WEST AFRICA	Le guide du Routard AFRIQUE NOIRE	Sites non répertoriés dans les guides
Sokodé	- Tisserands traditionnels - Gadao-Adossa, danse des couteaux - Danse du feu - Bâtiments coloniaux	- Adossa, danse des couteaux - Marché	- Cases en Banco - Fête des couteaux - Fête du Tabaski - Marché central - Petit marché de Zongo	- Grand marché - Fête des couteaux	- Cimetière européen - Cathédrale - Barrage d'Alereride
Fazao	- Réserve de Fazao Malfakassa	- Parc du Fazao Malfakassa	- Parc de Fazao Malfakassa	- Parc de Fazao Malfakassa	- Cascade de Souroukou - Grand baobab sacré ou « Yari-Béri »
Kparatao	- Chefferie traditionnelle Tem et tombes de guerriers				
Tchamba	- Marché - Tachavadi : Baobab sacré			- Marché	- L'arbre du dieu D'gbomgboré - Le Vestibule du chef Oniakitan de Kaboli
Aledjo	- Faille d'Aledjo - Aledjo Kadara, le rocher de la mort	- Faille d'Aledjo	- Faille d'Aledjo	- Faille d'Aledjo - Aledjo Kadara, le rocher de la mort	
Passouadé	- Tisserands			- Tisserands	
Blitta					- Gare

Aleheride					- Lac aux aigrettes - Barrage
Sotouboua					- Les ruines d'anciens villages Kabyés appelés 'Weikadas' - Rivière de Yomaboua - Maison de Bidinte (à Aouda)
Adélé					- Forêt sacrée de Nayo - Bismarck Bourg Pierre sacrée de Tintchro

➤ **Nos commentaires :**

Au travers des guides touristiques, la région semble disposer d'un important patrimoine naturel et d'attraits culturels : chefferies traditionnelles, marchés, artisanat, etc.

En revanche, un certain nombre de sites touristiques ne sont pas recensés dans les guides touristiques peut être, du au fait qu'ils sont mal connus des populations locales et parfois difficiles d'accès.

3.2.2.2. Qualité paysagère et patrimoine naturel

Paysages

Parc naturel de Fazao-Malfakassa : Ce parc, géré par la fondation Franz Weber fut jadis une des plus grande réserve de faune et de flore du Togo. Une importante infrastructure touristique permettait d'accueillir les touristes (Hôtel Fazao). Aujourd'hui, son attrait principal réside essentiellement dans sa flore. Quelques espèces animales sont encore présentes mais les grands mammifères africains sont très rares.

Réserve de faune d'Aledjo : Elle est située dans les préfectures de Tchaoudjo et d'Assoli. S'étendant sur les régions Centrale et la Kara, la zone d'Aledjo est limitée au Nord par le village Kpéwa, au Sud par le village Aléhéridè, à l'Est par la piste Kpéwa - Kadara et du côté Ouest par le village Efolo et autres localités atypiques. La Réserve de Faune d'Aledjo est une aire naturelle de 765 ha qui intervient dans la conservation de la diversité biologique, la protection des formations géologiques et physiographique locales. Elle fait partie des Forêts Classées, et exhibe fièrement un relief admirable et une végétation très variée, avec en son cœur, une faille.

Aledjo-Kadara (rocher de la mort) : Ce village situé à l'extrémité d'un plateau représente un beau point de vue sur les villages et reliefs environnants.

Falaises de Malfakassa : Accessibles à partir de la route de Bassar.

Faille d'Aledjo : Elle résulte de l'effort de l'homme, qui a su agrandir une faille déjà existante, afin d'y faire passer une route motorisée à travers une roche naturelle aussi volumineuse.



La forêt sacrée de Nayo : Elle abriterait le dieu protecteur des Adélé.

La rivière Yomaboua (Sotouboua) : Cours d'eau où se lavaient les esclaves.

Le Barrage d'Alereride : A 28 Km au nord de Sokodé. Le lac constitué par ce barrage regroupe des colonies d'aigrettes.

La Cascade Souroukou à Fazao.

➤ **Nos commentaires :**

Autrefois, le point fort de la région était son parc et ses animaux, qui n'est actuellement plus aussi riche au niveau de sa faune. Cependant, la région dispose d'un réel potentiel paysager grâce aux points de vues donnant sur les monts environnants.

Conditions climatiques

La région Centrale jouit d'un climat tropical semi humide. Il y a deux saisons distinctes : une saison pluvieuse, d'avril à octobre, et une saison sèche, de novembre à mars. Les températures varient entre 20° C et 32° C. Les mois de juillet, août et septembre sont les plus frais de l'année.

3.2.2.2.3. Les activités de loisir et de détente

Fondation Franz Weber : Organisation de safaris à partir de Sokodé.

3.2.2.2.4. Le gisement touristique et sa dimension attractive

Le patrimoine architectural et bâti

Bâtiments coloniaux : Datant de la période coloniale allemande, ils sont concentrés dans un quartier de Sokodé. Ces bâtiments sont aujourd'hui occupés par la préfecture, un lycée technique, un hôtel. On peut aussi voir les restes de la poudrière. Construite avant 1914, elle est située sur une colline derrière le campement de Sokodé. Elle est composée d'un rempart édifié en pierres solidement disposées les unes sur les autres et entourant un magasin couvert de tôle où les armes et les munitions étaient gardées.

Maison Bidinte : À Aouda village situé sur la nationale 1, à 25 Km au nord de Sotouboua. Construite en 1926 suivant l'architecture traditionnelle kabyé par Bidinte, elle comprend des cases rondes en argile avec des portes dont la hauteur est de 60 cm en moyenne. Ce sont des cases qui sont soit des chambres à coucher pour homme, pour femme soit la cuisine. Elles s'ouvrent sur une cour intérieure damée et très résistante.

Cimetière européen de Sokodé : Situé à l'ouest de la ville de Sokodé, le cimetière regroupe des tombes allemandes et françaises.

Ruines d'anciens villages Kabyé appelés « Weikadas » : Situées à 1 Km à l'ouest de l'entrée sud de la ville de Sotouboua, elles ont été fondées par les Kabyé immigrés dans les années 1920.

Blitta gare : Grande gare où les passagers et les marchandises transitaient pour le nord Togo. Elle est le terminus nord des chemins de fer du Togo, elle a été construite en 1936.

Bismarck Bourg : Ancien poste militaire et résidence des administrateurs allemands construits vers 1888 sur un plateau à Yégué (canton de l'Adélé) ; village situé à 117 km au sud-ouest de Sotouboua. Bismarck Bourg a servi de cadre d'administration aux gouverneurs Wolf et Von Doering.

Pierre sacrée de Tintchro : Pierre massive, d'une certaine hauteur, considérée comme divinité protectrice de Tintchro (canton de l'Adélé), village situé sur la route d'Assoukoko.

Cathédrale de Sokodé

Vestibule du chef Oniakitan : A Kaboli, village situé à 45 Km au sud-est de la ville de Tchamba. Le vestibule aurait été construit vers 1904.

Cascade Souroukou : A Fazao dont l'accès est facile par Bassar.

➤ **Nos commentaires :**

Les bâtiments coloniaux de Sokodé sont relativement dans un bon état en comparaison à ceux des autres régions. Le musée régional de Sokodé est tenu par un conservateur très compétent d'un point de vue culturel, en revanche la muséographie ne met pas assez en valeur les pièces de la collection.

Les musées

Musée régional du Centre : A Sokodé, sur la route de Bassar, au niveau du feu signalétique, dans l'enceinte du centre de lecture publique. Ce musée regroupe une grande collection d'objets antiques et traditionnels Tem utilisés par les populations locales, ainsi que de nombreux objets et ouvrages ayant attiré à la religion musulmane. C'est un musée particulièrement intéressant et un conservateur très intéressant.

Le tourisme artisanal

Tisserands traditionnels : A Sokodé et Passouadé. Ces tisserands utilisent toujours les méthodes traditionnelles pour confectionner les pagnes de fête. Assis à même le sol sous la paillote, ils impressionnent par le caractère rudimentaire et artisanal de leur métier à tisser et par la dextérité nécessaire pour exécuter leur travail. Ils tissent des bandes de tissus de couleur larges d'une quinzaine de centimètres qui sont ensuite assemblés afin de réaliser les pagnes traditionnels.



CENATIS : (Centre National de Tissage) ce centre regroupe toutes les étapes de la fabrication des tissus, et forme aussi de futurs tisserands.

GIPATO : (Groupement interprofessionnel des artisans du Togo) celui de Sokodé regroupe les corps de métiers suivant : forge, menuiserie et maçonnerie. Chaque fin d'année ils organisent une foire artisanale.

Centre artisanal Timidiba Art : Lieu d'exposition, qui est aussi un centre de formation.

La maison des Calebasses : Derrière la place du marché de Tchamba se trouvent des artisans qui sculptent et décorent les calebasses. Très bel artisanat.

➤ **Nos commentaires** :

L'accueil des tisserands est chaleureux et l'observation de leur travail constitue un réel attrait. Le centre CENATIS renferme un grand potentiel touristique sous-exploité notamment en raison de ses infrastructures.

GIPATO n'est pas d'une grande originalité touristique toutefois on peut y trouver un intérêt à voir les artisans à l'œuvre.

Le centre artisanal Timidiba Art, en la présence de son directeur Félix Kouhan est très dynamique dans le secteur de l'artisanat d'art, de plus il a quelques projets intéressants de regroupement des artisans.

Les marchés

Marché de Koma : Le marché de Koma (Sokodé) se tient tous les lundis et les jeudis. Très joli marché riche en couleurs sous les arbres et les cabanons. Produits agricoles, pagnes, friperie et objets usuels y sont présents.

Marché de Tchamba : À environ 35 km de piste de Sokodé se tient tous les dimanches ce marché haut en couleur. Frontalier du Bénin, c'est un marché très animé où le brassage culturel est permanent.

Femmes musulmanes voilées dans des tuniques aux couleurs vives, femmes peuls aux yeux soulignés de khôl et portant autour du coup leur gri-gri. Le marché est également réputé pour son artisanat et pour ses Calebasses sculptées. Tchamba est sans conteste l'un des plus beaux marchés du Togo.



Les manifestations et événements

Gadao-Adossa : C'est le nom qui désigne deux grandes fêtes tem, à savoir Gadao pour les Tem et Adossa pour la communauté de Didaouré

Danse du feu : Les hommes montrent leur courage en marchant dans le feu et en avalant des braises ardentes.

Danse des couteaux : Fête initiatique pour les jeunes garçons, qui doivent se lacérer la peau avec des couteaux. Cette fête comporte aussi une course ainsi qu'une danse à dos de cheval qui rappelle que les populations locales étaient de grands cavaliers.

Danse Simpa : Danse des jeunes exécutées lors des mariages.

Danse Goube : Danse des singes dont l'origine serait liée à l'apparition de singes à un chasseur.

Danse Lowa : Danse des flûtistes.

Danse Egbama : Danse des chasseurs exécutés à l'aide de bambous.

Danse So : Danse des tam-tams parlant.

Danse Takai : Danse des bâtons en habits traditionnels.

➤ **Nos commentaires** :

Comme beaucoup de villes du Togo, Sokodé dispose d'un patrimoine culturel riche composé de fêtes et de danses traditionnelles mais qui reste encore peu connu et peu mis en valeur. Seules la danse des couteaux et du feu sont connues.

Eléments pratiques ou lieux insolites à caractère attractif

Baobab sacré : À Tchavadi, se trouve un baobab sacré dont on dit qu'il aurait été gravi à cheval par un guerrier Semassi. Les traces visibles sur toute la longueur du tronc seraient les empreintes des sabots.

Grand baobab sacré ou 'Yari-Béri' : Il se trouve à Fazao, à 38 km au nord-ouest de Sotouboua. C'est un baobab géant qui est adoré par les habitants de Fazao.

Arbre du dieu D'gbomgboré : à l'entrée ouest de la ville de Tchamba, à quelques mètres de la voie principale Sokodé-Tchamba, se trouve un arbre centenaire en face de la gendarmerie ; cet arbre sacré fait l'objet de cultes.

Chefferies traditionnelles Tem : Sur la route qui mène vers Tchamba, au niveau du village de Kparatao (environ 7,5 km de Sokodé), se trouvent une chefferie traditionnelle tem et les tombes d'anciens guerriers. Elles permettent de se familiariser avec les traditions et l'histoire de la région. Le chef règne encore à l'heure actuelle sur les Tem, qui se répartissent sur le Bénin, le Togo et le Ghana. Il règle de nombreux conflits sociaux et rend la justice.

Cavaliers : La région est réputée comme étant la région des cavaliers guerriers. C'est une des seules régions, au Togo, où l'on trouve des cavaliers.



➤ **Nos commentaires :**

La région est très riche au niveau culturel et historique, par le biais d'éléments traditionnels faisant aujourd'hui encore partie de la vie courante. De ce fait, c'est en s'immisçant dans le quotidien des populations qu'ils sont visibles.

Modes de découverte de ces patrimoines

Les territoires d'Aledjo et du Parc de Fazao Malfakassa peuvent être intéressants à découvrir par la voie pédestre car ils sont sillonnés de nombreux sentiers empruntés par les personnes locales. Cependant, une exploitation touristique nécessiterait de cartographier et baliser ces sentiers. De plus il est nécessaire de disposer d'un véhicule 4X4 pour accéder à certains sites de la région.

3.2.2.3. Les structures d'accueil

Les hébergements

Une capacité d'accueil en hébergement marchand formel d'environ 320 lits, se répartissant en :

- Hébergements de moyenne qualité : 47%,
- Hébergements de basse qualité : 53%.

➤ **Nos commentaires :**

Le niveau qualitatif reste moyen. Les aménagements sont hors norme dans certains hôtels.

La restauration

L'offre en restauration n'est ni très riche, ni très variée. En effet, Sokodé ne recèle que peu de restaurant, hormis ceux des hôtels. Le reste étant constitué de petits restaurants et de maquis, offrant quasiment tous 'les mêmes menus'.

➤ **Nos commentaires :**

Beaucoup de restaurants d'hôtels ne peuvent pas fournir tous les plats inscrits à la carte.

Les services

Les petits commerces sont abondants dans toute la ville. Sokodé dispose également de services de base, tels qu'une poste, une sûreté nationale , une gendarmerie, des cybers cafés, des banques (carte visa et western union), d'un centre hospitalier, et de pharmacies. De plus, la ville est bien desservie par les taxis-brousse.

3.2.2.4. La dynamique des acteurs

RESODERC : Réseau des ONG de la Région Centrale.

IRCOD Champagne-Ardennes (Institut Régional de Coopération Développement) : Association née en 1986 en Champagne-Ardenne, réunit et mobilise des acteurs locaux non traditionnels de l'aide au développement. Elus, entrepreneurs, commerçants, industriels, agriculteurs, artisans, universitaires, responsables associatifs et personnalités qualifiées animent l'association. Ils forment un réseau capable, à la fois, de concevoir et conduire des coopérations Nord-Sud concrètes et concertées, et de définir et diffuser une éthique commune de coopération. Il déploie une expertise riche dans quatre grands domaines : l'appui aux initiatives productives de base ; le partenariat économique international ; le développement communautaire local et la gestion des territoires. Au Togo, l'IRCOD apporte un appui technique en matériels, à la formation et à l'organisation comptable des structures artisanales et de transformation agroalimentaire ; appuie financièrement les systèmes financiers décentralisés pour les femmes et les agriculteurs ; soutient les groupements d'agriculteurs ; met en place des équipements ruraux au profit de groupements féminins ; appuie la mise en réseau et les échanges entre acteurs de développement; participe à l'organisation de la foire régionale de Sokodé regroupant les artisans, les agriculteurs etc. en collaboration avec GIPATO.

CENATIS (Centre National de Tissage) : A Sokodé.

TIMIDIBA ART. Sur la route de Bassar, dans l'enceinte du musée régional du Centre et du centre de lecture publique. Visite des sites et des artistes et artisans de Sokodé. Excursions vers Malfakassa.

Félix a ouvert un petit centre de formation artistique et expose ses œuvres dans sa galerie. Peintures, batiks, travail de la Calebasse. Formé au centre artistique et artisanal de Kpalimé, Félix est revenu dans sa région afin d'y transmettre ses connaissances. C'est également un artiste à part entière qui s'exprime sur de multiples supports.

Groupement de Transformation Agro Alimentaire (GTAA) « Essokoudjowou ». Sur la voie sortant de Sokodé vers Kara. Groupement de femmes réalisant la transformation de produits agricoles qui sont ensuite commercialisés sur les marchés. Le projet est appuyé par l'Institut régional de coopération au développement de la région Champagne-Ardenne (IRCOD). En période d'abondance de fruits dans la Région Centrale, la population fait face à une situation de détérioration alarmante de ces fruits faute de moyen efficace de conservation, l'idée est de transformer ces fruits en jus, boissons etc. A cette activité viennent s'ajouter la production de farines enrichies pour les enfants malnutris afin de mettre à la disposition de ceux-ci les protéines et les vitamines indispensables à leur croissance et la transformation des légumes frais en légumes secs de façon à approvisionner les populations en période de pénurie.

➤ **Nos commentaires :**

- *L'existence d'un tissu d'associations et d'ONG riche avec des organismes s'impliquant selon des logiques diverses dans la valorisation de la culture, de l'éducation, de la santé, de l'agriculture.*
- *Une certaine incompréhension de la réelle dimension économique du tourisme et de ses enjeux par les habitants.*
- *Les collaborations et partenariats entre les différents acteurs locaux sont encore trop ponctuels, et sont un frein au développement touristique car cela provoque un flou dans l'offre touristique.*

3.2.3. Région de la Kara

3.2.3.1. Quelques informations sur la région

La région de la Kara propose énormément de sites intéressants. A quelques kilomètres de la ville se trouve le pays kabyé. Les pistes qui parcourent la région offrent de très belles vues sur des paysages montagneux et traversent de petits villages à l'architecture traditionnelle (soukala : cases rondes). Les populations sont essentiellement agricultrices. On rencontre également des potières et des forgerons qui perpétuent un art et des techniques ancestrales.

3.2.3.2. Les éléments d'attractivité

3.2.3.2.1. Les sites touristiques et leur notoriété au travers des guides

Localités	Petit Futé TOGO	Lonely Planet WEST AFRICA	The Routh Guide WEST AFRICA	Le guide du Routard AFRIQUE NOIRE	Sites non répertoriés dans les guides
Kara	- Evala	- Marché - Groupement de tissage des femmes	- Evala - Marché central	- Evala - Akpema	- Les bornes frontières plantées pendant la période de la tutelle française pour délimiter la frontière Togo-Bénin
Sarakawa	- Monument commémoratif de l'accident d'avion d'Eyadema	- Monument commémoratif de l'accident d'avion d'Eyadema			- Réserve de Sarakawa
Monts Kabyé	- Forges traditionnelles - Poterie traditionnelle - Marché de Kétao - Marché de Sanda Kadara - Marché de Djamdé - Kouméa - Barrage de Kozah - Monument aux morts - Marché de Koudjoukada	- Marché de Kétao - Pagouda : chefs et musiques - Forgerons	- Jardins cultivés - Cases en banco	- Jardins cultivés - Cases en banco - Village de Tcharé : potiers traditionnels - Pya : résidence présidentielle - Forgerons - Marchés - Marché de Kétao et tisserands - Fabrique de Tchoukoutou	- Efari : Pierre d'initiation (Evala) - Pavements de Tcharé - Barrage de Kozah - Canyon de Pessaré
Niamtougou	- Marché - Centre artisanal de CODHANI - Cascade de Yaka	- Marché - Centre artisanal de CODHANI		- Cascade de Yaka - Centre artisanal de CODHANI	

Pays Tamberma	- Cases fortifiées - Baobab sacré - Marché	- Cases fortifiés - Marchés - Musée Tamberma	- Cases fortifiées - Fétiches	- Marché de Nadoba - Cases fortifiées	
Bafilo		- Tisserands	- Grande mosquée blanche - Tisserands - Cascades	- Cascades - Tisserands	
Bassar	- Forges traditionnelles de Bandjeli - Hauts fourneaux - Rivière de Bapouré (mare aux crocodiles sacrés) - Marché de Bandjeli - Fête des ignames - Fête des chasseurs - Marché aux ignames	- Chasseurs traditionnels - Fête des ignames - Fête du feu	- Danse du feu - Fétiches - Marché	- Fête des ignames - Bapouré : crocodile sacré - Marché aux ignames de Bandjeli	- BRINI : Camp de redressement des Konkomba - Les ruines d'un campement allemand à Tchatchaminadé
Djamdé					- Réserve de Djamdé

➤ **Nos commentaires :**

Au travers de ces guides, la région apparaît comme riche en tous points de vue. En revanche lorsqu'il s'agit de la ville de Kara, celle-ci n'est pas une destination touristique de premier plan, à part lors des fêtes des Evala. Mais si l'on prend en compte toute la région, les atouts touristiques sont nombreux, et le territoire apparaît ainsi comme parfaitement situé au sein d'un environnement touristique.

3.2.3.2.2. Qualité paysagère et patrimoine naturel

Paysages

La réserve de l'Oti et le parc national de la Kéran : Ils forment un complexe de 310 640 ha et font partie du système de fonctionnement du complexe Parc W (Parc qui s'étend sur le Niger, le Burkina Faso, le Togo et le Bénin). Lesdites entités sont des aires naturelles dans les limites desquelles s'effectue la conservation de la diversité biologique. La réserve de l'Oti fait frontière, au nord, avec le Burkina Faso et, à l'est, avec le Bénin ; à l'ouest, elle est limitée par l'ancienne route Mango - Borgou - Mandouri. Traversé par la route nationale 1 qui relie Lomé à Cinkasé (frontière du Burkina Faso), le parc national de la Kéran est à cheval sur la région des Savanes et la région de la Kara.

Cet ensemble offre le splendide spectacle d'une parfaite symbiose entre une flore d'une rare beauté, une large gamme d'animaux terrestres, aquatiques et d'oiseaux, un relief reflétant des variations d'altitudes, et un réseau hydrographique bien fourni.

Très variées, les formations végétales comprennent la savane arborée sillonnée de belles galeries forestières. Plus de 179 espèces floristiques y sont recensées. Cette diversité d'habitat abrite différentes catégories d'animaux : des populations d'éléphants, de buffles, des hippopotames du fleuve Oti, des poissons, des primates, des phacochères, des rongeurs, des lions, des reptiles composées de python, de tortue, crocodiles du Nil, etc.

Réserve de Djamdé

Réserve de Sarakawa : C'est la réserve présidentielle. Son ouverture est prévue pour novembre ou décembre 2007. On pourra y retrouver la plupart des grands mammifères africains.

Monts Kabyé : Le pays Kabyé est l'occasion de découvrir de très beaux paysages naturels et une population essentiellement agricole pratiquant une agriculture en terrasse sur des sols montagneux et rocailloux. Voilà pourquoi on appelle les kabyés, les 'paysans de la pierre'. Les pistes de la Kozah traversent des villages à l'architecture traditionnelle sous forme de cases rondes : les soukala. Selon la saison, les paysages diffèrent énormément. En saison sèche, le caractère montagneux et rocailloux est plus présent. En saison pluvieuse, la végétation et les plantations offrent un caractère verdoyant aux lieux.

Cascade de Yaka : A Niamtougou, cascade accessible dès le mois de mars, mais interdite lors des rites initiatiques.

Cascade de Bafilo

Canyon de Pessaré : Paysage impressionnant au beau milieu de la plaine.

Rivière de Bapouré : On peut y voir la mare aux crocodiles sacrés.

Barrage de Kozah : À environ 22 km de Kouméa, dans le prolongement de l'ancienne piste coloniale, se trouve le barrage de Kozah qui fournit en eau toute la région. Il faut demander aux autorités l'autorisation d'y accéder. Le barrage offre un splendide point de vue sur les villages de Kouméa, Pya et Tcharé. On peut aussi y apercevoir quelques caïmans, vers 9h et 16h.

➤ **Nos commentaires :**

La grande force de la région en terme de patrimoine naturel est sa grande diversité paysagère : des monts Kabyé aux plaines qu'ils surplombent, en passant par de magnifiques points de vues, et plusieurs cascades.

La région dispose de deux réserves qui devraient être réunies et prochainement ouvertes au public. On pourra y trouver les grands mammifères africains qui font aujourd'hui défaut au Togo.

Conditions climatiques

La région de la Kara est soumise au régime climatique soudano-guinéen. La saison des pluies se situe entre les mois d'avril et octobre. En août-septembre, il pleut un jour sur deux. La saison sèche s'étend de novembre à mars. Au cours de cette période, les journées sont caractérisées par la présence de l'harmattan, vent sec du nord-est, souvent accompagné d'une brume persistante qui limite la visibilité.

3.2.3.2.3. Le gisement touristique et sa dimension attractive

Le patrimoine architectural et bâti

Hauts-fourneaux : À Bandjeli et à Nangbéni on retrouve des hauts-fourneaux qui servaient à extraire le métal par la fonte du minerai de fer, il en existerait plus de 500 dans toute la région mais ceux de Nangbéni et de Bandjeli sont les plus accessibles. Seuls une dizaine ont été protégés des intempéries grâce à l'Ambassade des Etats-Unis et aux Peace Corps (Corps de la Paix, volontaires américains). Le four mesure environ 120 cm de diamètre et sa hauteur atteint 2 à 3 mètres. La construction du four fait appel à des rites magiques qui permettent de délimiter sa circonférence. Le four en lui-même est composé de couches successives d'argile et de racines. A sa base, se trouvent une série de trous munis d'obturateurs permettant de régler la combustion et une large ouverture pour l'écoulement de la fonte.

Tatas Tamberma ou Takienta : Habitat des Bétammariba, la tata possède une architecture particulière : ce sont des cases en banco (argile et paille) fortifiées, conçues pour protéger ses habitants des attaques ; elle ne possède qu'une seule entrée, des tourelles, des meurtrières, et aussi des greniers à grains pour conserver les vivres.

L'habitat est originellement un habitat guerrier, conçu pour s'assurer une protection contre les invasions tribales et plus tard, au XIX^{ème} siècle, pour se défendre contre les colonisateurs allemands.



Devant la maison, se trouvent les fétiches qui assurent la protection des esprits et auxquels sont sacrifiés poules, pintades et gibiers.

Les cornes et crânes des animaux sacrifiés sont ensuite placés au dessus de l'entrée de l'habitation. Celle-ci comporte deux parties : le rez-de-chaussée où sont abrités les animaux et la terrasse où se trouvent la cuisine, les chambres, et les greniers à grains. Ce sont les tourelles de la fortification qui servent de greniers à grain. On y entrepose le mil ou le maïs. On accède au grenier à l'aide d'une échelle traditionnelle sculptée dans un bois taillé en Y.

L'UNESCO a inscrit la région (le Koutammakou) au patrimoine culturel mondial de l'humanité en 2004.

Bornes frontières : Plantées pendant la période de la tutelle française pour délimiter la frontière Togo-Bénin.

Vestibule du chef de Kibédipou : Construit pendant l'occupation allemande au Togo, il servait de prison ; il est devenu un tribunal coutumier aujourd'hui.

Brini : Camp de redressement des Konkomba récalcitrants de l'époque allemande. C'est dans ce camp que les Allemands coupaient le pouce aux Konkomba afin de les empêcher de tirer des flèches. Le camp se trouve dans le village Ibobo/ Bassar.

Ruines d'un campement allemand : C'est un campement impressionnant, avec des murs de 5 m de hauteur et une tour de contrôle d'environ 9 m de haut. Le camp se trouve à Tchatchaminadè, préfecture de Bassar.

Monument Sarakawa : Bâtiment construit en commémoration de l'accident d'avion qui a failli coûter la vie au Président Gnassingbé Eyadéma en 1974. Il renferme la carcasse de l'avion et une statue de l'ancien président.

Musée Gnassingbé Eyadema : À Kara - Musée retraçant la vie de l'ancien président

Monument aux morts : À Pya - Monument commémoratif pour les populations locales ayant combattu les colons français. La grille qui entoure le monument est ornée d'épées traditionnelles dont étaient armés ces indigènes.

➤ **Nos commentaires :**

C'est dans cette région que l'on trouve le seul site classé au Patrimoine mondial par l'UNESCO. Le pays Koutammakou (Tamberma) constitue en lui-même une richesse extraordinaire de par l'architecture pittoresque que constituent les Tatas et par la tradition toujours vive conservée par les populations locales.

Le tourisme artisanal

Centre de tissage moderne des femmes de Kara : regroupe onze femmes sous le nom de Timaninaou.

Centre artisanal Codhani : Coopérative regroupant des personnes handicapées physiques. Elle a été créée en 1977, avec l'appui du service de la coopération allemande (DED), pour occuper les handicapés et améliorer leurs conditions de vie. Le projet a débuté avec la production et la vente de savons. Aujourd'hui la coopérative compte 51 membres. La coopérative s'est spécialisée dans le batik, la teinture et la couture. Les ateliers sont ouverts au public.

Forges traditionnelles : Non loin de Pya Pittah ou un peu plus loin sur la route, à Tcharé, se trouvent des forges traditionnelles. Les rails du train sont récupérés pour être ensuite fondus. Le métal est travaillé et modelé à l'aide d'une pierre en granit. Les forgerons réalisent ainsi des castagnettes, des houes ou des flèches pour la chasse.

Poterie traditionnelle : Notamment à Pya Pittah, on peut observer cette activité traditionnelle presque exclusivement féminine. Les femmes sculptent l'argile avec leurs mains, de façon à lui donner la forme désirée, puis les poteries sont séchées au soleil, et embrasées à même le sol. Les réalisations sont essentiellement des articles utilitaires, revendus ensuite sur les marchés environnants. Les femmes se sont rassemblées en groupement et pratiquent le système de tontine (micro crédit). Elles exposent et vendent leurs produits dans leur petite boutique.



Centre artisanal Hulmen : Les femmes de Défalé (bas) se sont regroupées et présentent leur artisanat dans une petite boutique (tissages, broderie, pagnes batik, couture, poterie).

Centre Artisanal des Tisserands :

À Bafilo, il regroupe trente sept tisserands, qui disposent d'une boutique où ils exposent les vêtements qu'ils confectionnés avec les pagnes traditionnels.



➤ **Nos commentaires** :

Un artisanat traditionnel a été conservé dans les villages des Monts Kabyé ; il est très intéressant d'aller les voir travailler dans leur propre milieu afin de s'imprégner de leurs traditions.

Les centres artisanaux quant à eux sont très bien organisés et permettent de voir des artisans réunis en coopératives.

Les marchés

Marché de Pagouda : Tous les mardis

Marché de Nadoba : Tous les mercredis. Le marché est animé avec de nombreuses vendeuses de tchoukoutou. Le marché rassemble toutes sortes d'ethnies dont beaucoup viennent du Bénin voisin.

Marché de Kara

Marché de Niamtougou : Le plus étendu de la région.

Marché de Djamdé : Au pied de la montagne fétiche.

Marché régional de Kéto : Tous les mercredis se tient l'un des plus grand marché de la région. Le marché ne s'anime qu'à partir de 11h. L'activité commerciale est intense. On y trouve des produits agricoles, ustensiles, friperie et pagnes, boucherie, etc.

Le marché est également un moment de convivialité pour les populations qui se rassemblent sous les cabanons à tchoukoutou pour boire une calebasse de bière de mil et discuter. Au fond du marché on trouve de la viande de chien.



Marché de Sandra Kadara : Sur une petite colline.

Marché de Tchitchao, de Pya et de Kouméa : Les vendredis.

Marchés de Pya-Hodo et de Tcharé : Les lundis

Marché de Bassar : Tous les samedis. Le marché de Bassar est réputé pour ses ignames.

Marché de Bandjeli : Tous les jeudis. Un grand marché où est vendu l'igname mais où l'on boit aussi le tchoukoutou.

Marché de Bafilo : Tous les jeudis. Haut en couleurs.



➤ **Nos commentaires :**

Comme sur tout le pays, la région est très riche en marchés dont beaucoup ont leurs propres particularités et originalités.

Les manifestations et événements

Evala : Fête initiatique qui débute au milieu du mois de juillet, on peut y voir les luttes traditionnelles, c'est un des événements les plus importants du Togo.

Akpema (fête d'initiation des filles en pays Kabyé) : En août. Après les Evala ont lieu les fêtes d'initiation des filles.

Sintou-Djandjaagou (fête des moissons en pays Bassar et Konkomba) : Ces fêtes marquent le début de la nouvelle année. Elles sont aussi appelées 'fêtes des ignames' car, à l'origine, les anciens du village ne pouvaient manger les tubercules avant d'en avoir offert les prémices aux dieux et aux ancêtres.

D'pontr/N'dack : Fête des ignames en pays Bassar.

Fête du fouet : Fête initiatique du pays Tamberma, elle n'a lieu que tous les 4 ans.

Tislm-Difoïni-Oboudam (fête des moissons et d'initiation dans la Kéran) : Le deuxième samedi de février, à Kanté. Cette fête est un hommage aux dieux et aux ancêtres pour avoir favorisé les récoltes.

Fabéfa : En pays Tamberma, les jeunes initiés s'affrontent avec des boucliers et des lianes flexibles.

Kamaka : Fête traditionnelle célébrant les moissons. Les cérémonies ont lieu au mois de décembre.

Danse habyé : La danse Habyé est une danse exprimant plus la puissance et la bravoure. Elle se déroule au moment du retour de la retraite en brousse des initiés qui accèdent ainsi à la classe guerrière des Kondana. Cette danse des sorciers a lieu tous les cinq ans. Au cours de cette danse, les hommes mangent des serpents, des crapauds et démontrent toute leur puissance en grim pant aux arbres la tête vers le bas.

Danses So : Les danses So sont organisées afin de rendre hommage aux morts décédés après l'âge de 70 ans. Traditionnellement, les fils du défunt préparaient le tchoukoutou alors que les beaux-frères apportaient dans la maison de la femme le 'mortier' composé d'un bélier, de la pâte de mil et de la pâte préparée à l'huile rouge sur laquelle reposait une pintade. Ces danses qui commémorent les ancêtres disparus sont accompagnées de groupes traditionnels jouant du tambour et une sorte de castagnette.

Danse Tsémou : Organisée par les maris lors de la 3^{ème} naissance de la famille.

Danse des chasseurs : Rite initiatique du pays Bassar qui a lieu tous les trois ans.

Danse Krounima : Danse des vierges, région de Bassar.

Danse du feu : Région de Bassar.

➤ **Nos commentaires :**

Kara dispose d'un patrimoine culturel composé de fêtes et de danses traditionnelles dont les Evala. Elles attirent des visiteurs de toute l'Afrique et de nombreux touristes du monde entier de par leur renommée et leur beauté. C'est un des événements les plus importants du Togo.

Eléments pratiques ou lieux insolites à caractère attractif

Baobab sacré : En pays Koutammakou, cet arbre creux est le siège de nombreuses croyances et sacrifices rituels.

Efari : Pierre d'Evala, pierre d'initiation. Pour passer de la classe d'Ewasre à la classe des Evala, il faudrait la soulever à la manière d'un haltérophile. Le poids est d'environ 20 à 25 Kg. Elle se trouve dans l'enceinte du dispensaire de Farandé, dans la préfecture de la Binah.

Lutophone (Farandé) : A 10 km de Pagouda. Instrument de musique fonctionnant avec la résonance des pierres.

Griot de Pagouda : Un griot haut en couleur ayant une réputation tant nationale qu'internationale. En habits traditionnels, jouant de sa guitare à une seule corde, il chantera sa joie de vous rencontrer et vous souhaitera la bienvenue chez lui et au Togo. Spectacle typique.



Chefferie traditionnelle : À Bandjéli se trouve une très belle chefferie konkonba. Il est possible de rencontrer le chef pour une entrevue. Derrière la salle de réception se trouvent des cases très joliment peintes.

3.2.3.3. Les structures d'accueil

Les hébergements

Une capacité d'accueil en hébergement marchand formel d'environ 990 lits, se répartissant en :

- Hébergements de moyenne à bonne qualité : 22%,
- Hébergements de basse qualité : 78%.

➤ Nos commentaires :

La ville de Pya, dispose d'un centre communautaire à vocation sociale. C'est le deuxième établissement, en nombre de lits, qui se situe en dehors de la ville de Kara.

La restauration

Il faut surtout tenir compte de l'offre existant sur la ville de Kara. Celle-ci est variée et de bonne qualité. Les bonnes tables sont généralement associées aux restaurants d'hôtels. On trouve aussi, comme sur toute la région, une multitude de maquis et de petites cafétérias.

Les services

Les petits commerces sont très abondants dans toute la ville. Kara dispose également de services de base, tels que une poste, une sûreté nationale, une gendarmerie, des cybers cafés, des banques (carte visa et western union), d'un centre hospitalier, un hôpital chinois et des pharmacies. C'est la dernière ville, en allant vers le nord du pays, qui dispose du service de carte visa. De plus, la ville est bien desservie par les taxis-brousse.

3.2.3.4. La dynamique des acteurs

RESOKA : (Réseau des ONG de la Kara)

Guides : non formés, non regroupés, non organisés.

Chefs traditionnels : il est nécessaire de passer par eux pour obtenir une autorisation de visiter le village et de rencontrer les populations.

Propriétaires terriens : certains sites (notamment les hauts fourneaux de Nangbéni), ne peuvent être accessibles que si l'on passe par les propriétaires des lieux.

➤ **Nos commentaires** :

- *La dimension économique du tourisme et de ses enjeux ne sont pas perçus par la population locale.*
- *Les collaborations et partenariats entre les différents acteurs locaux sont trop ponctuels, et constituent un frein au développement touristique car cela provoque un flou dans l'offre touristique.*

3.2.4. Région des Savanes - Dapaong

3.2.4.1. Quelques informations sur la région

Le Nord du Togo présente d'immenses plaines savanisées, entrecoupées de falaises rocailleuses. Le sol se fait plus aride. Les habitations (cases) et la vie restent souvent traditionnelles dans un milieu essentiellement agricole. La région regorge de trésors historiques et culturels, tels que les peintures rupestres de Namoudjoga ou les greniers des grottes de Nok et Maproug (proposés au patrimoine mondial de l'UNESCO). Ces sites attestent de la présence de l'homme dans la région depuis des millénaires. C'est une région qui reste fortement imprégnée de sa culture et de ses traditions.

3.2.4.2. Les éléments d'attractivité

3.2.4.2.1. Les sites touristiques et leur notoriété au travers des guides

Localités	Petit Futé TOGO	Lonely Planet WEST AFRICA	The Routh Guide WEST AFRICA	Le guide du Routard AFRIQUE NOIRE	Sites non répertoriés dans les guides
La Kéran	- Fête des moissons - Parc national	- Parc national	- Parc national	- Parc national	
Sansanné-Mango	- Mare aux hippopotames de Nangbati	- Mare aux hippopotames		- Mare aux hippopotames - Marché	- Cimetière allemand
Dapaong	- Grottes de Nano - Peintures rupestres de Namoudjoga - Marché - Fêtes des moissons - Tisserands - Grottes et barrage de Dalwag - Greniers et grottes - Fosse de Dung - Marché de Korbongou - Réserve de Mandouri	- Collines - Marché - Fosse aux lions - Grottes de Nano - Autres grottes	- Fosse aux lions - Peuls - Marché	- Fosse aux lions - Marché - Marché de Korbongou - Barrage de Dalwag	- Grottes de Mamproug - Sites métallurgiques de Tandjoaré - Musée régional - Mare aux caïmans - Villages peuls
Cinkassé					- Marché

➤ **Nos commentaires :**

Cette région est une zone riche au niveau de son patrimoine naturel (parcs et réserves). Les différents guides mettent en avant les sites historiques, tels que les grottes et les peintures rupestres.

3.2.4.2.2. Qualité paysagère et patrimoine naturel

Paysages

Parc national de la Kéran (Voir région de la Kara) : Le parc, d'une superficie de 86 180 ha, est à cheval sur la région de la Kara et celle des Savanes. La faune, autrefois abondante, a presque totalement disparu. On peut tout de même en le traversant voir quelques singes.

Réserve de faune de l'Oti (Voir région de la Kara) : À 97 km de piste de Dapaong. A cheval sur la région de la Kara et celle des Savanes.

Plaine de l'Oti : Présence d'hippopotames et de nombreux oiseaux.

Mare aux hippopotames de Nangbati : On peut observer des hippopotames à environ 5 km de piste de Mango. Les meilleurs moments pour les voir sont soit tôt le matin, soit à la tombée de la nuit, vers 18h.

Barrage de Dalwag : C'est un très joli point de vue

Fosse de Dung : La fosse sacrée se trouve à environ 31 km du village de Nano, non loin du village de Tamtiel. La fosse sacrée est une profonde dépression qui s'est transformée en un petit lac alimenté par le cours d'une rivière. C'est un lieu sacré habité par les esprits. Possibilité de pêche et de baignade.

➤ **Nos commentaires :**

Autrefois, un des points forts de la région était ses réserves et ses animaux. Elles ne sont actuellement plus aussi riches au niveau de la faune, car désertées par les grands mammifères. Cependant, la région dispose d'un réel potentiel paysager grâce aux points de vues que l'on a à partir des monts environnants et des savanes.

Normalement, le parc du W, englobe la partie nord-est de la région, mais en a été exclu après les événements des années 1990.

Conditions climatiques

La région des Savanes jouit d'un climat tropical de type soudanais. Elle connaît deux grandes saisons : une saison sèche qui va généralement de novembre à avril et se subdivise en deux périodes. De novembre à février, c'est la période de l'alizé du nord-est, connu sous le nom d'harmattan ; ce vent sec et frais apporte les conditions climatiques sahéliennes. La seconde période, de mars à avril, marque la fin de l'harmattan : c'est la période la plus chaude avec parfois des rares orages ; la température moyenne mensuelle est alors de l'ordre de 40° C. La saison pluvieuse commence en mai et finit vers octobre.

3.2.4.2.3. Le gisement touristique et sa dimension attractive

Le patrimoine architectural et bâti

Grotte de Dalwag : La grotte de Dalwag se trouve à environ 4 km de Dapaong, sur la route en direction de Mango-Kara. A l'origine, la grotte servait de refuge pendant les guerres ethniques (il y a environ 700 ans), puis à l'époque de la colonisation. Aujourd'hui elle est devenue un lieu de pèlerinage et de retraite, ce qui explique la présence, à l'entrée, d'une statuette de la Vierge Marie. Superbe vue panoramique sur la plaine et le barrage.

Grottes de Nano : Le site le plus connu et le mieux aménagé et celui du village de Nok mais de pareils endroits sont disséminés sur tout le canton de Nano.

Ces grottes, à flanc d'escarpements rocheux servaient d'abri et de refuge aux populations autochtones de la plaine lors des périodes d'insécurité diverses qui ont sévi dans la région du XVIIe au XIXe siècle.

On peut encore y voir, très bien conservés, des greniers à grains et d'autres objets et constructions témoignant de la vie qui s'y déroulait.



Les grottes et greniers de Nok et de Maproug figurent sur la liste des sites proposés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Peintures rupestres : Celles de Namoudjoga sont les plus accessibles, au bord de la piste. A 30 km environ du début de la piste allant vers Mandouri. Etranges peintures semblant venir du fond des âges et peintes probablement par des nomades sur un immense mégalithe en forme de grenouille. Ces dessins, qui ont été étudiés par plusieurs équipes de scientifiques, gardent encore leur secret. On y distingue pourtant assez distinctement un soleil, un homme et ce qui pourrait ressembler à un cerf...

➤ **Nos commentaires :**

Les sites de la région retracent une histoire ancienne, riche et mouvementée, qui sont les témoins les plus anciens de la vie au Togo. Ce sont essentiellement des sites préhistoriques qui offrent une réelle richesse mais dont la majorité est très difficile d'accès, ce qui rend leur exploitation touristique difficile en l'état.

Les musées

Musée de Dapaong : Musée régional des savanes. Un musée riche en objets provenant de la culture Moba-Gurma.

Le tourisme artisanal

CEDAF : Groupement d'autopromotion féminine qui forme de jeunes tisserandes. La coopérative du Tissage de Dapaong existe depuis plus de 10 ans. Elle délivre un diplôme aux jeunes filles qui y sont formées. Les principaux articles réalisés dans ses ateliers sont des pagnes, des nappes de table, des serviettes et des dessus de lit.

Groupement de Korbongou : Groupement de femmes qui ont créé un centre de transformation des produits agricoles et dans la confection de produits de beauté à base de karité et d'autres huiles naturelles.

➤ **Nos commentaires :**

Cette région est originale au Togo, pour ses artisans qui travaillent le cuir, en saison sèche.

Les marchés

Marché de Cinkassé : Togo-Ghana-Burkina Faso. Il s'anime les jeudis et dimanches.

Marché de Dapaong. C'est un marché très animé où on s'abreuve de Tchoukoutou. Tous les mercredis et samedis.

Marché de Korbongou : Tous les mardis et les vendredis.

Les manifestations et événements

Tingban Pab : Fête des moissons des Mobas. Elle se déroule à la fin des récoltes, généralement le 2^{ème} samedi de décembre. Au cours de cette cérémonie, les vivants font des offrandes aux esprits et divinités afin de les remercier pour les bonnes récoltes. Cette fête est rotative dans les chefs-lieux de préfectures et sous-préfectures.

Koudapaani : Fête des moissons et de la fécondité pour les jeunes filles, elle se déroule à Mango, le 4^{ème} samedi de Janvier.

Bîbaat (Danse de réjouissance organisée par les femmes en pays Moba – Gourma – Gourmantché) : Il y a trois sortes de Bîbaat : Bêdâbîbaat qui s'accompagne de tam-tams et de chants que l'on retrouve dans la zone Gourmantché. Bîbaat qui s'accompagne uniquement de battements des mains et de chants et où les femmes se cognent les fesses en dansant. Le rite Bîbaat peut s'utiliser n'importe quand. On l'utilise pour les fêtes, le deuil, etc.

Jabaat : Le système est né du besoin chez les hommes de s'informer sur le monde de l'invisible et de prédire l'avenir.

Capuot : Cérémonie de purification des vieilles femmes ou chants accompagnant cette cérémonie. C'est pour ramener la paix et la tranquillité au cœur des vieilles femmes que l'on danse. Le système comporte deux cérémonies : la première où l'on immole une chèvre et une poule sur le fétiche de la femme, la deuxième où l'on immole un mouton et une poule se fait en début de saison pluvieuse. Après cette cérémonie, la femme s'affuble de la peau du mouton sacrifié et danse capuot toute la nuit.

Jabotana (Danse de réjouissance en milieu rural) : À l'origine, Jabotana est un amusement d'enfants qui jouaient avec de petites gourdes recouvertes de peaux. Le système a plu aux adultes qui l'ont adopté et en ont fait un rythme de réjouissance.

Kamadog (Chants d'insulte et d'injure des femmes du village de Bogou) : Le système est né d'un sentiment de frustration. En effet, c'est parce qu'une fille promise à une famille donnée avait refusé de s'y marier et s'en allait convoler avec un garçon d'une autre famille que les femmes de la famille frustrée allaient insulter la nouvelle famille d'accueil pour signifier leur mécontentement.

Malkot (Cérémonie d'Initiation des adolescents) : Ce sont des chasseurs qui auraient surpris les génies entraînés de s'initier et qui auraient rapporté cette cérémonie au village.

Pîpakot (Initiation des adultes) : Origine mythique : Le système serait né chez les esprits des eaux (Kpîkpali) qui l'auraient ensuite transmis aux humains.

➤ **Nos commentaires :**

Contrairement aux autres régions du pays, celle des savanes est relativement pauvre en fêtes traditionnelles 'médiatisées'.

Éléments, pratiques ou lieux insolites à caractère attractifs

Villages peuls : On peut trouver dans la région, des villages, où des peuples peuls se sont sédentarisés. Il y a la possibilité de partager leur quotidien.

Plaine de l'Oti : Possibilité d'observer les activités traditionnelles telles que la pêche, cultures maraîchères.

3.2.4.3. Les structures d'accueil

Les hébergements

Une capacité d'accueil en hébergement marchand formel de 360 lits, se répartissant en :

- Hébergements de moyenne qualité : 22%,
- Hébergements de basse qualité : 78%.

➤ **Nos commentaires :**

La capacité relativement importante de Dapaong est due au fait que celle-ci est la ville la plus septentrionale du pays, et constitue un point d'arrêt pour les personnes transitant vers le Burkina-Faso.

La restauration

L'offre en restauration n'est ni très riche, ni très variée. En effet, Dapaong ne recèle que peu de restaurant, hormis ceux des hôtels. Le reste étant constitué de petits restaurants et de maquis, offrant quasiment tous 'les mêmes menus'.

➤ **Nos commentaires :**

Beaucoup de restaurants d'hôtels ne peuvent pas fournir tous les plats inscrits à la carte.

Les services

Les petits commerces sont très abondants dans toute la ville. Dapaong dispose également de services de base, tels que une poste, un commissariat de police, une gendarmerie, de cybercafés, des banques (western union), d'un centre hospitalier, et de pharmacies. De plus, la ville est bien desservie par les taxis-brousse.

3.2.4.4. La dynamique des acteurs

La région des Savanes est aussi une région où le tissu associatif est important et dynamique. De nombreux projets y sont menés afin de soutenir les populations locales.

Projets de développement : FODES (Fédération des Organisations de Développement de la région des Savanes) : La FODES est la structure faîtières des associations et ONG de la région des savanes. Dans le but de contribuer efficacement au développement de la région des savanes en instaurant un cadre de concertation et d'échange en matière de développement et en permettant à ses membres d'avoir un organe de représentation, la FODES a mis en place, depuis 1998, 4 comités sectoriels : Education et Alphabétisation / Agriculture et Environnement/ Epargne et Crédit/ Santé et Eau. Ces comités permettent aux membres : d'échanger des connaissances et des expertises ; de s'informer réciproquement sur les objectifs, les moyens et les programmes en cours ou envisagés ; de collecter et de diffuser toute information et tout document susceptibles de les aider dans leurs actions ; de coopérer activement sur le terrain ; de défendre leurs intérêts collectifs et spécifiques. La FODES propose aux personnes intéressées la visite du travail sur le terrain de certains de ses membres.

CDD (Communication pour un développement durable) : Implication dans le festival Danm Woncil.

Festival Danm Woncil : Créé en 2000, le Festival Danm Woncil (sur le pas de nos ancêtres) considère que le développement culturel est une dimension incontournable de développement humain durable axée sur la solidarité et le dialogue, et par là même, contribue à la lutte contre la pauvreté. Globalement Danm Woncil vise à promouvoir les systèmes et outils endogènes de communication en milieu rural dans le processus d'auto développement. Le Festival depuis 2004 se tient suivant une périodicité biennale. Les acteurs et le public du Festival Danm Woncil étant des ruraux, c'est à la saison morte, en saison sèche que le temps est propice pour son organisation. Il est dès lors retenu que le festival se tienne au cours du mois de mars.

Union et groupement de Korbongou : Il s'agit d'un groupement de femmes qui se sont spécialisées dans la transformation de produits : beurre de karité, huiles biologiques, etc. Boutique de vente de produits à base de karité.

Pligou. Un petit village perché sur le haut des falaises de Dapaong, au cœur du pays et de la culture Moba. Siel Kampur, guide touristique, a aménagé un petit village au cœur de son village natal de Pligou. On peut y dormir dans une des 3 cases traditionnelles aménagées ou tout simplement à la belle étoile. Possibilité de camping (Une taxe de solidarité est reversée au comité villageois de développement). Possibilité d'excursions et d'animations : balade découverte du pays et de la culture Moba, visite du monde rural, équitation. Danses traditionnelles, griots et contes.

3.3. Conclusion du diagnostic

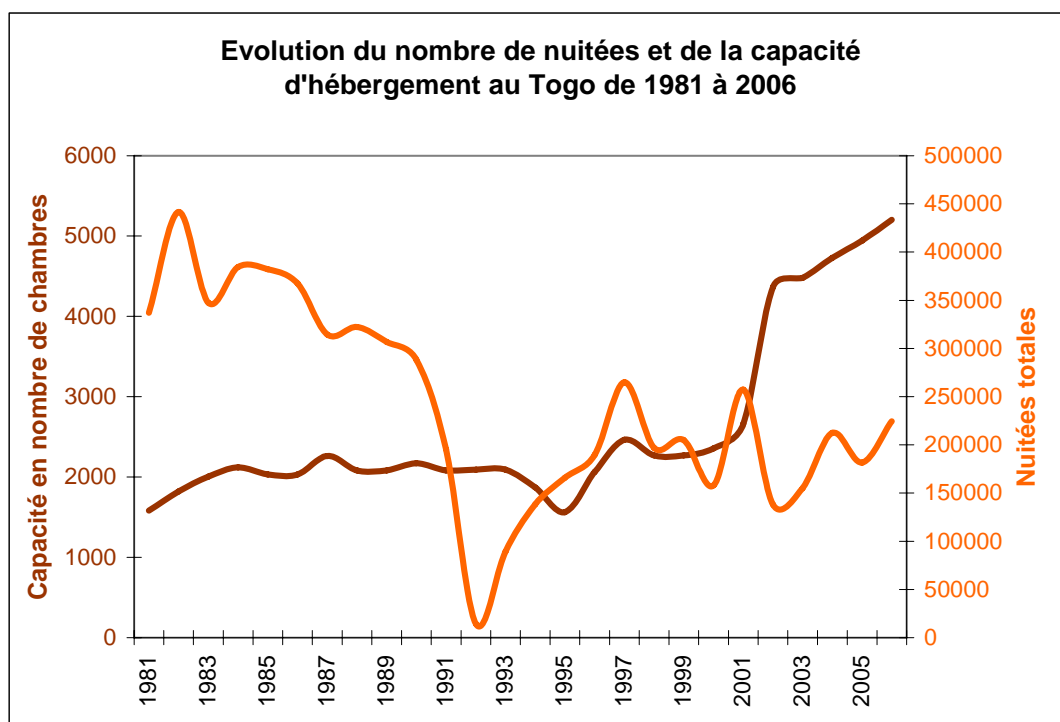
3.3.1. Synthèse nationale

L'état des lieux du secteur touristique togolais effectué pendant ces quatre mois, nous permet de tirer des conclusions afin de proposer des points de départ pour l'élaboration d'axes stratégiques.

Hôtellerie/Restauration

- En 2006, le Togo dispose d'une capacité d'hébergement marchand d'environ 5200 chambres, soit 7800 lits, pour un taux d'occupation n'est que 10,7%. Cette capacité d'accueil est assez importante (par rapport au contexte actuel) et le taux d'occupation démontre que le pays peut encore accueillir une nouvelle clientèle.

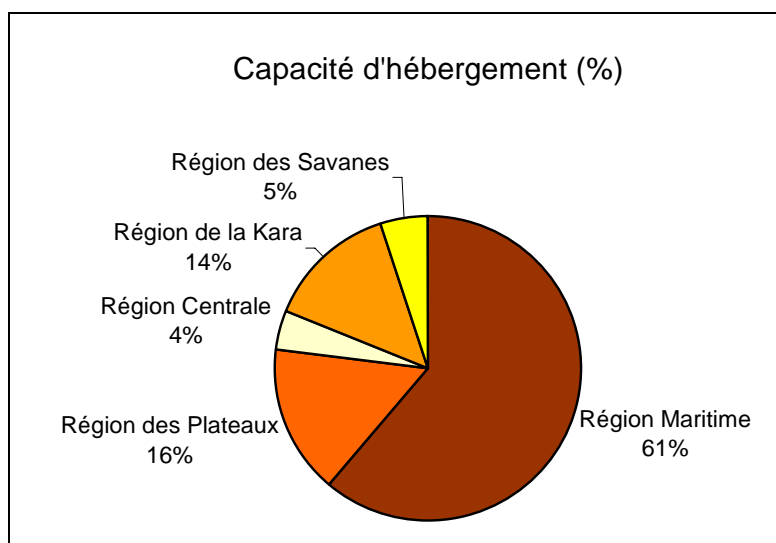
Le graphique ci-après, met en évidence à partir de 2000, la forte augmentation de la capacité d'hébergement alors que le nombre de nuitées est d'une part très fluctuant et d'autre part n'augmente pas.



Sources : Ministère de la Culture, des Tourisme et des Loisirs, Délégation de l'Aménagement et de la Statistique.

- Le taux d'occupation n'offre pas une rentabilité suffisante aux exploitants ce qui leur permettrait d'investir dans la rénovation de leurs établissements.

- Ces hébergements sont inégalement répartis sur le territoire et se situent, pour leur grande majorité, dans les grandes villes du pays.



Sources : Ministère de la Culture, des Tourisme et des Loisirs, Délégation de l'Aménagement et de la Statistique.

- En dehors de certains grands hôtels, la capacité d'accueil de chaque établissement reste assez faible.
- On retiendra que la qualité (confort, accueil, service) de la majorité des hébergements est plutôt moyenne et ne correspond pas toujours aux 'standards internationaux'. Beaucoup de structures n'ont plus effectué d'investissements étant donné la crise du secteur et font face à des difficultés pour recruter du personnel formé et compétent.
- À ce jour, il n'existe pas de classement hôtelier permettant de garantir aux clients un niveau de qualité défini. Pour faire face à cette lacune, le gouvernement a mis en place des critères d'évaluation des établissements afin de pouvoir en normaliser les critères de qualité.
- Un hébergement informel est en train de se développer ; des familles ouvrent leur porte aux touristes sans que cette activité ne soit déclarée ni comptabilisée. Ces pratiques relèvent de la concurrence déloyale par rapport aux établissements déclarés.
- La taxe touristique de 1000 FCFA (1,50€), provoque de nombreux débats, elle est mal comprise par les touristes comme par les hébergeurs. En effet celle-ci est assez élevée et reste fixe malgré la très large gamme de prix des différents établissements. Il faut noter qu'en France, celle-ci varie de 0,20€ à 1,50€, au Burkina Faso, elle est également de 1,50€, et au Bénin et au Niger elle est de 0,75€. D'autre part, tous établissements ne sont pas informés de l'évolution du prix de la taxe touristique. Le gouvernement est conscient de cette problématique et va mettre en place une taxe graduelle. Cette taxe, perçue de manière rétroactive, est extrêmement mal perçue par le secteur.

- L'offre en restauration du Togo n'est ni très riche, ni très variée, hormis dans la capitale, et ne recèle que peu de 'bonnes tables'. Elle est essentiellement constituée de petits restaurants et de maquis, offrant quasiment tous 'les mêmes plats'.

Formations :

- Les écoles de formation en hôtellerie/restauration ne sont présentes qu'à Lomé et ne sont pas très nombreuses (par exemple : Hôtel-Ecole Avenida, IDH Investir Dans l'Humain, etc.). Ces écoles n'ont pas toutes la réputation d'avoir une très bonne qualité dans les enseignements dispensés. Certains hôtels (Hôtel Leader, Hôtel Encila, Hôtel La Référence, Maison Blanche, etc.), ou particuliers, réalisent des formations en hôtellerie et restauration.

Une école de formation devrait être mise en place par le groupe Accor.

- Le personnel de l'hôtellerie et de la restauration est majoritairement (re)formé directement dans les établissements, ce qui donne une qualité de service et d'accueil assez faible.

Guidage, accès aux sites

- Il n'y a pas formation en guidage touristique à part quelques enseignements à l'IAEC. Les moyens de contrôler et d'évaluer efficacement le niveau de compétence des guides sont donc inexistantes. On rencontre un nombre important et disparate d'acteurs sur le marché du guidage : agences de voyages, guides privés rattachés à des structures hôtelières, guides locaux, associations et ONG, chauffeurs de télé-taxis, etc. Le marché du guidage est ainsi fréquenté par beaucoup de personnes qui n'offrent pas forcément une qualité de service et d'accueil de qualité aux touristes.

Le gouvernement prévoit à terme, la mise en place de diplômes de guides à trois échelles : nationale, régionale et locale.

- L'accès aux sites peut être rendu complexe par le nombre d'intermédiaires qu'il est nécessaire de rencontrer : chefs traditionnels, propriétaires terriens, chefs cantons, préfet, etc. La consultation de ces personnes se monnaie souvent ce qui rend parfois l'accès malaisé et coûteux.
- Les mode de tarification sur le terrain sont variables : forfait à la journée ou à la demi-journée (prix global pour le groupe), tarification individuelle. Les disparités des prix peuvent être importantes au point que le prix demandé par personne sur un site avoisine celui d'un groupe complet sur un autre.

Attraits touristiques

- Le territoire du Togo présente une grande diversité de paysages compte tenu de sa géographie : des plages sablonneuses, des forêts tropicales, des massifs montagneux, des plateaux et savanes. Cette variété est un atout pour ce pays puisqu'elle permet au visiteur de découvrir dans un espace restreint les paysages typiques africains. Cette diversité favorise également la combinaison de différents modes de tourisme.

- Dans tout le pays, l'architecture traditionnelle constitue un attrait visuel. Les bâtiments sont construits avec du banco (mélange de terre et de végétaux). Au sud, les bâtiments ont une forme rectangulaire alors qu'au nord, leur forme est ronde.



- Au niveau de la faune, les grands mammifères sont relativement rares sur le pays, mais on constate tout de même une lente régénérescence de celle-ci.

- L'artisanat du Togo reste varié, mais n'est pas original par rapport aux pays voisins. Une partie du secteur est méconnu et sous-exploité d'un point de vue touristique.



- Les populations togolaises sont accueillantes ce qui constitue un atout majeur pour le pays car favorisant le contact avec les touristes qui intègrent plus facilement la culture et les valeurs du territoire et de ses habitants.

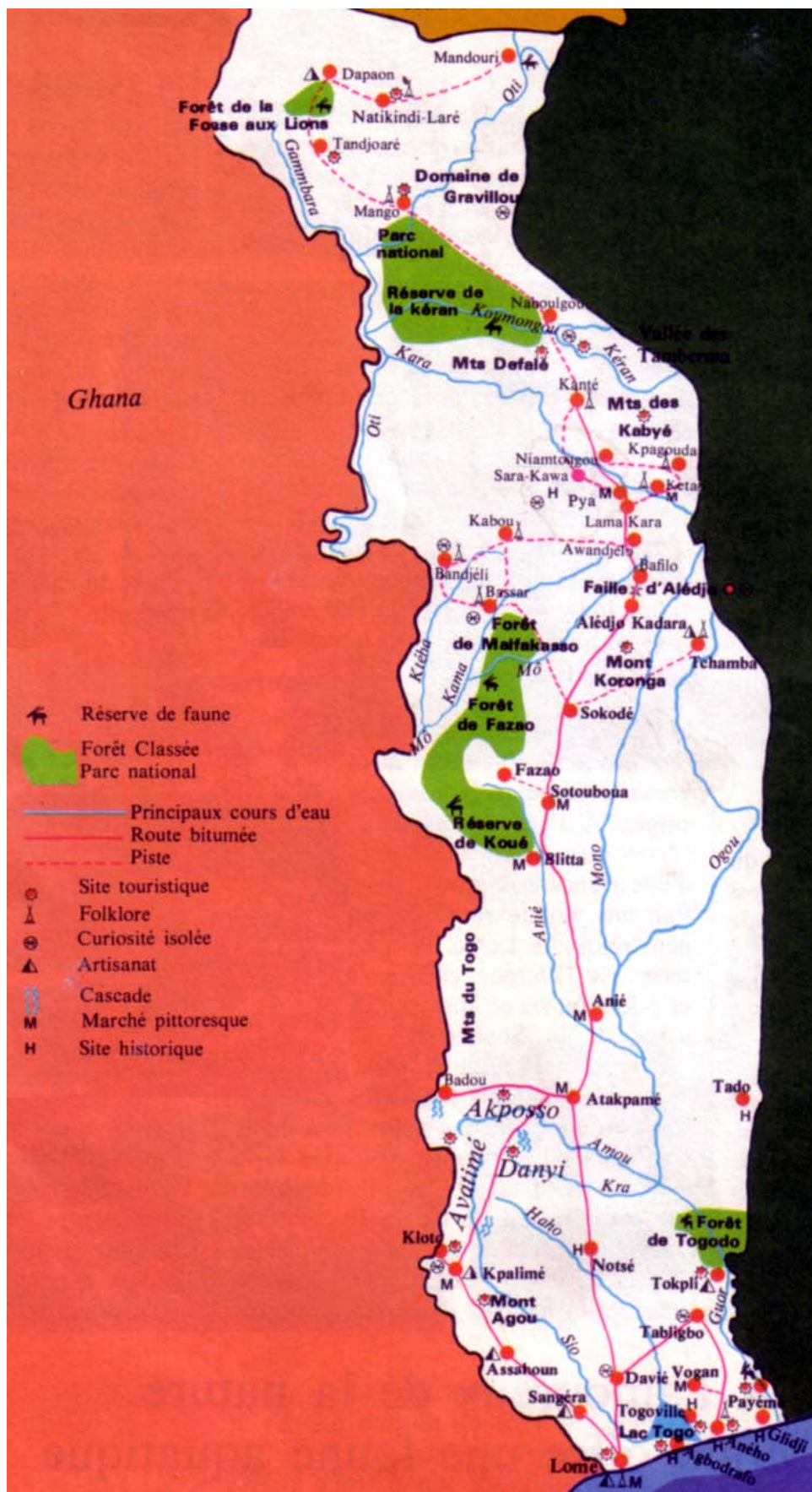
- Le patrimoine architectural et notamment colonial et afro-brésilien est présent et riche, mais peu connu et étudié. Il n'est pas entretenu et les dégradations sont importantes au point que certains bâtiments finissent par disparaître. Peut-être n'y a-t-il pas de réelle volonté de sauvegarder ce patrimoine, compte tenu de ce qu'il représente dans l'histoire de ce pays.



- La richesse culturelle immatérielle (fêtes et traditions) constitue une vitrine pour le Togo de part ses particularités. Pour l'heure elle reste toutefois peu mise en valeur et peu visible aux yeux du public international.

- Les formes de tourisme que l'on a pu identifier sont variées et répondent aux nouvelles tendances, le goût pour le tourisme solidaire, équitable, responsable et pour l'écotourisme peut être pleinement satisfait au Togo. Il faut toutefois nuancer ces propos dans la mesure où les termes utilisés ne correspondent pas forcément aux critères définis par les institutions touristiques mondiales.
- Le territoire togolais peut être découvert sous plusieurs formes (randonnées avec bivouac, circuits 4x4 ou moto avec des particuliers, circuits organisés par des associations ou des guides) mais aucune n'est aujourd'hui formalisée, ni réellement structurée.
- Le Togo est au cœur des pays de l'entente (*Le Visa Touristique Entente VTE est une autorisation communautaire qui permet au détenteur d'accéder aux territoires du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Niger et du Togo, de séjourner et de se déplacer sur l'ensemble de l'espace Entente, cela à des fins de tourisme*) ; Il constitue une porte d'entrée pour la visite de ces pays et peut faire partie de circuits sous-régionaux.

Carte des attraits touristiques du Togo



Sources : GÜ-KONU Y. E. (Dir.) et LACLAVERE G., *Atlas du Togo*, Paris : Les éditions du Jaguar, Collection Les atlas Afrique jeune, 1981, 64p.

Infrastructures de transport et signalétique

- Le Togo dispose d'un aéroport international opérationnel, on peut toutefois noter que l'aéroport international de Niamtougou est pour l'heure inutilisé à des fins commerciales. Les dessertes aériennes sont insuffisantes. On est parfois obligé de passer par Ouagadougou (Burkina-Faso) ou par Cotonou (Bénin) afin de se rendre au Togo.
- L'analyse des infrastructures routières met en évidence les difficultés que rencontre le Togo en matière de transport. Ce n'est pas tant la distance qui est importante mais le temps de trajet. Le réseau routier est parfois vétuste, et certaines pistes sont impraticables lors des pluies.

Kilométrage et temps de parcours entre les villes, avec un véhicule personnel et dans de bonnes conditions climatiques.

Villes	Kilométrage	Temps de parcours
Kpalimé - Atakpamé	100	1h 40min
Atakpamé - Sokodé	190	2h 10min
Sokodé - Kara	75	1h 40min
Kara - Niamtougou	30	20min
Niamtougou - Kanté	30	30min
Kanté - Mango	85	1h
Mango - Dapaong	65	40min
Kpalimé - Dapaong	575	8h 20min
Lomé - Kpalimé	120	1h 30min
Lomé - Atakpamé	150	2h

- Les moyens de transports à l'intérieur du pays sont insuffisants et relativement dangereux. Le taxi-brousse reste le moyen le plus efficace utilisé pour les déplacements de moyennes et longues, mais ils sont difficiles à emprunter pour quelqu'un qui n'en connaît pas le mode de fonctionnement. Plusieurs compagnies de cars desservent le Togo et certains pays limitrophes.



- Les taxis motos ont proliféré et jouent un rôle important dans les déplacements urbains.
- La signalétique routière est quasiment absente, tant pour l'orientation que pour les panneaux réglementant la circulation.
- Autre souci majeur, l'absence de signalisation des sites touristiques

Conjoncture

- Les formalités et les conditions requises pour entrer sur le territoire togolais sont assez lourdes, même si celle-ci ne sont pas toutes obligatoires (vaccinations, traitement antipaludéen, visa et passeport), elles peuvent être un frein au choix de la destination par rapport à d'autres pays. On regrettera également que le 'visa touristique de l'entente' ne soit plus délivré en Europe.
 - Il existe aujourd'hui au Togo des problèmes conjoncturels qui n'ont pas d'incidence directe sur les touristes mais qui influencent fortement 'l'industrie touristique'. Ainsi les coupures d'électricité très fréquentes et prolongées handicapent les hôteliers et le reste des entreprises. Sur le même schéma, le réseau téléphonique et Internet a un fonctionnement de qualité variable.
 - On peut parfois ressentir que la population voit dans le secteur touristique un moyen de gagner de l'argent facilement pour faire face à leur pauvreté, cela provoque parfois des conflits entre les différents acteurs touristiques qui veulent chacun de leur côté obtenir des bénéfices du tourisme. Cela peut parfois provoquer des désaccords entre touristes et population locale.
 - Au niveau national comme régional, on dénotera l'absence d'une véritable stratégie de développement touristique :
 - Au niveau de la Direction de la promotion touristique et culturelle, seuls existent un document d'identification des sites et du potentiel touristique.
 - Au niveau de la Direction de la planification, il existe un document concernant l'aménagement des sites touristiques.
- La Direction fournit également des statistiques concernant le secteur du tourisme (nombre d'arrivées, nuitées, capacité hébergement,...). Celles-ci sont basées sur les fiches de renseignement des hôtels. Le transfert des données recueillies au niveau des postes frontières et de l'aéroport ne se fait pas.
- Le gouvernement togolais a entrepris la déconcentration de ses services dont le Ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs, au niveau des 5 régions administratives. La mise en œuvre rencontre des difficultés, notamment pour personnel présent dans les Délégations Régionales qui n'avaient anciennement comme compétence que celle de la Culture et qui, avec la réorganisation, reçoivent celles du Tourisme et Loisirs, sans y être préparé.

Mise en marché

▪ De nombreux opérateurs touristiques sont présents sur le marché : agences de voyages, associations et ONG, guides locaux, chauffeurs/guides, etc. Seules les agences de voyages ont un statut officiel, les autres opérateurs exerçant leurs activités de manière informelle engendrant une concurrence déloyale.

La communication

Peu d'opérateurs touristiques investissent dans de véritables stratégies de communication. Cette dernière reste bien souvent 'locale' ; certains opérateurs se tournent vers les technologies Internet afin d'assurer leur promotion internationale.

Elle se caractérise par :

- beaucoup d'acteurs font de leur communication peu de cas, elle passe surtout par des spots sur les radios locales,
- le support papier est peu utilisé en raison du coût qu'il implique, et par le manque de structures adaptées pour la distribution qui ne permet pas des retombées visibles et contrôlables,
- absence de moyens pour réactualiser périodiquement les supports utilisés pour la promotion du pays,
- même si quelques outils de communication 'électronique' sont de qualité, ils sont dans leur ensemble encore balbutiants... Il existe cependant un 'site portail' permettant d'accéder à tous les sites, celui du Ministère du Tourisme.

La promotion

Les seules actions de promotion engagées sont celles entreprises par le Ministère du Tourisme, quelques associations au niveau du territoire national et certains opérateurs touristiques (agences de voyages, etc.) : présence de délégations sur certains salons européens du tourisme.

La commercialisation

La commercialisation du territoire d'une façon globale se fait par le biais de réceptifs nationaux ou de quelques très rares agences de voyages internationales.

➤ **Nos commentaires :**

En matière de promotion et commercialisation, il est bon de ne pas brûler les étapes. Celles-ci doivent aller de paire avec la valorisation de l'offre.

3.3.2. Mise en perspective et positionnement du tourisme : Développement culturellement cohérent

Le tourisme ne peut être durable que si l'on protège de la dégradation les atouts naturels et culturels qui le sous-tendent. Cela vaut particulièrement pour l'Afrique qui est commercialisée de manière variée en tant que destination caractérisée par la nature, les réserves naturelles, les stations balnéaires et le patrimoine culturel, etc.

L'analyse culturelle a été réalisée à partir d'interviews d'acteurs, de responsables et de témoins significatifs du territoire de togolais (Annexe2).

Elle repose sur les principes suivants :

- Le territoire est considéré comme l'habitat de communautés humaines chargées d'histoire et porteuses de cultures qui lui sont propres.
- Ces cultures se traduisent par des religions, des langues, des attitudes, des comportements, des valeurs, des talents, des handicaps, qu'il faut comprendre pour agir, et qui donnent son visage au pays.
- Il est possible de mettre en évidence ce que peut être la vocation de ces communautés dans l'avenir ou, du moins, quels en sont les potentiels et les voies de mobilisation.
- L'approche du tourisme qui s'y réfère cherche à mettre en valeur les originalités culturelles du territoire de façon à ce que, simultanément les habitants s'en trouvent valorisés et les amateurs du pays s'y retrouvent, créant entre eux une familiarité culturelle bénéfique à tous points de vue.

Diagnostic culturel

L'analyse révèle la richesse du passé historique du pays. Le Togo a été marqué par les nombreuses invasions des pays voisins, la colonisation, le commerce des esclaves, puis l'indépendance avec la naissance de la république et ses phases de prospérité et de crise.

Ces différentes étapes ont entraîné une grande diversité de sa population, véritable patchwork d'ethnies avec chacune leurs propres langues, croyances, religions, coutumes, etc.). Même s'il existe une réelle identité togolaise, chacun revendique cependant son identité culturelle spécifique (kabyé, moba, éwé, etc.).

L'analyse met en évidence la densité de la vie collective de proximité, qui constitue un atout pour son devenir. La qualité du lien communautaire de proximité est sans doute héritée d'une culture africaine ancienne où l'économie communautaire de proximité a toujours été vivace.

Cela a forgé la personnalité collective des togolais et en constitue une base et un fondement identitaire tout à fait déterminant.

Il y a en effet un foisonnement d'associations qui travaillent sur des thèmes de la vie courante (santé, éducation, environnement, folklore local, tourisme, etc.). Il faut relativiser l'intérêt de cette organisation dans la mesure où cette multiplicité d'associations peut aussi être révélateur du fait qu'un grand nombre de personnes ne parvient pas à réellement travailler ensemble et créent donc leur propre structure plutôt que de s'associer à celles existantes.

On peut également dire qu'un des moteurs de dynamisme et de développement, est la faculté à toujours positiver, même dans les moments difficiles : « Ça va aller ». Les togolais se remémorent toujours les moments moins difficiles et garde toujours leur optimisme. Cependant, on constate qu'avec la crise qui sévit depuis quelques décennies, ils ont de plus en plus de mal à travailler ensemble. De plus, on ne constate pas de réelle projection dans le futur, mais plutôt d'une vision au 'jour le jour'.

Il faut rappeler que le Togo était l'un des pays les plus touristiques d'Afrique, dans les années 1980. Les togolais ont donc gardé le sens de l'accueil, du partage, et n'attendent que la relance de l'économie du pays dont le tourisme est l'une des composantes.

Implications sur le rôle potentiel du tourisme au Togo

Le territoire togolais connaît depuis près de vingt ans une crise économique sans précédent dont il peine à se sortir.

Cette crise a des origines politiques qui ont, entre autres, eu pour effet la diminution, voir la suppression, de la coopération et de l'aide internationale. Malgré cela, le Togo a tout de même réussi à conserver un niveau général relativement correct par rapport aux pays voisins, qui bénéficient, pour certains d'entre eux, d'appuis internationaux.

Le tourisme, peut concourir en tant que vecteur et moteur à une dynamique de développement territorial de façon utile et particulièrement efficace, mais sous certaines conditions essentielles.

Actuellement, le tourisme constitue une part infime de l'activité économique du Togo. Les principales retombées économiques contrôlées se constatent au niveau de l'hôtellerie et de la restauration. Le faible niveau d'aménagement des sites touristiques ne favorise pas leur fréquentation et aucune structure ne permet de mesurer leur taux de fréquentation.

Il règne généralement une certaine absence de maîtrise de l'activité touristique.

L'offre n'est que très peu organisée. Il existe en effet quelques agences de voyages au niveau national, mais les produits proposés se ressemblent et ne mettent en valeur qu'une partie du potentiel touristique du pays. Cette logique conduit à une uniformisation des offres et de leur identification, et n'ont que de faibles retombées pour les populations. Dans cette logique actuelle, le développement touristique du territoire togolais ne présente que peu de perspectives. Il ne présente pas non plus de perspectives significatives en termes d'appropriation d'une dynamique de développement touristique par les habitants et les acteurs potentiels du tourisme au Togo eux-mêmes.

En effet, comme le montre le diagnostic touristique, l'offre actuelle et le positionnement touristique dominants de ce territoire (paysages, nature, artisanat, etc.) ne permettent pas une singularisation significative et une différenciation susceptible de générer des retombées économiques suffisantes. De plus le diagnostic culturel met en évidence les dimensions essentielles de la personnalité culturelle du Togo dont la valorisation est une condition sine qua non d'appropriation d'un quelconque projet par les habitants.

- Il existe cependant une autre conception du tourisme pour un territoire :

Le Togo est un pays qui se visite en séjours moyens ou longs ; les séjours courts étant réservés au tiers sud du pays, à proximité du pôle urbain que constitue Lomé. Il faut aussi préciser que le togolais visite peu son pays, si ce n'est pour rendre visite à de la famille ou des amis. Mais découvrir soi-même son propre patrimoine, est la meilleure manière de le montrer aux autres et notamment aux visiteurs et touristes potentiels.

Les visites valent dans la mesure où elles contribuent à la dynamique des communautés culturelles du territoire, qui doivent elles être considérées comme telle.

Le tourisme doit alors être considéré comme une visite rendue à une communauté culturelle avec toutes ses conséquences et non à un lieu 'intéressant' occupé accessoirement par des autochtones.

Si l'on souhaite que le tourisme puisse durablement contribuer au développement du territoire togolais, il faut établir un lien entre les identités culturelles communautaires du territoire : valeurs patrimoniales propres d'une part et d'autre part attractivité et valeur pour les visiteurs.

Dans le cas du territoire togolais, le tourisme devrait s'envisager comme un donné à vivre à des amateurs potentiels d'Afrique en relation avec l'identité culturelle de la communauté d'accueil.

C'est à cette condition qu'il pourra être envisagé un développement touristique concourant significativement à la dynamisation et au développement territorial, d'autant plus que cela constituera une des conditions d'appropriation d'un projet de développement touristique par les habitants du Togo eux-mêmes, qui sont porteurs de ses valeurs et y sont particulièrement attachés.

Positionnement culturellement pertinent du tourisme au Togo

L'appréhension d'une nouvelle logique de tourisme au Togo, éclairée par l'étude culturelle et le diagnostic touristique, permet d'envisager un positionnement singulier, porteur de nouvelles dynamiques et perspectives de développement.

Le Togo est un territoire qui a été le lieu d'une histoire particulièrement forte, très riche en événements qui ont profondément marqué les communautés locales (guerres, invasions, crises socio-économiques, etc.). Le Togo était un pays qui attirait les touristes, dans les années 1980, pour sa richesse faunistique. Mais aujourd'hui, les grands mammifères, qui fréquentaient le pays, ont disparus, il est donc important pour le Togo de se repositionner et de se distinguer de ses voisins.

Suite aux analyses réalisées, il apparaît ainsi capital que ce soit sur cette référence à l'histoire, avec tout ce que cela implique qui soit mis en valeur pour réorienter le tourisme au Togo.

Ce patrimoine est multiple et divers : bien culturel, historique et environnemental. S'il n'existe pas un patrimoine 'phare' susceptible d'attirer à lui seul les visiteurs, il existe par contre un patrimoine 'diffus et caché' qui ne demande qu'à être mis en valeur : patrimoine paysager, architectural (fortifications, bâtiments coloniaux, architectures traditionnelles, etc.), ainsi qu'un patrimoine moins visible mais qu'il faudrait mettre en valeur : la variété culturelle, les traditions (religieuses : animisme), l'artisanat, l'agriculture, la transformation de produits, les légendes, l'évènementiel (fêtes traditionnelles, etc.), la gastronomie, etc. En valorisant certaines activités, le tourisme pourrait permettre 'd'irriguer' économiquement l'ensemble de ce territoire et faire bénéficier les communautés les moins 'riches' en ressources ou en potentiels patrimoniaux et touristiques des retombées de l'activité touristique.

Un tel positionnement visera principalement à réactiver des scènes porteuses de charges émotionnelles fortes dont l'histoire du Togo est particulièrement pourvue : événements historiques, légendes, etc.

C'est la référence aux moments forts de l'histoire, parfois douloureux qui doivent constituer un des axes directeurs. En effet, le Togo commence à peine à se réappropriier ses sites coloniaux et esclavagistes.

Beaucoup de sites restent encore à découvrir et mettre en valeur. De plus, l'évènementiel constitue une richesse réelle pour le pays, mais est aujourd'hui mal connu aux yeux du grand public.

Ce positionnement entraînera, à l'extérieur, une reconnaissance d'une spécificité culturelle et aussi une attractivité tant dans les pratiques sociales festives que dans l'implantation d'habitants ou d'activités.

Le tourisme doit permettre l'expression et le partage de ce patrimoine particulièrement fort et dont l'histoire locale est particulièrement riche. L'analyse culturelle a confirmé toute l'importance qu'avait, pour les gens de ce territoire, la redécouverte de leur patrimoine et l'intérêt qu'il pouvait représenter pour eux-mêmes mais aussi pour les visiteurs et les touristes.

L'enjeu est de jouer sur des émotions fortes. Il s'agira, entre autre, de parler des épreuves du passé et de la façon dont elles ont pu être affrontées et vaincues.

Ce travail qui devra être réalisé par les habitants et acteurs concernés localement (car il s'agit de leur patrimoine commun), ce qui assurera l'appropriation des projets et réalisations entrepris.

Un travail de mises en scènes en tous genres peut être à envisager (par le théâtre, les arts, des animations, certaines situations festives, etc.).

3.3.3. Éléments d'orientation et préconisations pour l'élaboration d'une stratégie nationale de développement touristique

3.3.3.1. Principes guides d'une stratégie de développement : Les facteurs de réussite

Le tourisme est essentiellement une activité pour le secteur privé mais également une activité transversale ayant des impacts multiples.

Une croissance ayant pour force motrice le secteur privé ne peut se produire que si les gouvernements, les investisseurs et les opérateurs, la société civile, les ONG et les communautés locales travaillent ensemble pour forger des alliances progressistes et formuler des politiques macroéconomiques et sectorielles favorables à une croissance durable. Généralement, le Ministère du Tourisme est chargé de la formulation des politiques mais il doit travailler étroitement avec d'autres ministères pour élaborer les politiques propres au secteur, notamment les ministères chargés des Finances, de l'Équipement, de l'Aménagement, de l'Agriculture et de l'Environnement.

Souvent, le gouvernement et le secteur privé mettent en place un organe statutaire ayant des fonctions de développement, de marketing et de promotion du produit, en particulier lorsqu'on envisage de développer un tourisme à grande échelle. Dans tous les cas, la force du partenariat entre le gouvernement et le secteur privé à but lucratif ainsi que les secteurs à but non lucratif déterminera la capacité du secteur à répondre de manière dynamique aux mutations du marché et à maintenir la croissance.

3.3.3.2. Pistes d'orientations stratégiques

Améliorer la qualité de certains hébergements et en créer de nouveaux types d'hébergement.

- *Améliorer la qualité des hébergements existants*

Cette nécessité concerne à titres divers l'ensemble des types d'hébergements. Ainsi, sans présager des actions qui seront à développer et mesurer, les incitations et aides devront concerner la rénovation de l'hôtellerie indépendante et étatique, et la montée en gamme des hébergements.

- *Créer de nouveaux types d'hébergement*

La capacité d'accueil en lits marchands du Togo est dominée par les hôtels. Les autres modes d'hébergements correspondant le plus aux nouvelles attentes des clientèles (gîtes, logement chez l'habitant, chambres d'hôtes) ne sont pas très développés.

Autrement dit, il est difficile de prendre place sur les marchés touristiques grâce à cette offre qui pourtant peut représenter un potentiel d'envergure.

Optimiser l'organisation et professionnaliser le Togo touristique afin de le faire exister sur les marchés.

- *Offrir une possibilité de formations aux professionnels du tourisme, aux habitants du territoire et aux cadres du ministère.*

Sur le territoire il est flagrant que les professionnels du tourisme présentent certains manques qui peuvent être handicapants pour la mise en tourisme du territoire ceux-ci peuvent être de différentes nature :

- De nature organisationnelle :
 - Gestion (Formation marketing, gestion, comptabilité, tarification...)
 - Fonctionnalité
 - Développement territorial
- De nature qualitative :
 - Sensibilisation aux standards d'accueil requis, démarche qualité et sécurité
 - Communication - Commercialisation : il est nécessaire de réfléchir sa communication, de bien communiquer sur son site ou son établissement et de savoir où et comment communiquer.

De plus, certains acteurs véhiculant l'identité territoriale du Togo comme les habitants et les guides n'ont pas conscience de l'avantage qu'apporterait la mise en tourisme adéquate, normalisée et réfléchie de leur territoire. Il faudrait ainsi mettre en place une démarche de sensibilisation auprès de tous les acteurs (et pas seulement ceux du tourisme) afin de mettre en avant une identité collective pouvant être, au final, un des atouts principaux du Togo en matière d'attractivité touristique.

Pour répondre à ce constat nous pouvons préconiser quelques actions à mettre en place :

- Appui à la décentralisation avec les délégations régionales du Ministère (le personnel de ces délégations éprouve un manque de compétences en matière de développement touristique. Il serait donc nécessaire d'établir des formations en la matière)
 - Formation du personnel de l'hôtellerie restauration
 - Formation au niveau du guidage (avec mise en place avec l'aide du Ministère de cartes professionnelles de guide national, régional et local.
-
- *La 'Maison de Pays'⁸ : pôle fédérateur et structurant, service de commercialisation*
- La 'Maison de Pays' serait pensée comme élément médiateur principal du tourisme et de ses acteurs, comme point d'information, de formation et de rassemblement
- L'organisation de l'accueil, la réception des touristes passerait notamment par la mise en place ou la formation aux métiers de l'accueil.

⁸ Il faudra préciser à quelle identité territoriale ces Maisons de pays font référence. Par exemple : Maison de Pays de la Kara.

- Il paraît important de structurer une offre visuelle cohérente grâce à un professionnel de l'aménagement d'espace d'informations.
- Elaborer une démarche douce de captation et d'attraction des clientèles.

➤ **Nos commentaires :**

À étudier si ces organismes doivent être rattachées aux délégations régionales ou si ils doivent être indépendants, gérés par des acteurs locaux.

▪ *Organiser les professionnels du tourisme*

Cet objectif peut être atteint par la mise en place de plusieurs actions permettant de fédérer les volontés et les attentes :

- Créer une association de professionnels du tourisme par la création d'un site Internet avec forum pour les professionnels du tourisme où ils pourront discuter et échanger des idées.
- Diffusion d'une newsletter tous les mois.
- Edition d'un manuel de ventes commun.

▪ *Développer les outils informatiques dans les relations professionnelles*

Le dynamisme touristique sur un territoire tient avant tout au dynamisme de ces acteurs, pour cela il nous paraît important de syndiquer ces acteurs autour d'actions fortes :

- Elaboration d'une charte fédératrice, reprenant les principaux axes du développement touristique souhaité pour le Togo.
- Elaboration de campagnes de communication en commun.

Structurer les potentiels touristiques et créer une offre composée de produits adaptés

▪ *Développement de produits autour de l'environnement (nature et sport).*

- Réintroduction des grands mammifères africains.
- Aménagement du littoral (plages, lagune, mangroves, etc.).

▪ *Développement de produits autour des biens culturels.*

Avec divers partenaires, il serait possible de développer des produits sous forme de stage artisanaux ou artistiques et de les associer avec des voyages à thèmes.

▪ *Développement de produits autour de l'évènementiel.*

Il faudrait tout d'abord rendre les fêtes traditionnelles plus visibles aux yeux des visiteurs et créer des produits autour de ceux-ci.

Renforcer l'accessibilité et la lisibilité de la destination

Une évolution majeure des comportements est apparue au cours de la dernière décennie, elle fait que le client prend du temps pour préparer ses vacances, s'imprégner d'informations, comparer les avantages de telle ou telle destination et se décide au dernier moment. Il éliminera systématiquement les territoires ou destinations touristiques dont il doutera de la fiabilité.

En règle générale, les clients choisissent leur destination en répondant à un coup de cœur, mais encore faut-il qu'ils puissent accéder à l'information. Si l'information n'est pas lisible ou accessible, le client potentiel ne portera pas son choix sur ce territoire.

- *Facilité l'accès à l'information en amont de la venue du client.*

Création d'une politique de communication globale du territoire appuyée sur les 'maisons de pays' passant peut-être par un site Internet touristique qui soit un portail d'accès à l'ensemble du territoire. Il faudrait que l'accès en soit aisé et puisse être facilité par des moteurs de recherche pour tous ceux qui ne connaissent pas le Togo. Cela devra être fait en lien avec ce qui est réalisé dans la matière par le Ministère du Tourisme.

- *Optimiser la qualité de l'information une fois les clients sur place.*

Il est nécessaire de faire en sorte que les outils d'accueil soient appropriés et disponibles sur l'ensemble du territoire et chez tous les prestataires. Cela peut passer par l'installation dans les sites et chez les principaux prestataires de présentoirs où seront disponibles les différentes brochures et autres informations utiles sur le territoire.

Il faudra donc mettre en place un système d'approvisionnement régulier de documentation afin que l'information soit toujours disponible pour le client.

- *Rendre la circulation et donc la consommation du territoire plus facile.*

Pour rendre cet accès à la consommation plus aisée il faudra mettre en place plusieurs actions :

- Création d'une signalisation homogène sur l'ensemble du territoire, indiquant les sites et lieux touristiques.
- Développement d'itinéraires permettant une circulation motorisée. Création de circuit de découverte à moto ou en véhicule 4x4 avec mise en place d'une signalétique.
- Développement de solutions alternatives de déplacement. Le territoire dispose d'un nombre important de sentiers pédestres on peut développer un réseau de sentiers de randonnées ou de trekking si les structures adéquates sont mises en place (balisage, plans).

- *Améliorer l'accès à la destination par le biais de partenaires*
 - Organiser des jumelages avec différents territoires touristiques éloignés de notre destination afin de valoriser réciproquement les qualités touristiques des territoires respectifs.
 - Démarcher les professionnels de la distribution et de la conception tels que les agences de voyages et les tours-opérateurs des bassins émetteurs.

➤ **Nos commentaires :**

Les taxes peuvent soit stimuler soit étouffer la croissance du tourisme. Les politiques doivent trouver un équilibre entre l'exigence de rentabilité des investissements du secteur privé et la nécessité de dégager des recettes pour le gouvernement central et les collectivités locales pour la construction d'équipements collectifs et d'infrastructures physiques.

Les investisseurs seront plutôt attirés vers des pays ayant des cadres politiques, législatifs et réglementaires appropriés et stables pour le tourisme.

Afin d'attirer de nouveaux investisseurs ou d'inciter les propriétaires d'hébergements touristiques à rénover leurs établissements le gouvernement pourrait mettre en place certaines mesures incitatives. Ceci a déjà été réalisé dans d'autres pays, comme le Niger, par exemple, et semble avoir fonctionné.

La relance du secteur touristique ne peut se faire que s'il y a une réelle volonté gouvernementale, accompagnée d'une politique et d'actions structurantes, d'appuis techniques, financiers, mais aussi d'équipements.

La justification des axes de travail précédents découle du fait que l'on ne peut capter des touristes, si l'on n'est pas en mesure de les accueillir de manière claire, organisée et professionnelle. Cela implique que le territoire s'engage clairement en la matière, sans cela les dispositions de ces pistes stratégiques n'auront qu'une portée limitée. Cela reposera également, pour une partie, sur la mise en place d'un dispositif d'accompagnement et d'assistance aux porteurs de projets.

3.3.4. Éléments d'orientation et préconisations pour l'élaboration d'actions concrètes (repérées pendant l'étude), à mener par l'ONG au niveau local

Région Maritime

Lomé

Principale porte d'entrée des voyageurs étrangers, attirant une importante clientèle de passage, et disposant de quelques temps de loisirs, la ville ne met pas assez en valeur son potentiel touristique. Parmi les obstacles majeurs au développement touristique notons :

- La faible visibilité de l'offre touristique et de loisirs autour de la ville et de sa région.
- L'absence de centre d'informations touristiques (Office National du Tourisme) et d'outils d'informations et de communication.

Projets et produits touristiques identifiés:

➤ **Création d'un centre d'informations touristiques.**

➤ **Valorisation du patrimoine architectural.**

La ville de Lomé dispose d'un important patrimoine architectural qui malheureusement est trop peu mis en valeur. Ces bâtiments présentent l'influence de trois styles architecturaux différents, dont le plus ancien est une transposition du style colonial européen. A l'heure actuelle, il ne subsiste que deux bâtiments en bon état : la maison de Timothy Anthony et celle de Felicio de Souza. Le second style présent est le 'style Porto-Novo', dérivé du baroque portugais du Brésil. Enfin, certains bâtiments sont un héritage du style néoclassique anglais inspiré du Ghana voisin.

La valorisation de ce patrimoine pourrait constituer un attrait touristique supplémentaire pour la ville mais nécessite :

- Un travail d'identification et de recherche,
- La création d'un parcours de visite à travers la ville,
- L'édition de supports d'information et de communication,
- La formation de guides locaux.

➤ **Aménagement touristique de la lagune.**

La lagune de Lomé n'est à l'heure actuelle absolument pas exploitée d'un point de vue touristique.

Entourée d'un sentier pédestre, elle offre pourtant un cadre idéal au développement d'activités touristiques et commerciales :



- Aménagement des bords de la lagune,
- Assainissement des lieux,
- Randonnées pédestres le long de la lagune,
- Activités nautiques (balade en pirogue et sports nautiques),
- Développement d'activités commerciales : échoppes d'artistes et d'artisans, bars-maquis, restaurants, etc.

➤ **Aménagement touristique du front de mer.**

Tout comme la lagune, le front de mer n'est absolument pas exploité d'un point de vue touristique. Un projet d'aménagement constituerait un plus incontestable.

Préfecture des lacs

- La région dispose d'un patrimoine historique, culturel et naturel remarquable trop peu mis en valeur. 2 pôles d'intérêts principaux : Togoville et Aného + événementiel autour des cérémonies traditionnelles.
- Plusieurs sites peuvent constituer des centres d'intérêts majeurs si l'offre touristique était développée : les mangroves, la vallée du Mono, les vestiges de la côte des esclaves, le patrimoine architectural de la ville d'Aného.
- Située non loin de Lomé, le potentiel de développement touristique de la région est réel.

Projets et produits touristiques identifiés:

➤ **Création d'un mémorial concernant la traite des esclaves (Agbodrafo).**

Redécouverte récemment, la maison des esclaves a reçu le soutien de l'UNESCO pour sa rénovation et figure parmi la liste des sites soumis par le Togo au patrimoine mondial. Le bâtiment de style afro-brésilien est resté presque intact depuis l'époque.

Il conviendrait de développer autour de ce lieu symbolique un mémorial sur la traite des esclaves en transformant le lieu en musée.

➤ **Projet écotouristique : Promotion d'une gestion durable des sites touristiques dans les zones de mangroves au Togo.**

Partenaire / porteur potentiel du projet : Alliance Nationale des Consommateurs de l'Environnement (ANCE).

▪ **Objectif général :**

Promouvoir des activités écotouristiques dans la région des mangroves qui impliquent effectivement les populations locales et qui contribuent à une meilleure conservation des écosystèmes des mangroves.

▪ **Objectifs spécifiques :**

- Identifier et aménager des sites écotouristiques dans la région des mangroves du Togo.
- Renforcer des capacités de gestion des aménagements écotouristiques des populations.
- Créer des structures légères de support aux activités écotouristiques, de développement de la région et de conservation des ressources naturelles.
- Développer des actions d'information et de formation vis-à-vis des professionnels du tourisme et du public.

➤ **Cocobeach**

(Annexe 3)

L'association a pour but de concourir à la sauvegarde du littoral marin.

Elle vise en outre à la promotion et au développement d'un tourisme responsable et soucieux de la protection de l'environnement marin.



Porteur du projet : Association des Jeunes Volontaires pour le Développement di Littoral Marin et de la Promotion des Loisirs (AJVDLMPL).

Région Centrale

Sokodé

- La région dispose d'un important patrimoine culturel et naturel,
- Les possibilités d'excursions autour de la Sokodé sont nombreuses : populations et chefferies Tem, marchés de Sokodé et Tchamba, artistes et artisans, réserve de Fazao-Malfakassa, faille et réserve d'Aledjo, Bassar,
- La déconcentration est effective avec l'existence d'une Direction régionale de la culture, du tourisme et des loisirs.

Projets et produits touristiques identifiés:

➤ **Organisation des artistes et artisans et création d'un centre artisanal.**

Regroupement des artistes et artisans et création d'un centre culturel, artisanal et artistique.

Existence d'un bâtiment sous-exploité au niveau du Centre National de Tissage (CENATIS).

Partenaire / porteur potentiel du projet: TIMIDIBA ART/CENATIS.

➤ **Développement de produits touristiques autour du monde rural.**

Visite de fermes et transformation de produits issus de l'agriculture.

Partenaire / porteur potentiel du projet: IRCOD.

➤ **Aménagement du Musée régional du centre.**

➤ **Valorisation du patrimoine architectural colonial.**

Région de la Kara

- La région dispose d'un des plus importants patrimoines culturels et naturels du pays,
- Les possibilités d'excursions dans la région sont nombreuses : Monts Kabyés, pays Losso, site du Koutammakou, réserve de faune du Sarakawa, région de Bassar-Bandjéli,
- Existence d'un événementiel d'envergure autour des luttes traditionnelles Evala,
- Les infrastructures hôtelières sont importantes à Kara mais leur niveau inégal,
- Absence d'école de formation hôtelière mais importants besoins de formation,
- Existence d'un aéroport international (Niamtougou),
- Nécessité d'aménagement durable du site Koutammakou (Tamberma).

Projets et produits touristiques identifiés:

➤ **Mise en place d'une 'Maison de Pays' : pôle fédérateur et structurant du tourisme.**

La région de la Kara pourrait être un territoire test dans la mise en place d'une 'Maison de Pays'.

➤ **Développement de produits touristiques autour du trekking, de la randonnée et du tourisme vert : Monts Kabyés - Aledjo.**

➤ **Aménagement et développement touristique du site Koutammakou.**

- Le site, un des principaux attraits culturels du pays, classé au patrimoine mondial par l'UNESCO, devrait faire l'objet d'un projet d'aménagement et de développement touristique incluant de manière plus directe les populations.
- Le patrimoine tend à se perdre et il s'avère nécessaire de le capitaliser et de le mettre en valeur à travers la création d'un musée.
- Les structures d'accueil sont très peu développées.

➤ **Séminaires de formation en hôtellerie et restauration.**

Région des Savanes

Dapaong

- La région dispose d'un des plus importants patrimoines culturels du pays avec plusieurs sites archéologiques,
- Les sites sont difficiles d'accès et la plupart non-aménagés,
- Aménagement d'un nouvel hôtel de l'Etat,
- La région dispose d'attraits susceptibles d'attirer une clientèle sous-régionale via le Burkina-Faso (clientèle de week-ends).

Projets et produits touristiques identifiés:

➤ **Tourisme solidaire.**

Projet de tourisme solidaire dans la région des savanes.

Porteurs du projet : ONG Communication pour un Développement Durable (CDD) / Association découverte du Togo Profond (ADETOP).

➤ **Tourisme équitable et développement local.**

Pligou, petit village au cœur du pays et de la culture Moba.

Projet de développement local axé sur le développement touristique.

Ce projet constitue un premier site test pour TSF, qui a déjà commencé l'appui technique et financier.



CONCLUSION

L'industrie touristique est la première activité économique mondiale. Cependant, le Togo reste une destination marginale par rapport au reste du monde. L'augmentation d'une demande de la clientèle pour la découverte de destinations liées à un tourisme de nature, et de valeurs culturelles différentes devrait placer l'Afrique de l'ouest en bonne position pour devenir une nouvelle destination. Cet espoir se heurte actuellement à plusieurs contraintes.

Au nombre de ces contraintes on note que cette région ne bénéficie pas d'une image qui faciliterait sa commercialisation. Par ailleurs, très peu de publicité est réalisée pour les quelques produits existants. Certains pays d'Afrique de l'ouest pâtissent d'une réputation négative en termes de sécurité (le Togo en est un). Le coût de la destination reste très élevé comparativement à d'autres destinations (billet, visa, hébergement, transferts, etc.). La faiblesse des prestations d'encadrement, le manque d'expérience des attentes de la clientèle (en comparaison avec l'Afrique australe ou de l'est) constituent de réelles faiblesses pour attirer un tourisme international.

Conscient que le tourisme constitue une issue possible pour lutter contre la pauvreté, de nombreux pays restent encore à l'écart de ces retombées positives et subissent des dégradations environnementales, socio culturelles liées au développement incontrôlé des flux de voyageurs. La croissance du tourisme se fait généralement dans une perspective de profits à court terme et non pas en faveur d'un véritable processus de développement durable. La présence de touristes peut perturber de façon irrémédiable, l'organisation des villages et créer des comportements très négatifs comme la mendicité, la délinquance ou la prostitution. Les troubles touchent également la culture, les traditions et les savoirs ancestraux qui se voient délaissés pour des activités plus lucratives. Ils subissent également de nombreuses transformations pour répondre à la curiosité et à la demande des visiteurs d'où la perte de leur caractère sacré et du contenu symbolique des traditions.

Tous ces constats ont montré l'urgence de faire évoluer la situation et la nécessité d'une prise de conscience par les autorités et les voyageurs de mettre en place un tourisme plus respectueux des pays hôtes.

La mission réalisée pendant ces quatre mois aura donc eu pour objectif de donner des pistes à l'Etat togolais et aux acteurs afin d'orienter le développement touristique du pays dans une voie qui soit profitable à tous.

Ce stage a été pour une expérience originale et enrichissante d'un point de vu professionnel mais aussi personnel.

J'ai eu l'occasion de découvrir un pays magnifique et de rencontrer des personnes extraordinaires. Ma mission ma permis d'être en contact avec des acteurs à plusieurs niveaux : du ministère jusqu'aux populations et acteurs locaux.

J'ai également pu me rendre compte, des divers contradictions que peuvent apporter les formes de tourisms actuellement à la 'mode' : écotourisme, tourisme solidaire, équitable. Tout n'est finalement pas si simple et facile à identifier ou mettre en œuvre sur le terrain.

Il y a encore beaucoup de sensibilisation à effectuer dans le sens des touristes, comme des populations locales.

Le fait de travailler sur le pays dans sa globalité m'a été profitable car j'ai pu me faire une idée globale et me rendre compte de la toute la diversité qu'un petit pays comme le Togo peut contenir. Il me semble cependant, que pour établir un diagnostic complet du territoire entier, quatre mois constituent une durée trop courte.

J'ai également pu me faire une idée des difficultés administratives : Afin de réaliser mon enquête de terrain, il me fallait des autorisations du Ministère de la Sécurité afin d'enquêter aux divers postes de frontières et notamment à l'aéroport. Je n'ai jamais pu avoir accès à ces documents malgré une demande du Ministre du Tourisme, de la Culture et des Loisirs (Annexe 4).

Cette première expérience professionnelle m'a beaucoup appris. J'ai pu évaluer toute la complexité d'un territoire, et de la difficulté de mise en œuvre de projets.

De plus, ce stage a confirmé mon désir de travailler dans le développement local touristique.

GLOSSAIRE

Beach rock : Bancs sédimentaires parallèles au rivage protégeant ou accentuant l'érosion selon sa forme physique.

Fétiches : Objet culturel auquel des propriétés surnaturelles sont attribuées.

Igname : Ingrédient de base dans l'alimentation togolaise. C'est une sorte de manioc.

Maquis : Petit bar-restaurant aménagé à l'intérieur d'un domicile ou d'un petit bâtiment où les gens peuvent trouver une cuisine sans prétention.

Nana-benz : Vendeuses de pagnes à Lomé. On les nommait ainsi car elles faisaient fortune et roulaient en Mercedes avec chauffeur.

Sodabi : Liqueur de vin de palme.

Taxi-brousse : Minibus de 9 places souvent occupés par 15 personnes auxquelles s'ajoutent les marchandises et les bêtes, c'est le transport le plus répandu au Togo.

Tchoukoutou : Bière de mil.

Wharf : Appontement avançant dans la mer en étant perpendiculaire au rivage.

BIBLIOGRAPHIE

Généralités, méthodologie et instruments de travail

- **Ouvrage**

BERTHIER N., *Les techniques d'enquête – Méthode et exercices corrigés*, Paris : Armand Colin, 1998, 254p.

GHIGLIONE R. et MATALON B., *Les enquêtes sociologiques – Théories et pratiques*, Paris : Armand Colin, 1985, 3^{ème} édition, 301p.

- **Autres**

LHOSTE G., *Elaborer un projet de développement touristique local – Fiches*, Seyssinet : Guy Lhoste Conseil, 1994.

Vade-mecum : Coopération décentralisée, tourisme responsable et solidaire et développement des territoires, Paris : Ministère des affaires étrangères, 2006, 94p.

Ouvrages d'ensemble sur le tourisme

- **Ouvrage**

AMALOU P., BARIOULET H. et VELLAS F., *Tourisme, éthique et développement*, Bonchamp-lès-laval : L'harmattan, 2001, 303p.

- **Publication en série. Revue**

Alternative économique pratique, *Le tourisme autrement*, Paris, Mars 2005, 160p.

Ouvrages d'ensemble sur le Togo

- **Ouvrage**

GÛ-KONU Y. E. (Dir.) et LACLAVERE G., *Atlas du Togo*, Paris : Les éditions du Jaguar, Collection Les atlas Afrique jeune, 1981, 64p.

PIRAUX M., *Le Togo aujourd'hui*, Troisième édition, Paris : Les éditions du Jaguar, 1987, 199p.

PRIGENT F., *Encyclopédie nationale du Togo : Coutumes et traditions*, Paris : Afrique Biblio Club, 1979, 16 p.

PRIGENT F., *Encyclopédie nationale du Togo : Petit Atlas du Togo*, Paris : Afrique Biblio Club, 1979, 16 p.

PRIGENT F., *Encyclopédie nationale du Togo : Sites et hauts lieux*, Paris : Afrique Biblio Club, 1979, 16 p.

- **Publication en série. Revue**

Teranga-Air Sénégal international, n°9, Dakar : 2003, 93 p.

Rendez-vous au Togo : Le sourire de l'Afrique, Lomé : 2000, 40 p.

Economie et Société togolaises : Chiffres, tendances et perspectives, INRS, 1991, 125 p.

Les guides écofinance – pour l'information de l'investisseur : Le Togo et son potentiel économique, Paris : CIDOM Groupe Jeune Afrique : Les cent pays où investir, 2007, 98p.

Togo country guide, Paris : Petit Futé, 2005, 189p.

- **Périodique**

TALLA B-P.; YOSSA Geneviève, *Le guide économique des pays en expansion : Togo, Cap sur l'an 2000*, Paris : GIDEPPE, Collection Marchés nouveaux, 1998, n°2, 641 p.

Sites Internet

<http://www.montogo.com>

<http://www.afri-ct.org/IMG/pdf/devin2001.pdf>

<http://mastertourismevtsc.noosblog.fr/memoireJANNOT.pdf>

www.lacult.org/docc/Nouvelle_Strategie.doc

http://www.tourisme-solidaire.org/ressource/pdf/tourisme_developpement.pdf

<http://www.worldbank.org/afr/findings/french/187.pdf>

http://www.strategicbusinessmeeting.com/tourismafrica/index_fr.html

www.tourismafrica.com

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire de l'enquête touristique.....p.116

Annexe 2 : Liste des entretiens réalisés.....p.124

Annexe 3 : Cocobeach.....p.127

Annexe 4 : Lettre du Ministère du Tourisme, de la Culture et des Loisirs.....p.133

***Annexe 1 :
Questionnaire de l'enquête
touristique***

Ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs - Service de coopération et d'action culturelle

avril-juillet 2007 - Min. de la Culture, du Tourisme et des Loisirs

Notre aimable hôte, le Ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs mène actuellement une étude visant à déterminer le potentiel touristique du pays ainsi que la perception qu'ont les touristes de la destination.

Ainsi, par votre participation à cette enquête vous allez contribuer directement au développement de ce secteur et à l'amélioration des conditions de vos prochains voyages et séjours dans ce pays.

Nous vous souhaitons un agréable séjour et un bon retour.

Identification

1. N° (ne pas remplir)

2. Lot (ne pas remplir)

3. Nom de l'enquêteur (ne pas remplir)

4. Date de l'enquête

La réponse doit être comprise entre 05/04/2007 et 10/08/2007.

Entrée/Sortie Togo - Durée séjour

Lieu d'entrée et de sortie du Togo

	1	2	3	4	5	6
6. Lieu d'entrée au Togo	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Lieu de sortie du Togo	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Aéroport de Lomé (1), Aéroport Niamtougou (2), Burkina Faso (3), Bénin (4), Ghana (5), Port (6).

Renseignements sur l'interviewé

10. Quel est votre pays de résidence?

5. Lieu de l'enquête

- | | |
|-----------------------------------------------------|----------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1. Lomé - aéroport | <input type="checkbox"/> 2. Lomé - ville |
| <input type="checkbox"/> 3. Kpalimé | <input type="checkbox"/> 4. Atakpamé |
| <input type="checkbox"/> 5. Sokodé | <input type="checkbox"/> 6. Kara |
| <input type="checkbox"/> 7. Dapaong | <input type="checkbox"/> 8. Aného |
| <input type="checkbox"/> 9. Frontière Bénin | <input type="checkbox"/> 10. Frontière Ghana |
| <input type="checkbox"/> 11. Frontière Burkina Faso | |

8. Quelle est votre date d'arrivée?

La réponse doit être supérieure à 05/04/2006.

9. Quelle sera votre date de sortie?

La réponse doit être supérieure à 05/04/2007.

Séjours au Togo

12. Est-ce votre premier séjour au Togo?

1. Oui 2. Non

13. Si non, combien de fois avez-vous visité le Togo avant ce séjour?

11. Quelle est votre nationalité?

14. Quelle est la date de votre dernière visite?

Motifs des séjours

15. Quels sont les motifs qui décrivent le mieux votre venue au Togo?

- | | |
|-------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1. Visite famille/amis | <input type="checkbox"/> 2. Loisir/détente |
| <input type="checkbox"/> 3. Tourisme culturel | <input type="checkbox"/> 4. Tourisme d'aventure |
| <input type="checkbox"/> 5. Tourisme solidaire | <input type="checkbox"/> 6. Ecotourisme |
| <input type="checkbox"/> 7. Voyage d'affaire | <input type="checkbox"/> 8. Evénement sportif |
| <input type="checkbox"/> 9. Voyage de noce | <input type="checkbox"/> 10. Religion/Pèlerinage |

Vous pouvez cocher plusieurs cases (4 au maximum).

16. Autre (précisez):

17. Si vous êtes déjà venu au Togo, quel était le motif principal de votre PRÉCÉDENT séjour?

- | | |
|-------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1. Visite famille/amis | <input type="checkbox"/> 2. Loisir/détente |
| <input type="checkbox"/> 3. Tourisme culturel | <input type="checkbox"/> 4. Tourisme d'aventure |
| <input type="checkbox"/> 5. Tourisme solidaire | <input type="checkbox"/> 6. Ecotourisme |
| <input type="checkbox"/> 7. Voyage d'affaire | <input type="checkbox"/> 8. Événement sportif |
| <input type="checkbox"/> 9. Voyage de noce | <input type="checkbox"/> 10. Religion/Pèlerinage |

Vous pouvez cocher plusieurs cases (4 au maximum).

Organisation du Voyage

19. Avez-vous organisé votre séjour avant de venir au Togo?

1. Oui 2. Non*

Aller à la question 23 pour les modalités marquées d'un ''*

20. Si oui, quelles ont été vos sources d'information?

1. Précédent(s) voyage(s) et expérience(s) antérieure(s)
 2. Agence de voyage locale
 3. Agence de voyage internationale (TO)
 4. Famille
 5. Amis ou connaissances togolaises qui vous ont parlé de leur pays
 6. Amis non togolais
 7. Site Internet www.togo-tourisme.com
 8. Autres sites Internet
 9. Brochures et guides touristiques
 10. Journaux
 11. Magazines de voyages
 12. Programme ou documentaire télévisé
 13. Salons du voyage / Foire

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

Profil touriste

24. Comment voyagez-vous?

1. Seul 2. A plusieurs

25. Si vous voyagez à plusieurs, avec qui effectuez-vous ce voyage?

1. Conjoint / Partenaire
 2. Famille
 3. Ami(s)
 4. Groupe organisé (tour opérateur)
 5. Collègue(s)

Voyage organisé

Ne répondre que si vous voyagez en voyage organisé (Tour opérateur).

28. Voyagez-vous avec une agence de voyage (tour organisé)?

1. Oui 2. Non

29. Si oui, laquelle?

30. S'agit-il d'une agence de voyage:

1. Locale 2. Internationale

18. Autre (précisez):

21. Autre (précisez):

22. Avez-vous trouvé facilement de la documentation sur le Togo afin de préparer votre voyage?

1. Oui 2. Non

23. Connaissez-vous le site www.togo-tourisme.com?

1. Oui 2. Non

26. Autre (précisez):

27. Nombre de personnes vous accompagnant?

31. Comment avez-vous trouvé votre agence de voyage?

1. Internet 2. Brochure 3. Guide touristique
 4. Proches / amis 5. Sur place

32. Autre (précisez):

33. Quel est le prix de ce voyage? (en euros)

34. Quel est le nombre de jours compris dans ce voyage?

35. Ce forfait comprend:

- 1. Transport international
- 2. Transport intérieur
- 3. Logement
- 4. Guide
- 5. Entrées sur les sites touristiques
- 6. Restauration en demi-pension
- 7. Restauration en pension complète

Vous pouvez cocher plusieurs cases (6 au maximum).

Moyens de transport

37. Quel moyen de transport avez-vous utilisé pour vous rendre au Togo?

- 1. Avion
- 2. Autocar
- 3. Véhicule personnel
- 4. Véhicule de location
- 5. Taxi
- 6. Bateau

38. Autre (précisez):

39. Quelle est la compagnie de transport que vous avez utilisée pour vous rendre au Togo?

40. Quels moyens de transports utilisez-vous pour vous déplacer à l'intérieur du pays?

- 1. Avion
- 2. Compagnies de cars nationales
- 3. Véhicule personnel
- 4. Véhicule famille/amis
- 5. Véhicule de location
- 6. Véhicule de location avec chauffeur/guide
- 7. Taxi-brousse

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

Villes visitées

43. Quelles sont les villes que vous avez visitées?

- 1. Lomé
- 2. Kpalimé
- 3. Aneho
- 4. Togoville
- 5. Atakpamé
- 6. Sokodé
- 7. Kara
- 8. Dapaong
- 9. Mango

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

36. Autre (précisez):

41. Autre (précisez):

42. Quelles sont les compagnies de transport, location, voyage que vous avez utilisées au Togo?

44. Autre (précisez):

Atouts Touristiques

Lesquels de ces sites touristiques avez-vous visité pendant:

	1	2
45. Grand marché de Lomé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
46. Centre artisanal de Lomé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
47. Marché artisanal de Lomé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
48. Musée de Lomé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
49. Marché aux fétiches de Lomé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
50. Wharf de Lomé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
51. Lac Togo	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
52. Fleuve Mono	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
53. Mangrove	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
54. Fétiches de Togoville	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
55. Remparts (Notsé)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
56. Cathédrale de Kpalimé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
57. Centre artisanal de Kpalimé (CEAA)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
58. Kuma Kunda (écotourisme vers Kpalimé)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
59. Plateau de Danyi (Kpalimé)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
60. Mont Agou	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
61. Cascade Aklowa (Badou)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
62. Mare aux hippopotames (Atakpame-Nangbéto)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
63. Tombes Semassi (Sokodé)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
64. Sarakawa (Kara)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
65. Hauts fourneaux (Bassar-Bandjéli)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
66. Monts Kabyes (Kara)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
67. Tamberma	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
68. Grottes de Nano (Dapaong)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
69. Peintures rupestres (Dapaong)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
70. Marché de Vogon	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
71. Marché de Kpalimé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
72. Marché de Tchamba	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
73. Marché de Bassar	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
74. Marché de Ketao	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
75. Marché de Niantougou	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
76. Marché de Dapaong	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
77. Réserve de Fazao-Malfakassa	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
78. Réserve de la Kéran	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Séjour actuel (1). Précédents séjours (2).

Hébergement

89. Quels sont les types d'hébergements que vous avez utilisés durant votre séjour?

- 1. Hôtel
- 2. Chambre d'hôtes
- 3. Gîte
- 4. Location maison / chambre
- 5. Camping / tente
- 6. Famille / amis
- 7. Résidence secondaire

Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).

79. Autre (précisez):

80. Selon vous, quels sont les trois principaux attraits touristiques du Togo?

81. Quel(s) autre(s) pays d'Afrique avez-vous également visité au cours de ce voyage?

- 1. Niger
- 2. Bénin
- 3. Burkina Faso
- 4. Ghana
- 5. Côte d'Ivoire

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

82. Autre (précisez):

Combien de jours avez-vous passé au:

83. Niger

84. Bénin

85. Burkina Faso

86. Côte d'Ivoire

87. Ghana

88. Autres pays

90. Autre (précisez):

91. Avez-vous réservé votre hébergement avant de venir au Togo?

- 1. Oui
- 2. Non

92. Si oui, comment avez-vous trouvé votre hébergement?

1. Agence internationale 2. Agence locale
 3. Internet 4. Brochure
 5. Guide touristique 6. Proches / amis
 7. Sur place

93. Autre (précisez):

94. Si oui, par quel moyen avez-vous effectué votre réservation?

1. Téléphone (agence de voyage internationale)
 2. Téléphone (agence de voyage locale)
 3. Téléphone (hôtel en direct)
 4. Internet (site tour opérateur)
 5. Internet (site agence de voyage locale)
 6. Internet (site de l'hôtel)
 7. Internet (centrale réservations en ligne)
 8. Fax

95. Autre (précisez):

96. Dans lesquelles de ces villes avez-vous logé?

1. Lomé 2. Kpalimé 3. Atakpamé
 4. Sokodé 5. Kara 6. Dapaong
 7. Aneho 8. Togoville

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

97. Autre (précisez):

Combien de nuits avez-vous passé à:

98. Lomé

99. Kpalimé

100. Atakpamé

101. Sokodé

102. Kara

103. Dapaong

104. Aneho

105. Autres lieux

Restauration

123. Où avez-vous l'habitude de manger?

1. Restaurant de l'hôtel
 2. Restaurant en ville
 3. Maquis (petit restaurant togolais)
 4. Repas préparé soi-même

Dans quel(s) type(s) d'hébergement(s) avez-vous logé à:

	1	2	3	4	5	6	7	8
106. Lomé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
107. Kpalimé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
108. Atakpamé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
109. Sokodé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
110. Kara	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
111. Dapaong	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
112. Aneho	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
113. Autres lieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Hôtel classé (1), Hôtel non-classé (2), Camping/tente (3), Famille/amis (4), Chambre d'hôtes/gîte (5), Location maison/chambre (6), Résidence secondaire (7), Autre (8).

114. Si vous avez logé dans d'autres types d'hébergements, merci de les préciser.

Quels étaient vos régimes d'hébergements à:

	1	2	3	4
115. Lomé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
116. Kpalimé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
117. Atakpamé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
118. Sokodé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
119. Kara	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
120. Dapaong	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
121. Aneho	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
122. Autres lieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Nuitée (1), Nuitée + petit déjeuner (2), Demi-pension (3), Pension complète (4).

124. Autre (précisez):

125. Comment avez-vous, en général, trouvé vos restaurants?

1. Internet 2. Brochure 3. Guide touristique
 4. Proches / amis 5. Sur place

126. Autre (précisez):

127. Avez-vous goûté à la cuisine locale durant votre séjour?

1. Oui 2. Non

Dépenses voyageurs

Combien avez-vous dépensé pour (préciser la devise):

128. l'ensemble de votre séjour au Togo (sans le transport international et investissements) (par personne)

129. le transport international (par personne)

130. l'hébergement (prix moyen pour 1 nuit)

131. la restauration (prix moyen par jour et par personne)

132. un repas à l'extérieur de l'hôtel

133. l'accès aux sites touristiques (prix moyen par personne)

134. vos achats / souvenirs

135. Avez-vous loué un véhicule?

1. oui 2. non

Perception séjour et accueil

141. Comment qualifieriez-vous votre séjour au Togo?

1. Détestable
 2. Agréable
 3. Inoubliable
 4. Intéressant
 5. In-intéressant
 6. Riche en émotions
 7. Riche en souvenirs
 8. Culturellement riche
 9. Propice aux affaires
 10. In-intéressant pour les affaires
 11. Indifférent

Vous pouvez cocher plusieurs cases (4 au maximum).

142. Avez-vous l'intention de revenir au Togo?

1. Oui 2. Non

143. Si non, pourquoi?

136. Si oui, quel est le prix de la location? (par jour/préciser la devise)

137. Avez-vous effectué d'autres dépenses (investissements, dons à la famille, etc.)?

1. oui 2. non

138. Si oui, quel est le montant de cette dépense? (préciser la devise)

139. Quelle somme avez-vous changée au Togo pour faire face à vos dépenses journalières? (en Fcfa)

140. Quelle est la devise que vous avez changée ?

144. Quels sont les principaux aspects qui vous ont plu au Togo et sur lesquels vous désiriez en apprendre davantage?

1. Populations
 2. Musée
 3. Villages artisanaux
 4. Danses et folklore
 5. Marchés
 6. Poteries
 7. Travail du bois
 8. Parcs Naturels
 9. Géologie
 10. Cultures et histoire du Togo
 11. Événements internationaux, sportifs, mode, etc

Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).

145. Autre (précisez):

Comment qualifieriez-vous l'accueil:

	1	2	3	4	5
146. De la population togolaise	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
147. Aux postes frontières	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
148. A l'aéroport de Lomé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
149. Dans les Administrations	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Mauvais (1), Insuffisant (2), Moyen (3), Bon (4), Excellent (5).

Autres perceptions

Comment qualifieriez-vous la:

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---------------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 150. qualité de l'accueil des hébergements | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 151. qualité de confort des hébergements | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 152. qualité de service des hébergements | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 153. propreté et l'hygiène des hébergements | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 154. qualité d'accueil des restaurants | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 155. qualité de service des restaurants | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Mauvaise (1), Insuffisante (2), Moyenne (3), Bonne (4), Excellente (5).

Comment qualifieriez-vous la:

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|-------------------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 156. propreté et l'hygiène des restaurants | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 157. qualité de l'artisanat | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 158. service de transport à l'intérieur du pays | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 159. qualité/accès aux soins de santé | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 160. niveau de sécurité actuel au Togo | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Mauvaise (1), Insuffisante (2), Moyenne (3), Bonne (4), Excellente (5).

Informations

161. Souhaitez-vous recevoir des informations sur le Togo?

1. Oui 2. Non

162. Si oui, comment souhaitez-vous les recevoir?

1. Brochure 2. Courrier électronique

Identification interviewé

163. Quel est votre sexe?

1. M 2. F

164. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

1. - de 15 ans 2. 16-24 ans 3. 25-34 ans
 4. 35-44 ans 5. 45-54 ans 6. 55-64 ans
 7. 65 ans et +

165. Quelle est votre profession?

1. Cadre supérieur 2. Cadre moyen 3. Agriculteur
 4. Artisan 5. Commerçant 6. Etudiant
 7. Salarié 8. Retraité

166. Autre (précisez):

Coordonnées (si l'interviewé le souhaite)

167. Nom:

170. Ville et code postal:

168. Prénom:

171. Pays:

169. Adresse (rue, numéro):

172. E-mail

Commentaires

173. Avez-vous des commentaires à ajouter ?

Annexe 2 :
Liste des entretiens réalisés

Nom de la personne	Structure	Fonction	Lieu	Date(s)
DJISSODEY Angelo	Direction de la promotion du patrimoine culturel et touristique	Directeur	Lomé	06/04/07 21/04/07 29/05/07
YARD Yves	Service de Coopération et d'Action Culturelle	Conseiller adjoint responsable de coopération de proximité	Lomé	10/04/07 29/05/07 27/07/07
ALBERT Laure	Service de Coopération et d'Action Culturelle	Volontaire international	Lomé	10/04/07 27/07/07
ABISSI Anawoé	IAEC	Directeur général	Lomé	10/04/07 14/06/07
Sapé	Ecole Avenida	Directeur de formation	Lomé	06/04/07 23/04/07 29/05/07
Léopold	Ecole Avenida	Directeur général	Lomé	
Roberto	Transafrica	Chef d'agence	Lomé	02/05/07
Joe	Togovoyage	Chef d'agence	Lomé	03/05/07
ANTHONY Eric	Alba Travel	Chef d'agence	Lomé	03/05/07
MENSAH	Famille royale d'Agbodrafo	Représentant et guide	Agbodrafo	05/05/07 31/05/07
	Mairie d'Atakpamé	Maire	Atakpamé	10/05/07
NOGBE Georges	Association Kagbéma	Président	Atakpamé	11/05/07
	Direction Régional de la Culture du Tourisme et des Loisirs	Secrétaire	Sokodé	11/05/07
	RESODERC (Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale)	Secrétaire	Sokodé	11/05/07
	Musée régional	Conservateur	Sokodé	12/05/07
	CENATIS Centre National de Tissage		Sokodé	14/05/07
KOUHAN Félix	Centre de formation artistique	Responsable	Sokodé	14/05/07
AKOU-SOKPE Kossi	IRCOD Institut Régional de Coopération-Développement	Délégué général	Sokodé	14/05/07
APEDO Kossi Dodji	IRCOD Institut Régional de Coopération-Développement	Chef de projet	Sokodé	14/05/07
	IRCOD Institut Régional de Coopération-Développement		Sokodé	14/05/07
	Fondation Franz Weber Parc national de Fazao-Malfakassa	Secrétaire	Sokodé	14/05/07
SONKAYE Kpanté	Site des Hauts fourneaux	Responsable	Nangbédi	17/05/07
	RESOKA (réseau des ONG de la Kara)		Kara	18/05/07
ALIZIM Badoualou Karka	Pays Tamberma	Conservateur	Kanté	18/05/07
KANFITINE Paul	Communication pour un développement durable	Coordinateur	Dapaong	18/05/07
	Préfecture	Préfet	Tandjoaré	20/05/07

Pierre	Monastère franciscain	Prêtre (connaisseur de la région)	Dapaong	20/05/07
Sébastien et Marie	Association Française des Volontaires du Progrès	Volontaires	Dapaong	21/05/07
Hervé	FODES Fédération des ONG de développement des Savanes		Dapaong	21/05/07
WAWUI Michel	Direction de la promotion du patrimoine culturel et touristique		Lomé	06/04/07 29/05/07 30/05/07
	Hôtel Sarakawa	Directrice commerciale	Lomé	31/05/07
	Royal Air Maroc	Directeur général	Lomé	11/06/07
NORVAL Dominique	Air France	Directeur général	Lomé	11/06/07
	Alba travel	Directeur général	Lomé	12/06/07
AGUIGA	Ministère de la Culture	Ancienne Ministre de la Culture	Lomé	12/06/07
EBEH Kodjo Fabrice	ANCE (Association Nationale des Consommateurs de l'Environnement)	Directeur général	Lomé	13/06/07
	Cabinet du Ministère du Tourisme, de la Culture et des Loisirs		Lomé	13/06/07 15/06/07
Dorothee	Ministère du Tourisme	Ancienne Ministre du Tourisme	Lomé	13/06/07
Rencontre d'artistes de Lomé	CCF (Centre Culturel Français)	Artistes	Lomé	14/06/07
	JADI (Jeunesse Action Développement Intégré)	Directeur général	Lomé	14/06/07
Julien	Espace Kadoma	Président du réseau sud du commerce équitable	Kpalimé	27/06/07
AKLOBESSI Kokou Antoine	AJVDMPL (Association des Jeunes Volontaires pour le Développement du Littoral Marin et de la Promotion des Loisirs)	Président	Avepozo	29/05/07 10/07/07

Annexe 4 :
Cocobeach

PREAMBULE

Dans le souci de faire face aux nombreux problèmes financiers et matériels relatifs à l'aménagement du littoral, conscient de la nécessité d'une solidarité devant exister entre tous les membres, considérant que c'est le lieu de solidarité qui peut permettre d'assurer l'épanouissement et le bien être de tous.

Et vu la loi 40 – 484 du 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d'Association au TOGO, il est créé une Association dont la teneur des Statuts suit :

STATUTS

TITRE I – DENOMINATION – SIEGE – DUREE

Article 1

Il est formé entre les soussignés et toutes autres personnes qui adhèrent aux présents statuts, une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 dénommée Association de Jeunes Volontaires pour un Développement du littoral marin pour la Promotion des Loisirs (A.J.V.D-L.M.P.L)

Article 2

Le siège de l'Association est fixé à Lomé, quartier Avepozo BP : 3511 ou 619. Il pourra être transféré à toute époque dans un autre quartier de Lomé par simple décision du Bureau Exécutif et dans une autre ville sur décision de l'Assemblée Générale.

Article 3

La durée de l'Association est illimitée.

TITRE II – BUTS – OBJECTIFS – MOYENS D'ACTION

A/ BUTS

Article 4

L'Association a pour but de concourir à la sauvegarde du littoral marin. Elle vise en outre à la promotion et au développement d'un tourisme responsable et soucieux de la protection de l'environnement marin.

B/ OBJECTIFS

Article 5

L'Association a pour objet :

- Exclusion prononcée par l'assemblée générale sur proposition du bureau exécutif ou du tiers des membres de l'Association pour motif grave laissé à l'appréciation de l'assemblée générale.

TITRE IV- ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT.

ORGANES

Article 10

L'Association est dotée des organes suivants :

- L'Assemblée Générale
- Le Bureau Directeur
- Commissariat aux comptes

L'ASSEMBLEE GENERALE

Article 11

L'Assemblée Générale est l'instance suprême de l'Association. elle est composée de tous les membres fondateurs et des membres actifs de l'Association ; Elle se réunit en session ordinaire une fois par an, elle peut se réunir en session ordinaire sur convocation du Bureau Directeur si les circonstances l'exigent. Elle prend ces décisions aux 2/3 des membres présents. Elle a pour compétence d'amender et adopter les statuts , d'élire les membres du Bureau Directeur, de contrôler des actions du Bureau Directeur et de lui donner les orientations nécessaires pour la bonne marche de l'Association.

B) LE BUREAU DIRECTEUR

Article 12

COMPOSITION – ELECTION

L'Association est dirigée par un bureau de Six membres élus pour un mandat de trois ans et rééligible deux fois. L'élection se fait au scrutin uninominal à 2 tours. Le candidat doit avoir la majorité absolue au premier tour et au second tour la majorité relative.

Le bureau est composé :

- d'un Président
- d'un Vice-Président
- d'un Secrétaire
- d'un Secrétaire Adjoint
- d'un Trésorier
- d'un Vice Trésorier

Article 13

A/ Le Président

- Il convoque et préside les Assemblées Générales.

- des droits d'adhésion
- des revenus des activités de l'Association
- des dons, aides et subventions
- de toutes autres formes de concours financiers ou matériels non interdites par la loi.

Article 17

Comptes

Le président de l'Association et le trésorier dûment autorisés par l'Assemblée Générale, ouvrent au nom de l'Association un compte dans une Banque de la place et assurent son fonctionnement.

Pour toute opération financière ou bancaire, les signatures conjointes du Président et du trésorier sont requises.

Article 18

Un fond de caisse en liquidité est mis à la disposition du trésorier pour les dépenses courantes.

Article 19

Affectation ou Destination des Ressources

- L'Organisation gère les ressources à sa disposition par les partenaires sous forme d'aide au profit des projets de développement, préalablement approuvés par les donateurs. D'une manière générale ces ressources serviront à :
- couvrir les frais administratifs et de secrétariat et à rémunérer les ressources humaines utilisées sur le plan technique.
- Financer toutes les activités liées au fonctionnement et à la promotion de l'Organisation et réaliser son objectifs social.

TITRE VI – DISPOSITIONS FINALES

Article 20

Modification

Les présents statuts peuvent être modifiés par l'Assemblée Générale à la majorité des 2/3 des membres.

Les dispositions modifiées entrent en vigueur à leur adoption.

Article 21

Dissolution

L'Assemblée ne délibère sur la dissolution que lorsque les 2/3 au moins des membres actifs

en font la demande.

En cas de dissolution, l'Assemblée générale décidera de l'affectation de l'actif de l'Association.

Article 22

Règlement Intérieur

Le règlement intérieur complétant les dispositions des présents statuts est élaboré par les membres fondateurs et soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale.

Article 23

Entrée en vigueur des statuts

Les présents statuts entrent en vigueur dès leur adoption par l'Assemblée Générale et seront publiés et communiqués partout où besoin sera.

Fait à le, 05 Août 1987

L'Assemblée Générale Constitutive

Annexe 5 :
Lettre du Ministère du Tourisme,
de la Culture et des Loisirs

03 MAI 2007

**LE MINISTRE DE LA CULTURE,
DU TOURISME ET DES LOISIRS**

à

Monsieur le Ministre de la Sécurité
LOME

Monsieur le Ministre et Cher Collègue,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'ONG <<Tourisme sans Frontières (T.S.F)>> mène en collaboration avec mon département une étude sur les opportunités de relance du tourisme au Togo.

Au programme de cette étude, il est prévu de réaliser des enquêtes auprès des touristes qui visitent notre pays au niveau des services des formalités d'entrée et de sortie de l'Aéroport International GNASSINGBE EYADEMA et des postes-frontières de Sanvee Condji et de Kodzoviakopé..

Ces enquêtes se feront par questionnaire à remplir par les touristes sur les motifs du voyage, les attraits touristiques du Togo, l'accueil, la forme d'hébergement choisie (hébergement à l'hôtel ou chez les amis), la durée du séjour etc.

Les enquêtes seront menées en juin et juillet 2007 par le coordinateur de l'étude, Monsieur Eric PEIJMANS, administrateur délégué de T.S.F. pour l'Afrique de l'Ouest et deux (2) étudiantes de l'Université de Lyon II, en l'occurrence Mesdemoiselles Léa DAVID et Christelle SENARD. Pour les recherches, ils souhaiteraient également avoir accès aux talons des fiches de renseignements remplies par les visiteurs aux services d'immigration précités.

A cet effet, je vous saurai gré des dispositions qu'il vous plaira de bien faire prendre par vos services compétents en vue de faciliter la réalisation de ces enquêtes.

Avec votre autorisation, l'équipe se mettra en contact avec les services visés pour étudier le calendrier et les modalités pratiques des enquêtes.

Je vous remercie d'avance de votre précieuse collaboration et vous prie de croire, Monsieur le Ministre et Cher Collègue, en l'assurance de ma considération distinguée.



Gabriel Sassouvi DOSSEH-ANYRON

TABLE DES CARTES

Localisation du Togo en Afrique.....	p.5
Régions du Togo.....	p.10
Principales villes du Togo.....	p.12
Les ressources naturelles du Togo.....	p.16
Région Maritime.....	p.42
Attraits touristiques du Togo.....	p.90

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	2
SOMMAIRE.....	3
ABRÉVIATIONS ET SIGLES.....	4
INTRODUCTION.....	5
1. Le Togo : un territoire riche et varié.....	7
1.1. Histoire	7
1.2. Géographie.....	8
1.2.1. Le milieu naturel.....	8
1.2.2. Organisation territoriale.....	10
1.2.2.1.Divisions administratives.....	10
1.2.2.2.Infrastructures et réseaux de communication.....	10
1.3. Population.....	12
1.3.1. Démographie.....	12
1.3.2. Identité culturelle.....	12
1.4. Ressources naturelles / économiques.....	14
2. Stage et missions	17
2.1. Tourisme Sans Frontières	17
2.2. Cadre du projet.....	19
2.2.1. Le potentiel touristique de l’Afrique.....	19
2.2.2. Le tourisme au Togo	20
2.3. Méthodologie de travail et mise en œuvre.....	22
2.3.1. Méthodologie générale d’intervention de Tourisme Sans Frontières.....	22
2.3.1.1. Phase 1 : Diagnostic et état des lieux, identification des initiatives et des acteurs du développement touristique au niveau local et national.....	22
2.3.1.2. Phase 2 : Renforcement des compétences et fédération des initiatives locales autour de la région de Kpalimé et mise en place d’un schéma de développement touristique ²³	
23	

2.3.1.3. Phase 3 : Structuration de l'offre au niveau national en vue de la relance sur le marché de la destination Togo.....	27
2.3.2. Analyse du projet afin de vérifier si les objectifs de départ ont été atteints....	27
2.3.3. Méthodologie utilisée par l'étudiante dans la première phase du projet	27
3. Diagnostic, analyse et actions à mener.....	30
3.1. Missions principales.....	30
3.1.1. La demande et les marchés.....	30
3.1.1.1. Les attentes socioculturelles actuelles et leurs implications.....	30
3.1.1.2. Les clientèles actuelles : Résultats de l'enquête de terrain.....	33
3.1.2. Diagnostic de la Région Maritime - Lomé	42
3.1.2.1. Quelques informations sur la région.....	42
3.1.2.2. Les éléments d'attractivité.....	43
3.1.2.2.1. Les sites touristiques et leur notoriété au travers des guides.....	43
3.1.2.2.2. Qualité paysagère et patrimoine naturel.....	44
3.1.2.2.3. Les activités de loisir et de détente.....	45
3.1.2.2.4. Le gisement touristique et sa dimension attractive.....	46
3.1.2.3. Les structures d'accueil.....	53
3.1.2.4. La dynamique des acteurs.....	53
3.2. Missions secondaires	54
3.2.1. Atakpamé et sa région	54
3.2.1.1. Quelques informations sur la région.....	54
3.2.1.2. Les éléments d'attractivité.....	54
3.2.1.2.1. Les sites touristiques et leur notoriété au travers des guides.....	54
3.2.1.2.2. Qualité paysagère et patrimoine naturel.....	54
3.2.1.2.3. Le gisement touristique et sa dimension attractive.....	55
3.2.1.3. Les structures d'accueil.....	57
3.2.1.4. La dynamique des acteurs.....	58
3.2.2. Région Centrale - Sokodé.....	59
3.2.2.1. Quelques informations sur la région.....	59
3.2.2.2. Les éléments d'attractivité.....	59
3.2.2.2.1. Les sites touristiques et leur notoriété au travers des guides.....	59
3.2.2.2.2. Qualité paysagère et patrimoine naturel.....	60
3.2.2.2.3. Les activités de loisir et de détente.....	61
3.2.2.2.4. Le gisement touristique et sa dimension attractive.....	61
3.2.2.3. Les structures d'accueil.....	65
3.2.2.4. La dynamique des acteurs.....	66

3.2.3. Région de la Kara	67
3.2.3.1. Quelques informations sur la région.....	67
3.2.3.2. Les éléments d'attractivité.....	67
3.2.3.2.1. Les sites touristiques et leur notoriété au travers des guides.....	67
3.2.3.2.2. Qualité paysagère et patrimoine naturel.....	69
3.2.3.2.3. Le gisement touristique et sa dimension attractive.....	71
3.2.3.3. Les structures d'accueil.....	76
3.2.3.4. La dynamique des acteurs.....	77
3.2.4. Région des Savanes - Dapaong	78
3.2.4.1. Quelques informations sur la région.....	78
3.2.4.2. Les éléments d'attractivité.....	78
3.2.4.2.1. Les sites touristiques et leur notoriété au travers des guides.....	78
3.2.4.2.2. Qualité paysagère et patrimoine naturel.....	79
3.2.4.2.3. Le gisement touristique et sa dimension attractive.....	80
3.2.4.3. Les structures d'accueil.....	82
3.2.4.4. La dynamique des acteurs	83
3.3. Conclusion du diagnostic.....	85
3.3.1. Synthèse nationale.....	85
3.3.2. Mise en perspective et positionnement du tourisme : Développement culturellement cohérent	94
3.3.3. Eléments d'orientation et préconisations pour l'élaboration d'une stratégie nationale de développement touristique	99
3.3.3.1. Principes guides d'une stratégie de développement : Les facteurs de réussite....	99
3.3.3.2. Pistes d'orientations stratégiques.....	99
3.3.4. Eléments d'orientation et préconisations pour l'élaboration d'actions concrètes (repérées pendant l'étude), à mener par l'ONG au niveau local.....	104
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	110
GLOSSAIRE.....	112
BIBLIOGRAPHIE.....	113
ANNEXES.....	115